Canadiana

TEMPERATURE.
Gros vents d'ouest ; beau et plus frais.

LE JOURNAL

LUNE ET SOL...
Le... Jcher
Soleil ..... 6. ..41
Lune ..... 4.21 ..22 s.

Bourbonnière Dlle
Daniel Anne
511 Ave Belmont

PREMIERE ANNEE—No 272 MONTREAL, MARDI, 6 NOVEMBRE 1900 UN SOU LE NUMERO

EVENEMENTS DU JOUR

FAITS DIVERS:
—Chronique des accidents.
—Notes maritimes.
—La politique courante.
—Rapports de superbes assemblées conservatrices dans Ste-Marie, Hochelaga, Deux-Montagnes, etc.
—Partisans qui voient rouge et se font assassins, croyant mieux servir leur cause.
—Arrestations de meneurs libéraux, sous accusation de libelle.
—Le président général de l'organisation de l'échevin Ouimet, assailli et battu, hier soir, par d'enragés voyous.
—Le témoin Labelle, dans l'affaire du chèque volé, continue à déposer contre ses comparses. Sa femme vient des Etats-Unis appuyer son témoignage.
—Incendie considérable ravageant les moulins McLean, rue Papineau.
SPORT:
—Le défi de Robillard.
—Chez les Boxeurs.
—Le turf.
—Notes locales.
TELEGRAPHIE:
—Courriers de Québec, Ottawa, etc.
—Mort d'un grand politique au Vénézuéla.
—La Constituante, à Cuba, inaugure ses séances.
—Le conseil de ville de Paris fera une réception officielle à M. Paul Kruger.
—Echos Universels.
REDACTION:
—La votation de demain.
—Les jeunes.
—Opinion de la "Presse" sur la politique de M. Laurier.
—Comment M. Laurier traite les conservateurs.
—M. Préfontaine.
—M. Tarte.
—Une opinion française sur M. Tarte.
—Corruption — tricherie — assassinat— les libéraux à l'oeuvre.

UN CHEVAL DANGEREUX

Il blesse deux personnes hier soir, à l'écurie de louage Kennedy

Vers 5 heures, hier soir, la voiture d'ambulance de l'hôpital Général a été appelée à l'écurie de louage de M. William Kennedy, No 273 rue William, où un accident venait d'arriver à deux employés de M. Kennedy.

Un nommé Jamet Curtis, cocher, entrait dans l'écurie pour dételer un cheval, lorsque celui-ci se mit à ruer. Curtis, en voulant maîtriser l'animal, reçut un formidable coup de pied qui lui disloqua le genou. Un des employés à l'écurie, George Kent, voulut se porter au secours de Curtis, mais le cheval se rua sur lui, lui disloqua l'épaule et le mordit au corps à plusieurs endroits.

Les deux blessés ont été conduits à l'hôpital Général.

LA COMPAGNIE DU TRAMWAY

Rapport de ses opérations pour l'année finissant le 30 septembre

La Montreal Street Railway Co., vient de faire distribuer à ses actionnaires le rapport de ses opérations pendant l'année qui a pris fin le 30 septembre 1900. Ce rapport sera discuté à l'assemblée annuelle des actionnaires, demain, au bureau de la Compagnie.

Comme le "Journal" a déjà eu occasion de l'annoncer, les recettes totales de la Compagnie pendant l'année ont été de $1,769,904, soit une augmentation de $109,128, ou de 6.57 p.c., par rapport à 1899. Les frais d'administration se sont élevés à $992,925, soit une augmentation de $79,975 ou de 8.75 p.c. par rapport à 1899.

Les profits nets sont de $776,979, c'est-à-dire $29,153 ou 3.90 pour cent de plus qu'en 1899.

Le nombre des voyageurs a été de 43,363,-262, une augmentation de 3,175,769, ou de 7.92 pou cent, par rapport à 1899.

13,194,974 billets de correspondance ont été émis, contre 12,660,857 en 1899. Le revenu excède de $647,246 les dépenses et les droits à payer (dividendes non compris). En 1899, il s'élevait à $630,870. Sur ce montant, cinq dividendes trimestriels de deux et demi pour cent ont été payés, formant un total de $512,500. Il reste donc un surplus de $134,-746, dont $50,000 ont été ajoutées au compte des dépenses imprévues et la balance au compte du surplus.

Cet état montre que les opérations de la compagnie ont eu des résultats très satisfaisants. Le seul point qui puisse prêter à la critique est celui des dépenses ; mais l'augmentation se justifie par le fait que la Compagnie,devant les réclamations de la Ville, a dû améliorer son service. Il y a eu aussi accroissement de dépenses par suite de l'augmentation des prix du combustible et des matériaux de construction.

La Compagnie a payé à la Ville de Montréal $84,423,71 en taxes et autres charges, et $84,256.22 pour l'enlèvement de la neige, ce qui fait un total de $168,679.93.

UN HOMME DISTRAIT

Va se coucher dans le lit d'un homme qu'il ne connait pas

Francis Ménard de la Pointe St-Charles est d'un sans-gêne inconcevable lorsqu'il se grise, en voici un exemple:

Dimanche matin, Ménard qui demeure rue des Manufactures, à la Pointe St-Charles, revenait chez lui, assez gris, lorsqu'il lui prit fantaisie, en passant sur la rue St-Jacques, d'entrer dans certain logis dont la porte à ce moment était ouverte. Ce logis, qui porte le No. 190 1-2, est habité par une famille Roson, Mme Roson dormait dans son lit comme une bienheureuse, Ménard se coucha à ses côtés. C'est M. Roson qui découvrit l'instrus.

Hier matin, Ménard a été condamné à $6 d'amende ou vingt jours de prison pour ivresse, et à payer à M. Roson $3.75 de dommages, à défaut de quoi il devra passer deux mois en prison.

Politique Nationale et Préférence Mutuelle !

Déclaration de M. Préfontaine

M. Préfontaine a déclaré que s'il était élu à la fois dans Maisonneuve et dans Terrebonne, il resterait à Maisonneuve et lacherait Terrebonne. Par conséquent, avis à nos amis de Terrebonne.

Train spédial pour les Votants

Le jour des élections, un train spécial partira à 11 heures de l'avant-midi de la gare Bonaventure pour Coteau Jonction et les gares intermédiaires. Prix spéciaux pour les votants. Il quittera Coteau Jonction pour Montréal à 3 h. 15 de l'après-midi et arrêtera à toutes les gares jusqu'à Dorval.

Nos soldats

Les Carabiniers Victoria ont fêté hier soir les soldats d'Afrique.

Les Carabiniers Mont-Royal se réuniront ce soir à leur mess, rue Craig, pour arrêter le programme d'une fête semblable, qui sera donnée en l'honneur des Canadiens-français retour du Tranvaal.

La justice à Westmount

Le recorder de Westmount a prononcé hier les condamnations suivantes :

Jean Mathieu, 52 ans, rue Berri, recueilli en état d'ivresse, rue Dorchester, $5 d'amende. Elzéar Levesque, rue Notre-Dame, arrêtz pour avoir conduit une voiture chargée sur le trottoir, $2 d'amende ou huit jours de prison.

Napoléon St-Germain, $1 d'amende pour avoir fait passer dans l'avenue Western un lourd camion chargé de fer.

Maximilien Hoffer, un juif-russe domicilié au No 75 rue Arcade, à $1 d'amende pour colportage sans licence.

La candidature de M. Roberge

L'Union des tailleurs de pierre vient de se prononcer pour la troisième fois en faveur du candidat ouvrier dans Sainte-Marie, M. Roberge.

A une assemblée qui a eu lieu vendredi soir, l'Union a censuré par une résolution adoptée à l'unanimité des voix, moins deux, ceux de ses membres qui, contrairement à la vérité, ont affirmé qu'elle avait retiré son appui au candidat ouvrier.

Dons à l'Hopital Notre-Dame

Société des Artisans Canadiens-Français, The Montreal Grocer Association, $25 chacun; Robert Gardner & Son, $15; C. F. Gildersleeve, Davis & Lawrence, Meldrum Bros., $10 chacun; Employés de Alex Stevenson, $8.50.

W. J. Rafferty, D. Donelly, W. D. Walsh, W. F. Lewis, B. Cooke, F. Tranchemontagne, D. S. Perrin & Co., A. E. Poirier, J. S. Buchan, Bérard & Major, $5 chacun.

Acadius Labrecque, $3; F. R. Beaulieu, Wm St-Pierre, Simpson & Peel, Maldrum Drouin, Gravel Frères & Co., James Wilson, N. Bisaillon, L. H. Boisseau, M. Fleischman Co., $2 chacun.

J. R. Goulden, Philippe Demers, N. Daniel, Louis Perras, A. Galand, R. Turner, T. Christy, Universal Furnish, H. J. McKeown, La Compagnie Canadienne de Vinaigre, Eclipse Soap, Harris Harkness & Co., M.L. Larochel, N.J. Gagnon, R. E. Springle, Hubert Desjardins, Mme Burgiss, R.E.L. Pringle, J. Rosenthel, Water Sullivan, F. E. Morgan, J. A. Washburn, $1 chacun.

FRANCE ET RUSSIE

"Deux pays amis et alliés" répètent Loubet et Nicolas II

Lyon, 5

Dans un grand discours prononcé hier à Lyon, le président Loubet a lu le télégramme suivant de l'empereur Nicolas, à Livadia: "L'inauguration d'un monument élevé à l'un de vos prédécesseurs les plus illustres me fait me souvenir des services importants rendus à la France par le président Carnot et l'active coopération apportée par lui dans le grand travail d'unir ensemble, dans un but essentiellement pacifique, nos pays amis et alliés. En m'associant de tout cœur à cette cérémonie, je vous prie de croire à ma sincère et invariable amitié." Après que les applaudissements se sont apaisés, M. Loubet a dit: "La France est reconnaissante de l'expression de tels sentiments. Dans ma réponse, je crois que j'ai été l'interprète du sentiment de tous les Français."

La réponse de M. Loubet au tsar, qui n'a pas été lue au dîner, est la suivante: "Je suis profondément touché de la généreuse pensée de votre majesté de s'associer à l'hommage rendu à la mémoire de Carnot par la ville de Lyon. La France apprécie hautement ce nouveau gage d'affectueuse sympathie. Elle n'oublie pas non plus la part que votre illustre père prit, comme vous le dites si bien, dans un but pacifique, pour unir ensemble deux pays amis et alliés, et elle unit pieusement dans sa vénération et dans sa mémoire les noms d'Alexandre et de Carnot. Ce n'est pas seulement en mon nom, mais au nom de toute la France que je présente à votre majesté mes plus chaleureux remerciements."

Paris, 5 nov.

Les journaux du matin font ressortir le télégramme de l'empereur Nicolas à M. Loubet. Le "Soleil" et le "Petit Parisien" y attachent une grande importance par suite du fait qu'il a été envoyé aussitôt après la publication de l'entente anglo-allemande. Il est caractérisé comme "une consécration de la politique étrangère de la France et une preuve que les deux nations sont encore d'accord."

KRUGER N'ARRIVERA PAS AVANT LE 15

Paris, 5.

Des dépêches de Port Said aux journaux du soir de Marseille, disent que le croiseur hollandais "Gelderland", a été obligé de diminuer sa vitesse à cause de la maladie de M. Kruger. Le "Gelderland" n'est pas attendu à Marseille avant le 15 novembre.

CE QUE DIT LEYDS

Paris, 12.

Le Dr Leds dit :

L'armée anglaise est malade. Voyez la liste quotidienne des pertes, et vous constaterez que la guerre est loin d'être finie. Nos hommes capturent assez de hardes et de munitions pour leurs besoins ; ainsi la question de commissariat est sans importance.

Ceux des nôtres qui se rendent sont exilés à Ste-Hélène ou à Ceylan ; nos femmes et nos enfants sont maltraités, nos fermes sont ruinées, nos habitations brûlées—pourquoi ne nous battrions-nous pas jusqu'à la fin ?"

EN COLOMBIE

Une guerre sans fin

Kingston, Jamaique, 5.

Des nouvelles de la Colombie disent que les rebelles sont actifs sur la rivière Magdalena et que les libéraux gagnent du terrain. Avec des affaires paralysées et un revenu diminué, on dit que le gouvernement a peu de chance d'écraser bientôt la rébellion.

L'ex-président, le Dr San Clemente, qui a été emprisonné par Senor Marroquin, le président, est encore prisonnier et malade.

NAVIRE DESEMPARE

Halifax, 5.

Le vapeur Archton, qui est arrivé à notre port ce matin, a beaucoup souffert du mauvais temps.

Le vapeur Cheasapeake, parti de Philadelphie pour l'Angleterre avec une cargaison de pétrole, a été le premier à lui porter secours.

Le Archton est commandé par le capitaine Strugeder.

L'AFFAIRE DE KONITZ

Elle prend une tournure sensationnelle

Konitz, Prusse, 5.

Le procès de quelques personnes impliquées dans le meurtre mystérieux d'un petit garçon, Ernst Winter, vient de prendre subitement une tournure sensationnelle. Le procès est commencé depuis une quinzaine de jours. Le père de la victime, qui est un haut fonctionnaire, dans une lettre adressée au procureur impérial, accuse un boucher israélite, Eisenstaedt, de Prechlau, d'avoir commis le crime. Il accuse en outre Eisenstaedt et le gardien d'une synagogue, Nossek, de s'être parjurés au cours des débats. Les véritables assassins n'ont pas encore été découverts.

Avis aux Electeurs

1° Rendez-vous de bonne heure au Poll.

2° Faites attention de marquer correctement votre croix vis-à-vis le nom du candidat conservateur, et voyez si votre bulletin n'est pas déjà marqué d'une manière ou l'autre. Si vous apercevez quelque marque, remettez-le aussitôt au sous-officier-rapporteur, et faites-vous en donner un autre absolument intact.

3° Ne vous laissez pas effrayer par l'argent que les libéraux vous donneront ou vous feront donner, vu que cet argent n'aura pas eu pour effet d'influencer votre vote. Prêtez le serment et votez sans crainte pour le candidat conservateur.

4° Emmenez avec vous vos parents, vos amis ou vos voisins qui voteront pour le candidat conservateur, et sachez que vous votez pour le parti de la nation, de la justice et de la vérité.

5° Dénoncez immédiatement les cabaleurs libéraux qui chercheront à obtenir des votes avec de l'argent et du whisky.

6° Dénoncez les "télégraphes".

7° Contribuez à faire maintenir la paix, l'ordre et la légalité.

8° Sachez que c'est le vote conservateur qui a mis les rouges au pouvoir en 1896, et que c'est par le vote conservateur qu'ils vont être forcés d'en descendre.

9° Sir W. Laurier a trahi les intérêts de sa nation et de sa croyance sur la question des écoles de Manitoba. Il avait promis, en 1896, de faire mieux que sir Charles Tupper ; après avoir été mis au pouvoir grâce à cette promesse, il n'a pas tenu son engagement, et la loi tyrannique de Greenway n'a pas été changée d'un iota.

C'est cette loi que le bill conservateur avait pour but d'abroger ; M. Laurier n'y a pas même touché. Il n'a donc pas réglé la question.

10° M. Laurier n'a réussi à se faire aimer et accepter des Anglais et des protestants d'une certaine classe, que parce qu'il leur a donné des promesses qu'il ne ferait rien pour les Canadiens-français de Manitoba, et qu'il ne toucherait pas à la loi injuste de Greenway ; c'est pourquoi il a été siré, médaillé et doré sur toutes les coutures.

Il a reçu le prix de sa trahison.

11° M. Laurier n'a rien fait pour la colonisation, rien pour le rapatriement, rien pour l'immigration française pendant les quatre ans et demi de son régime. Il a rempli le pays de milliers de Doukhobors, de Galliciens et autres barbares de même espèce, et a dépensé près d'un demi million de piastres pour ce misérable objet.

Est-ce là être patriote ? Est-ce là aimer sa nationalité ? Est-ce là montrer qu'on est un Canadien dont doivent être fiers tous les autres Canadiens ?

Ce sont des actes et non de belles paroles qui prouvent le patriotisme d'un homme.

Que Dieu sauve le Canada !

BRYAN OU McKINLEY

Quel sera l'issue de la grande lutte d'aujourd'hui ?

LES DEUX PARTIS RECLAMENT LA VICTOIRE

New-York, 6

La parole est au peuple des Etats-Unis! 15,000,000 d'électeurs d'ici décideront aujourd'hui de l'issue de l'une des campagnes électorales les plus actives qui aient jamais eu lieu sur ce continent. Les organisateurs des deux partis réclament une victoire complète pour leurs candidats respectifs. Le "New-York Herald" qui se vante d'avoir suivi exactement le résultat des trois ou quatre dernières élections présidentielles annonce une grande victoire républicaine.

James Creelman, du New York "Journal" qui prédit successivement l'élection de Harrisson, de Cleveland (1892) et de McKinley, déclare que dans son opinion l'élection de Bryan est probable et que l'issue de la lutte dépend de trois états: New-York, l'Ohio et l'Illinois.

Toujours d'après lui, si Bryan emporte un seul de ces états, il est élu.

Le "silent vote" paraît cette année être plus nombreux, qu'il ne l'a jamais été.

$150,000 EN FUMEE

Le feu détruit ce matin les grandes scieries McLaren, rue Papineau

A une heure et vingt ce matin, une alarme donnée par l'avertisseur 148 appelait les pompiers aux scieries McClaren, rue Papineau, entre les rues Ste-Catherine et Ste-Rose. Une seconde et une 3ème alarmes appelaient bientôt après toute la brigade sur la scène de l'incendie, et le chef Benoit en personne prenait le commandement de ses hommes.

Le feu pris naissance dans le séchoir, et a été découvert par M. Chabot, gardien de nuit, qui a aussitôt donné l'alarme.

Les premières personnes rendues sur le théâtre de l'incendie ont été M. Charpentier, le candidat conservateur dans Ste-Marie et quelques-uns de ses amis, qui étaient aux salles du comité conservateur cent-six quand l'alarme a été entendue.

Les maisons avoisinant les scieries étaient exposées ; M. Charpentier et ses amis se mirent immédiatement à opérer le sauvetage des familles en danger.

Trois bébés, plusieurs autres enfants et une dame âgée, appartenant aux familles de M. Geo. McAffee et de M. Valleny, doivent la conservation de leur existence à ces politiciens.

M. Charpentier a donné l'hospitalité aux malheureux incendiés.

A deux heures et demie le feu n'était pas encore maîtrisé, que qu'on eût bon espoir de pouvoir bientôt le circonscrire.

La sciérie, à cette heure, était toute en cendres, et les dommages s'élevaient déjà à $150,000.

Les scieries portaient $50,000 d'assurances.

LA REINE S'AFFAIBLIT

Sa mort survenant cet hiver ne surprendrait pas l'Angleterre

Londres, 5.

La reine laissera Balmoral et le climat froid de l'Ecosse mardi et retournera à Windsor plus tôt que de coutume.

Il n'y a pas à cacher le fait que sa santé commence à s'en aller. La mort récente du duc d'Edimbourg et celle du prince Christian l'ont profondément affectée. Elle est forcée de renoncer à ces longues promenades en voiture qu'elle avait, l'habitude de faire tous les jours, sans s'occuper du temps.

Il y a eu beaucoup de rapports alarmants, mais ils étaient mal fondés. La vérité est que la Reine, malgré qu'elle ne soit pas malade, affaiblit et si une maladie survenait on pourrait bien être la dernière.

L'Angleterre serait désolée mais non surprise si la Reine s'éteignait doucement durant l'hiver.

LES IRLANDAIS A KRUGER

Ce que Michael Davitt dira au vieux Président.

Voici le texte de l'adresse que le parti nationaliste irlandais a rédigée en l'honneur du président Kruger, et qui doit être présentée à celui-ci lors de l'arrivée du "Geiderland" en Europe. Cette adresse est écrite en langue gaélique et sera traduite en hollandais. Elle sera remise au président par le délégué irlandais, M. Davitt.

"A S. E. Paul Kruger, président de la république sud-africaine.

"Très honoré président, votre présence en Hollande apporte à l'Europe entière l'occasion de témoigner à vos deux républiques sa profonde sympathie dans leur lutte héroïque pour leur liberté. Notre patrie, l'Irlande, par la voix de l'immense majorité de son peuple, désire s'associer au témoignage d'admiration que vous donne l'univers. Nous représentons, certes, les sentiments de l'Irlande, et la meilleure preuve est que les Irlandais ont élu 82 députés hostiles au ministère anglais qui est responsable de la guerre faite à votre pays.

Il est vrai que beaucoup d'Irlandais—et nous avons honte de cela—combattent dans les rangs de vos oppresseurs, mais il faut croire que ces Irlandais n'ont eu, au moment de s'engager, aucune notion de l'infamie de la lutte."

L'adresse expose brièvement les faits qui ont précédé les hostilités, déclare qu'ils ont prouvé la bonne foi des Boers, et continue :

"Nous avons souhaité pour le bien de l'Angleterre même, que l'issue de cette guerre fût tout autre qu'elle n'a été. Les meilleurs parmi les Anglais reconnaissent aujourd'hui que c'était pour leur propre bien et pour celui du monde entier que l'Angleterre a eu le dessous, il y a un siècle, dans sa lutte contre les Américains.

"Mais la supériorité numérique, les ressources d'un des empires les plus riches de la terre, le manque de conscience et de remords en ce qui concerne les intérêts mêmes ou l'honneur de l'Angleterre, l'ont emporté. La honte est pour elle, l'honneur est pour vous."

AU TRANSVAAL

Londres, 5.

La dépêche dsuivante de lord Roberts a été reçu au War Office :

"Le "Hawarden Castle" fera voile le 6 novembre avec le régiment canadien".

Dublin, 5.

Au milieu d'une excitation considérable, à une assemblée du conseil, aujourd'hui, le lord maire a déclaré hors d'ordre une résolution confirant la bourgeoisie de la ville à M. Kruger.

Paris, 5.

Le conseil municipal a adopté une motion de chaleureuse sympathie et d'admiration pour les Boers "dans leur héroïque défense de leur liberté", et décidé que le président et autres membres du conseil iront recevoir M. Kruger à la gare, lorsqu'il arrivera à Paris, et l'inviteront à une réception officielle à l'Hôtel-de-Ville.

A la chambre des députés aujourd'hui, le groupe nationaliste a choisi une délégation pour recevoir M. Kruger à la gare.

Le correspondant du "Standard" à Bruxelles, dit que l'agence du Transvaal a reçu information que le président Kruger est dangereusement malade à bord du "Geiderland". Ce rapport est probablement une autre version de la nouvelle annonçant que M. Kruger est atteint du mal de mer.

New-York, 5

Une dépêche de Paris au "Herald" dit que les autorités de l'exposition ont ordonné la fermeture du pavillon du Transvaal, parce que M. Paarson, commissaire-général de la république Sud-Africaine, refusait d'enlever les inscriptions insultantes pour l'Angleterre, qui ornaient l'intérieur.

Londres, 5.

Lord Roberts, dans une dépêche de Johannesburg, en date du 4 novembre, dit qu'au cours d'escarmouches qui ont eu lieu dans le district de Belfast, le capitaine Chalmers, de l'infanterie canadienne, a été tué, et le major Sanders, du même régiment, a été blessé.

Bloemfontein, 5.

Une dépêche de Prétoria, en date du 31 octobre, dit:

"Le général French est arrivé à Springs, après avoir rencontré de grandes difficultés sur la route de Barberton. Il a perdu 1,500 bœufs de transport, depuis qu'il est parti de Machadodorp. On croit que le plan de sillonner le pays avec des corps de troupes nombreux, sera abandonné, et qu'on tentera de subjuguer complètement la population en établissant des garnisons dans les principales villes de chaque district. Ces garnisons seront bien pourvues de provisions et de munitions, et serviront de base aux détachements de cavalerie, qui parcourent le territoire en tous sens.

Le général Roberts avant de partir pour l'Angleterre, a remercié ses gardes du corps des services efficaces qu'ils ont rendus, et leur a donné à chacun sa photographie avec un autogrphe. Les principaux membres de l'ancien état-major du général Roberts partiront ce soir pour l'Angleterre.

Le colonel Hamilton a été nommé secrétaire militaire du général Kitchener, de qui il dépend.

Les funérailles du prince Christian Victor, petit-fils de la Reine, mort ici, des fièvres entériques, auront lieu demain. Un télégramme de la Reine, commandant que le corps du prince soit inhumé dans une tombe de soldat, est arrivé juste à temps pour arrêter les préparatifs qui avaient été faits pour l'envoi du cadavre en Angleterre.

Le dernier bataillon du Régiment Royal Canadien, est parti aujourd'hui pour retourner au Canada.

On a appris avec satisfaction ici, que la reine Wilhelmine, de Hollande, a décidé de ne pas offrir une réception officielle au président Kruger.

Les autorités belges ne veulent pas non plus permettre aucune démonstration en l'honneur du vieux chef boer.

Simplicité, Rapidité et Durabilité.

Les trois concourent à faire de l'"EMPIRE" TYPEWRITER, la machine de bureau la plus utile qui existe.

THE WILLIAMS M'F'G CO., MONTREAL

Bureau en ville: 61, Rue St. François-Xavier. TEL. MAIN, 3972.

NOTRE MATELAS EN CRIN A $10.00

est sans exception le meilleur pour le prix qui soit en Canada. Fait dans notre fabrique, tout de crin et enveloppé de bon coutil.
Venez voir nos échantillons de crin et de coutil.

Renaud, King & Patterson 652 rue Craig. 2442 rue Ste-Catherine.

VENTE DE DEMENAGEMENT

Notre Grande Vente de Tapis diminue notre grand assortiment. Tout ce qu'il y a dans nos magasins est sujet aux conditions de Vente de Déménagement.
Notre nouveau magasin doit être prêt pour janvier.

Thomas Ligget, 1884 RUE NOTRE-DAME, 2446 RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL. 372-1

SONNERIES ELECTRIQUES
Cloches, Piles, Boutons, Zincs, etc.
OUTILS FINS de STARRETT
POUR INGÉNIEURS, MECANICIENS (MILLWRIGHTS) ETC.
L. J. A. SURVEYER, Quincaillier - 6 RUE ST-LAURENT
266-1

The Canada Sugar Refining Co.
Redpath (Limited), MONTREAL.
Manufacturiers des Sucres raffinés de la marque bien connue
Redpath
De la meilleure qualité, de la plus complète pureté, fabriqués par les procédés les plus récents et les machines les plus nouvelles et les meilleures, sans supérieurs nulle part.

Sucre en Pain, par boîtes de 50 et de 100 livres.
"Crown" Granule, marque spéciale, la plus belle qui puisse être faite.
Extra Granule, qualité très supérieure.
Sucres "Cream" (non séchés.)
Cassonades de toutes qualités.
Sirops de toutes qualités en barils et demi-barils.
Seuls Fabricants de sirops de première classe, en boîtes de 2 et 8 livres.

POLICE D'ASSURANCE CONTRE
LA MALADIE et les ACCIDENTS
Ocean, Accident & Garantie
CORPORATION (Limitée)
CAPITAL - - - - $5,000,000.00
Rénumère tous dommages causés par la Maladie ou les Accidents.

LA POLICE LA PLUS LIBERALE ET LA PLUS ENGAGEANTE EMISE JUSQU'ICI

BUREAU GENERAL AU CANADA: - TEMPLE BUILDING, MONTREAL

ROLLAND, LYMAN & BURNETT, Gérants Généraux.

ECHOS DE QUEBEC

(Spécial au "Journal".)

Québec, 5.

— M. Edouard A. Larue, est décédé, samedi soir, chez son gendre, l'honorable E. T. Paquet, maître de poste de cette ville. L'inhumation aura lieu demain dans la chapelle du monastère des Ursulines des Trois-Rivières.

— Madame Wilhelmine Boucher, épouse de M. Ulric Barthe, secrétaire de la Compagnie du Pont, est décédée aujourd'hui, en cette ville.

— M. le gouverneur Commetant, d'Anticosti, est arrivé hier, par le "Savoy."

— M. l'abbé O'Leary, a dit, ce matin, la messe de communauté, à la chapelle du Séminaire. Il est parti ce soir pour Ottawa, où il va rendre visite à son frère, du département des postes, qui est dangereusement malade.

— Un cultivateur du Cap Santé, François Piché, et ses deux fils, ont failli être empoisonnés, ces jours derniers, en mangeant des crêpes faites avec de la farine dans laquelle il avait été mêlé du poison à rats.

— Des voleurs se sont introduits, la nuit dernière, dans l'étable de M. Joseph Lefrançois, de l'Ange Gardien, et ont enlevé un cheval de prix. Une voiture et un harnais ont aussi disparu.

La police fait des recherches.

— Joseph Bédard, fils de Pierre Bédard, chauffeur au Parlement, était allé à la chasse à Charlesbourg, hier après-midi, en compagnie d'un jeune Blouin. En sautant une clôture, l'arme de Bédard partit et la décharge se logea dans le ventre de l'infortuné Les docteurs Grondin et Gauvreau furent appelés, mais malgré leurs soins la vie de Bédard est en danger.

— Mgr Hamel commencera demain soir, à l'Université Laval, son cours d'éloquence parlée.

— A l'assemblée de Sillery, hier après-midi, un jeune enfant est tombé du haut de l'estrade et s'est fracturé un bras.

— Samedi soir, les employés de l'hôtel de ville ont donné leur dîner annuel. Les deux fils du gardien, M. Wright, arrivés du sud-africain, le matin même, étaient présents.

Le Canada retournant au rôle de colonie d'exploitation, commerciale et militaire : c'est l'impérialisme de sir Wilfrid Laurier, sir Richard Cartwright, sir Louis Davies, sir (?) F. Borden et Israël Tarte.

Cap St-Ignace

Le 29 du mois dernier est décédé, au Cap St-Ignace, après 5 jours de maladie, M. Nestor Fortin à l'âge de 56 ans.

Il était le sixième d'une famille de 12 enfants. Fils de cultivateur, il avait su par sa probité et son énergie dans le commerce s'acquérir sinon une fortune, du moins une aisance enviable et une réputation d'intégrité qui ne s'oubliera jamais.

Père de famille modèle, catholique pratiquant dans la force du mot, ami des pauvres faisant part e de toutes les associations pieuses, assistant à la messe tous les jours — faisant le chemin de Croix tous les dimanches, voilà en peu de mots ce qu'était M. Nestor Fortin, que la mort vient de nous enlever.

Il descendait d'une des plus anciennes, des plus grandes et des plus honorables familles de notre paroisse. Son épouse, 1 fils et 4 filles restent pour le pleurer.

Le Dr Louis Dion de Québec, était son beau-frère et le Dr. Léonce Bernard, aussi de Québec, son neveu. Son oncle, M. Théodore Fortin a vécu qui il vivait, quoique âgé de 76 ans lui survit.

Ses funérailles ont eu lieu le 2 courant, le jour des Morts, au milieu du concours de tous les paroissiens, et de beaucoups d'étrangers.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille dans le malheur qui vient de l'atteindre.

COMMUNIQUE.

2 Novembre 1900.

M. Jongers

Alphonse Jongers, le brillant portraitiste français, est de passage à Montréal.

Les œuvres de Jongers, ont été remarquées aux quatre dernières expositions de la place Philippe.

Courrier des Sports

ATHLETISME

M. Emile Robillard le lutteur bien connu lance un défi à M. Little pour un enjeu de $50.00. La lutte serait gréco-romaine et ce dernier devra renverser Robillard neuf fois en une heure.

Lors de leur première rencontre Robillard était craintif et nerveux, toutefois il s'en fallut bien peu qu'il ne réussit à renverser son adversaire.

Cette fois, il prétend connaître son homme et est certain du résultat. Cette lutte promet d'être très intéressante et nous espérons que M. Little acceptera ce défi.

LE PROCHAIN TOURNOI DE LA M.A.A.A

Les prochaines batailles privées qui auront lieu sous les auspices de la M.A.A.A. le 16 et 17 de ce mois promettent d'être intéressantes.

Seulement les membres et leurs amis seront admis. On s'attend à voir de superbes exhibitions de boxe. La vente des billets est déjà commencée et ceux qui veulent y assister devraient se procurer immédiatement leurs sièges. Beaucoup d'intérêt est donné à cette réunion athlétique parmis nos confrères Anglais.

CHEZ LES BOXEURS.

Il y a déjà quelque temps une jeune boxeur lançait un défi à M. Garrey ou Young Alphonzo, si ces messieurs étaient de sa taille. M. A. Garrey relève le défi, mais veut que la bataille dure 20 assauts, et sera pour le championnat juvévile. Pour toutes informations s'adresser au cercle Bonaparte coin des rues St-Jacques et St-Alphonse.

M Garrey est vraiment surpris que Young Alphonzo n'ait pas répondu à son défi. Il est prêt à le rencontrer dans n'importe quel temps et à n'importe quelles conditions.

Faute de mieux, M. Garrey se rencontrera avec M. Geo. Henry au cercle Bonaparte, dans une bataille de 10 rondes.

Voici les dimensions de M. Geo. Henry et Garrey:

Henry		Garrey.
16	Age	16
92 1-2	Poids.	93

5 pieds et demi, Grandeur, 5 pieds 3 pouces.

Voici leurs records:

Henry:

10 mars 1900 défait L. Smith de Montréal, en 5 rondes.

20 juillet, partie nulle avec Garrey, 20 rondes.

3 juin, défait Giroux en 15 assauts.

8 septembre, défait Nelson en 5 rondes.

10 septembre, battu par Sam Price en 19 rondes.

Garrey:

8 avril 1899, défait Sam Price en 1 ronde.

30 avril, défait Frank Flannagan en 7 assauts.

23 mai 1900, défait L. Smith en 2 rondes.

7 juillet, délait Brown en 10 assauts.

20 juillet, bataille nulle de 20 rondes avec G. Henry.

27 novembre, défait Giroux en 2 rondes.

Comme on peut voir par ces deux records, ces deux jeunes athlètes courent de grandes chances de remporter la palme, et nul doute que cette bataille sera chaudement contestée et mérite l'encouragement du public amateur.

JOUEUR DE FOOT-BALL BLESSE

New-York, 5 novembre

John McQuade, un commis dans le War Department, est mourant d'une fracture à l'épine dorsale, contractée dans une joute de foot-ball.

Parmi les boxeurs heavey-weight tout est bien tranquille. Le champion Jeffries ne se battra pas d'ici à quelques mois, car il vient de partir pour une saison théâtrale.

Il est donc inutile pour Corbett, Sharkey et Ruhlin d'essayer à avoir une bataille avec le champion avant le printemps. Comme Corbett refuse de se battre avec tous les heavey-weight excepté Jeffries, il est certain alors qu'il ne se battra pas de sitôt. Ruhlin veut aussi rencontrer Jeffries, mais si Jef refuse, il consentira à se battre avec Maher. Pour quelle raison le géant d'Akron ne donne-t-il pas une chance à Sharkey? Sharkey a battu Ruhlin d'un coup de poing la première fois qu'ils se rencontrèrent, mais il lui donna une seconde chance. Ruhlin fut victorieux la seconde fois, après quinze terribles rondes. Le marin a donc droit à une autre chance.

De tous les boxeurs, Sharkey est le seul qui ne donne aucune préférence. Il veut les rencontrer tous.

La Sportsmen's Benevolent Fund of America annonce qu'ils ont expulsé leur président Jas. J. Corbett, pour ne pas avoir payé ses honoraires et pour autres raisons.

Bien, comme il y a quelque temps Corbett a chassé la Benevolent Fund, les deux parties se trouvent donc égaux.

Frank Earne ne désespère pas de se battre une seconde fois avec McGovern. Il dit:

"J'espère avoir une autre chance avec McGovern. J'ai la parole de Sam Harris, qu'il accepterait mon défi. D'ici à ma prochaine rencontre avec "Terry" je n'accepterai aucun défi."

Charles McKeever, de Philadelphie, a acquis une fameuse réputation parmi les Londoniens. Il a défait facilement "Dido Plumb" là-bas, et il doit rencontrer bientôt Geo. Gardner, de Lowell, devant le National Sporting Club. Il y a quelque temps Gardner a défait Frank Craig mieux connu sous le nom de "Harlem Coffee Cooler", et si McKeever gagne avec lui il deviendra certainement une idole.

Un sport bien connu qui est de retour d'Angleterre, dit que les anglais sont épatés de la manière dont Terry McGovern a défait Pedlar Palmer. Ce dernier était considéré là-bas comme invincible, et on croyait que personne dans son poids pouvait le battre dans une couple de rondes. Pauvres anglais, they "cawn't understand it" at all, at all.

Palmer a ouvert une buvette à Londres, mais il fait bien peu d'affaires. Il a perdu tout son argent. Il n'y aurait rien de surprenant s'il revenait aux Etats-Unis refaire sa fortune.

Il est fort possible que McGovern et Frank Erne se rencontrent avant le jour de Noël. Erne qui arrive de Chicago dit que Lou Houseman a offert à McGovern une somme assez rondelette pour une bataille de six rondes à Tattersall, que ce dernier ne pourra refuser.

Erne veut se battre à 133 livres. Si Sam Harris accède à sa demande, il devra probablement donner le gros des recettes, gagnant ou perdant. Si McGovern entre dans l'arène en bonne forme, il peut jouer avec Erne.

LE TURF

La réunion annuelle du Queen Jockey Club commença hier. Le temps était superbe, la piste rapide et une foule énorme assistait. Presque tous les favoris remportèrent.

SOMMAIRE:

1ère Course.— 7 furs, vente: Oliver Mc-108, Phelan 7 à 1 et 5 à 2, 1er Midnight Chimes, 103, Shaw, 6 à 1 et 2 à 1, second, Huitzolopochtle, 116, Walsh, 10 à 1 et 4 à 1, 3eme, Temps 1.27 2-5,

Fuffoon, Olea, Templar Excelsis, Rinaldo, Decimal, Miss Mitchell, Harry McCoun, Island Prince et The Chamberlain, ont aussi couru.

2e Course.— 5 furs:—Helen O.C., 109, Mitchell, 8 à 5 et 3 à 5, 1er Orienta, 109, Burns, 7 à 1 et 5 à 2, second Lone Fisherman, 118, Walsh, 20 à 1, et 8 à 1, 3e. Temps 1.03 1-5.

Automaton, Donna Henrietta, Handvice, Vlasquez, Tour, Infallible, Isaac Hopper et Canadian, ont aussi couru.

3e Course:— 1 1-16 de mille: Trillo, 110, Henry 7 à 10 et 1 à 4, 1er Miss Hanover, 91, Micheals, 2 à 1 et 1 à 2, second, Lancewood, 96, Brennan, 30 à 1 et 6 à 1, 3e Temps 1.50.

Radford et West Baden, ont aussi couru.

4e Course:—1 mille et 70 verges.—

1er, Whip, 106, Henry, 13 à 5, et 1 à 2; 1er McMeekin, 122, Mitchell, 7 à 10 et second; The Golden Prince, 90, Slack, 30 à 1 et 6 à 1, 3e, temps, 1.46 2-5f Annoy et Beau Ormonde ont aussi couru.

5e, course: vente 5 1-2 furlongs:—

The Puritan, 112, Williams, 5 à 1 et 2 à 1, 1er, Quiteright, 94, Michaels, 8 à 1 et 3 à 1; second, Talcose, 106, Henry, 7 à 5 et 1 à 2, 3e; temps 1.09. Animosity, Queen Carnival, About, Tenario, Lady Padden et Yorkshire Boy ont aussi couru.

5e, course; 1 mille et 70 verges:—

Watercure, 108, Littlefield, 8 à 1 et 5 à 2, 1er Rochester, 96, Slack, 40 et 1 et 10 à 1 second; King Bramble, 111, Burns, 6 à 5 et 2 à 5, 3e; temps 1.47. Kamara, Philippine, Iroquois Belle et Randy ont aussi couru.

LES PREJUGES DE RACE

Dénoncés par le Dr Lachapelle samedi soir, devant un auditoire de langue anglaise

Une assemblée très enthousiaste a eu lieu samedi soir, à l'angle des rues Cherlevoix et Roselle, en faveur du docteur Lachapelle, candidat conservateur dans le comté d'Hochelaga.

Les orateurs de la soirée ont été le candidat lui-même, en M. Stewart, avocat de Westmount. Le docteur Lachapelle a traité au long la question du tarif préférentiel et a dénoncé les appels que font les libéraux aux préjugés de race.

M. Stewart, dans un discours très clair et très spirituel, a exposé les scandales des nations d'urgence et du Drummond, il a parlé aussi du plébiscite et de la commission internationale.

Mariage d'acteurs

Un roman vrai s'est terminé dimanche soir, à l'église de St-Jacques Apôtre, par le mariage de deux des membres les plus populaires de la troupe qui joue actuellement au théâtre "Her Majesty", Mlle Claire Lindsay et M. Gaston Mervale.

La nouvelle mariée est la fille de M. Norman W. R. Johnston, C.S., de Edimbourg, et petite-fille du Dr Norman Johnston, doyen de l'église St-Andrews, en Ecosse.

Le nouveau marié est d'origine française et anglaise; il étudia d'abord le droit, puis consacra tout son temps à la musique et au théâtre.

Mlle Lindsay a reçu quantité de jolis cadeaux.

La succession de M. Gouin

La nomination des candidats à la succession de l'échevin Gouin, dans le quartier Est aura lieu le 12 novembre, entre 10 heures et midi. L'élection aura lieu le 23.

Hier matin, trois candidats se sont présentés au bureau du secrétaire pour se procurer les formules nécessaires à la nomination.

Ce sont MM. Charles Berger, entrepreneur; L. A. Lapointe, secrétaire de l'Association des débitants de liqueurs, et Cléophas Saint-Aubin, plombier.

A sa dernière réunion, l'Association des débitants de liqueurs a décidé d'appuyer la candidature de M. L. A. Lapointe.

Montréalais à Londres

M. Antaine Robert, M. Archibald, H. Grace, Mme G. A. Grier et Mlle Grier, tous de Montréal, se sont inscrits aux bureaux du Haut Commissaire Canadien, à Londres, dans le cours de la semaine finissant le 23 octobre.

Les cours du soir à Sainte-Cunégonde

Hier soir, a eu lieu à Sainte-Cunégonde l'ouverture solennelle des cours du soir, à l'école des Frères, rue Vinet.

Un grand nombse d'élèves se sont inscrits.

Les tramways de la rue St-Jacques

En prévision des attroupements qui se produiront infailliblement dans la rue St-Jacques le soir des élections, les tramways qui se rendent ordinairement de la Côte St-Lambert à la rue McGill par la rue St-Jacques passeront, après 7 h., ce soir-là, par la rue Craig.

Insignes-souvenirs

La Cie d'Imprimerie Perreault a fait frapper pour la réception du contingent canadien retour du sud-africain de fort jolies insignes-souvenirs. Le ruban est kakhi de soie, et porte la légende, "Welcome home Canadians! "Return of Canadian Contingent from South-"Africa—Montreal where races blend—No-"vember 1900."

Monument National

Ce soir, à 8 heures, salle No. 11, quatrième conférence sur la construction.

Sujet: des différentes espèces de pierre: pierre silicieuse, pierre à chaux, pierre ardoisée, granits, marbres, onyx, etc.

L'analyse de leur composition et étude sur leur emploi raisonné.

M. Payette a réussi à former de ces matériaux, une intéressante collection qui fera ressortir davantage, sans aucun doute, les enseignements qui se dégagent de ces utiles conférences.

Tout effort une Tâche Tout Souci un Fardeau

La force et l'endurance manquent; il existe une faiblesse générale, persistante, constante.

Les fonctions vitales sont entravées, la nourriture ne nourrit pas et tout l'organisme est épuisé.

Un remède qui renforcit l'estomac, rend la digestion parfaite, renforcit et donne du ton est ce dont on a besoin.

Ce que la Hood's Sarsaparilla a fait pour Amelia Robb, 92 Wellington Ave, Toronto, Ont., elle l'a fait pour d'autres: "J'ai pris la Hood's Sarsaparilla pour faiblesse et débilité générale et j'ai constaté que c'est un excellent remède. Elle donne du ton à l'organisme, crée l'appétit et restaure la vitalité. J'ai grand plaisir à recommander son emploi à tous ceux qui ont besoin d'un tonique sur lequel on puisse compter."

Hood's Sarsaparilla

promet de guérir et tient parole. Le plus tôt vous commencez le traitement le mieux c'est — commencez-le aujourd'hui.

DIX PERSONNES PRESENTES

A une assemblée convoquée par le candidat Décarie hier soir

Une assemblée convoquée par M. Descarie, le soi-disant candidat populaire de Jacques-Cartier, a eu lieu hier soir à Outremont. Dix personnes s'y sont rendues: sept votant libéraux et trois bambins. Ils ont restés enfermés dans la salle du comité libéral durant à peu près un quart d'heure, juste le temps de bien constater leur déconfiture.

"M. Des Chalumeaux"

Lundi, le 12, à 8 heures du soir, à la salle académique du collège Sainte-Marie,

Billets à la Bibliothèque: 50 et 25 cents. C'est au profit de la bibliothèque gratuite.

Ce qu'a dit M. Laporte

L'échevin Laporte nous prie de déclarer qu'il n'a jamais accusé tous les amis de M. Bickerdike d'être des menteurs et des calomniateurs. Il s'est servi de ces expressions à l'assemblée du Monument National, contre ceux qui ont prétendu que l'échevin Ekers avait lui-même fait renvoyer du service civique le cotiseur Muir et M. W. McGibbon, ex-surintendant du Parc Mont-Royal, dans le but de faire nommer à la place de ces deux employés, son beau-frère Adams, et son ami d'enfance, M. Henderson,

Voilà tout.

M. de Labriolle

A cause des élections du 7 novembre, la première conférence publique de M. de Labriolle, à l'Université Laval n'aura lieu que le 14 du courant. Le cours didactique commencera le 12.

Personnel

Arrivés à l'hôtel Place Viger

E. W. T. Gray, New-York; Wm. Cowan, Prince Albert; L. J. Demers, Québec; H. W. Jones, Boston; le capitaine et Mme Constantine, Regina; M. et Mme Robinson, Toronto; M. et Mme Belleau, Québec; A. A. Ross, jr., et Mme Ross, Philadelphie; P. V. Gascoigne, Grand'Mère; M. et Mme Guthrie, New-York; J. L. H. Bradshaw, Paardeburg; A. W. Robinson, Shawinigan; R. E. Clarke, Calgary; R. Sandinas, Paris; Fernand Abegg, Bruxelles; A. A. Chenevert, Berthier.

—Sont inscrits à l'hôtel St James:

M. Palardy, St Hyacinthe; Louis Gilbert, Disraeli; J. M. Thomsol, A. Young, Toronto; Geo. D'Orsennens, Sud d'Afrique; A. Trudeau, Windsor Mills; S. E. Lewis et Mme Lewis, Ottawa; W. J. Robertson, Ottawa; C. Johnston et Mme Johnston, Sherbrooke; Jos. Ledoux, New-York; J. F. Lapalme, St Liboire; M. Desgrosseilliers, Valleyfield; W. L. Funk, Albany, N.Y.; A. E. Lock, Albany, N.Y.; L. A. Brown, Chicago, Ill.; Russell Boyle, Port Colborne, Ont.; C. H. Drowley, Sudbury; J. Déry et Mme Déry, Boston, Mass.; J. F. Dickson, Woodstock; R. Giroux et Mme Giroux, Rivière du Loup; J. C. Casavant, St Hyacinthe; H. Marchand, Richmand; W. R. McDonald, Granby; M. A. Moody Terrebonne; J. C. Walker, Guelph, Ont.; T. J. Piper, Guelph, Ont.; D. W. Gray, Kingston, Ont; A. Leadson, San Francisco.

—Sont au Richelieu:

M. Sam. Marksville, M. G. A. O. Harving, M. H. P. Poggenburg, M. G. N. Frost, M. Phil. Fisher, M. Art. Flagg, Boston, Mass; M. J. N. Duguay et Mlle Duguay, LaBaie; M. Jos. Dallaire et Mme Dallaire, Sorel; M. P. E. Pelletier, Cté; Mlle Ellins, Robinson, P. Q.; M. Albert Joly, Lachine; H. E. Abbotson, E. C. Cadieux, Alf. Trudeau, Cté; M. Frank Gaswell, Mme Gaswell et Mlle E. Gaswell, St Albans, Vt.; M. J. G. Pruse, Beauharnois; M. Alp. Allain, M. Pierre Dupont, St Jean, P. Q.; M. Allaire et Mme Allaire, Lawrence, Mass.

—Sont à l'hôtel Riendeau:

C. Auger, Lévis; P. Bolleau, Ile Bizard; Dr C. D. Longpré, St Jérôme; Edm. Bilodeau, Québec; J. A. T. Gauthier, Acton Vale; J. B. E. Doré, Laprairie; M. et Mme Labrecque, Lévis; Z. Marchand, Trois-Rivières; Alex. Perrault, Deschambault; J. E. Samson, Québec; Dr J. L. L. Hamelin, Louiseville; G. Smith, E. Boivin, Napierville; T. B. de Grosbois, Roxton Falls; John Forget, O. Forget, M. Desjardins, Ste Thérèse; B. Leclaire, Sorel; Elz Saint-Amour, Acton, L. M. Pelletier, M. D., Rigaud; J. N. Coipron, N.P., St Isidore; Nap. Beauchemin, Sorel; P. Peloquin, St Ours; U. Roch, St Gabriel; J. B. Beauchemin, Ste Monique; Ls Lacouture, Sorel; M. Allaire, Sherbrooke; Ls Vadnais, St Cuthbert; F. Descoteau, Ste Monique.

Au Théatre de Sa Majesté

"Men and Women", qui tient l'affiche au théâtre Her Majesty's, cette semaine, est l'une des meilleures pièces de David Belasco et DeMille, dont l'œuvre dramatique est si hautement appréciée. C'est un drame d'un intérêt intense, rempli de situations tragiques que les acteurs ont rendues avec un art achevé.

Les premiers rôles sont fort bien remplis M. Gaston Mervale est très sympathique et très digne dans le personnage d'Isaac Cohen, président de la Jefferson National Bank. M. Arthur Elliot rend avec beaucoup de force et de souplesse le rôle de William Prescott, le caissier défalcataire pris entre le déshonneur et la pensée du suicide, et que la vue d'une image pieuse fait revenir au sentiment du devoir. Cette peinture des faiblesses d'un jeune commis de banque qui se laisse séduire par l'appât des gains illégitimes est pleine de vérité et d'enseignements. Le rôle d'Agnes Rodman, est rempli avec beaucoup de naturel et de charnie par Mlle Minnie Radcliffe. Il faudrait nommer tous les acteurs car la troupe se compose d'artistes qui ont fait leurs preuves.

L'Enquête Prince

L'enquête sur la mort du jeune mulâtre Isaac Prince, écrasé la semaine dernière par un tramway de la rue St-Denis, à Saint-Henri, se continuera ce matin à la morgue.

ELLES N'ONT JAMAIS FAILLI.— Une observation soignée des effets des Pilules Végétales de Parmelee a démontré qu'elles agis sent immédiatement sur les organes malades du système et les stimulent à une action naturelle. Il peut y avoir des cas, où la maladie dure depuis longtemps et ne cède pas facilement au remède, mais, même dans ces cas, on a vu ces Pilules donner du soulagement quand tous les autres remèdes avaient failli.

Ces assertions peuvent être vérifiées par un grand nombre de ceux qui ont fait usage des Pilules, et les médecins font des éloges de leurs qualités.

271-6.

DIVISION ST-JACQUES

Assemblée enthousiaste en faveur du Candidat des ouvriers, M. Tancrède Pagnuelo

Malgré la pluie et le mauvais temps, une foule considérable assistait à l'assemblée convoquée par M. Tancrède Pagnuelo, angle des rues St-André et Ste-Catherine. Au delà de 2,000 personnes y assistaient.

L'assemblée fut ouverte par M. Alex. Richard, le président de l'assemblée.

M. Albert Laverdure, le président du Club Ouvrier Conservateur de la division St-Jacques, adressa d'abord la parole et parla avec sa vigueur et son éloquence accoutumées en faveur de la candidature de M. Pagnuelo.

M. M. J. E. Chagnon parla ensuite pendant quelques minutes, sa voix fatiguée par de longs discours depuis le commencement de la lutte ne lui permettait pas d'exprimer tout ce qu'il devait en faveur du candidat de St-Jacques et des ouvriers.

Le candidat, M. Tancrède Pagnuelo, fut ensuite salué par les acclamations enthousiastes de la foule, qu'il entretint pendant au moins une heure des faits et méfaits des libéraux, des actes et des omissions de M. Desmarais, et développa son programme en peu de mots. Son discours fut interrompu maintes et maintes fois par les applaudissements enthousiastes de la foule.

Puis l'assemblée fut close par des hourras frénétiques en l'honneur de M. Pagnuelo, du parti conservateur et du président de l'assemblée.

Laissez-moi vous dire encore, car on ne peut ni trop souvent ni trop fortement le répéter, que ceux qui sont dans les rangs du parti libéral, à moins de répudier les chefs, pour n'être pas accusés de complicité dans leur crime, devront partager la responsabilité de la honteuse déception infligée au peuple du Canada.

H. H. COOK,

Ancien député libéral de Simcoe-Est

"BILLARDS"
The Brunswick-Balke Collender Co.
Les premiers manufacturiers de Tables de Billard et de "Pool," de matériel de billard et fournitures de toute sorte au plus bas prix qu'il y ait au monde. Le véritable drap "Ivan Simonis." La célèbre bande rapide "Monarch," la plus stable et celle qui est préférée par les experts et les joueurs de profession.
Fournitures de jeu de quille, etc. Tables neuves ou de seconde main, grandeur anglaise ou régulière, à des conditions raisonnables. Pour catalogue et liste de prix, écrivez à
THE BRUNSWICK-BALKE COLLENDER CO.
88, Rue King ouest. Toronto.
ALF. CLOUTIER, agent local, 2086 rue Notre-Dame, Montréal.

Le Vapeur "St-Laurent"
FAIT LE SERVICE ENTRE
MONTREAL ET BERTHIER.
VOYAGES REGULIERS.
Les Mardis—De Montréal à 12 a.m.
Le Mercredi—De Berthier à 2.00 p.m.
Le Vendredi—De Montréal à 12 a.m.
De Berthier à 3.00 a.m.
Le Dimanche—De Montréal à 8.00 a.m.
De Berthier à 3.00 p.m.
Prix, la semaine, 25 et 35c. Prix, le Dimanche, 50c.
Aller et retour.
M. LANGLOIS, Propriétaire
N.B.—Il y aura excursion tous les Dimanches, de Montréal à Berthier.
Le bateau sera à louer tous les lundis, jeudis et samedis. jno

Atelier de Marbre et Granit. . . J. BRUNET,
Manufacturier et Importateur de
Monuments funéraires, Ouvrages de Batisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions.
En Gros et en Détail.
Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de granit rose et gris.
Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
Bureau et Atelier: Cote des Neiges, Montréal
Téléphone Bell, Up 1162. (Connection gratuite pour Montréal.

U. PAUZE & FILS,
ENTREPRENEURS
Manufacture de portes et chassis
193, RUE ST-URBAIN
Téléphone Bell Est 1343.
MONTREAL.
14-1an e.o.d.

D. PARIZEAU
Bureau principal et clos: 512 Lagauchetière. Tél. Bell Est 1078. Marchands: 789. — BOIS DE SCIAGE.
BOIS DE CHARPENTE
Clos: Canal Lachine Bassin No 3, rue Ottawa. Tél. Marchands 1303; Côte St Louis du Mile-End, rue St Laurent. Tél. March. 410. 1an

"LE MEDICAL HALL"
ORIGINAL
Belfast Ginger Ale
PEUT ÊTRE RECONNU PAR L'ÉTIQUETTE BLEUE PORTANT LE NOM DU FABRICANT
KENNETH, CAMPBELL & CIE.,
14— RUE ST-URBAIN—54

COMMON SENSE tue les Coquerelles, les Punaises, les Rats et les Souris. Chez tous les pharmaciens et 381 QUEEN ST. W. Toronto. Défiez-vous des imitations sans valeur. 151

COUPON D'ASSURANCE
Tout abonne qui part en voyage doit inscrire son nom dans cet espace et laisser le journal à la maison.....
.....
afin d'avoir droit, en cas d'accident, à l'assurance dont bénéficient les abonnés du "Journal,"
(voir Votre police d'assurance).

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN
Excursions d'Élections!
Des billets de retour seront vendus au prix d'un "passage simple de première classe," comme suit: Entre toutes les stations en Canada. Pour les distances de 100 milles ou moins, les billets seront bons pour aller le 7 novembre. Pour les distances de plus de 100 milles, les billets seront bons pour aller les 6 et 7 novembre. Tous les billets bons pour revenir le ou avant le 8 novembre.

Train Spécial à Ste-Anne de Bellevue
ET LES GARES INTERMEDIAIRES
laissera la gare de la rue Windsor, Montréal, à 9.05 a.m. mercredi le 7 novembre; au retour, quittera Ste-Anne à 10.55 a.m., le même jour.

Train spécial à Ste-Agathe.
Le jour de l'élection, le 7 novembre, un train spécial laissera Montréal, gare de la Place Viger, à 11.45 a.m. pour Ste-Agathe; au retour, laissera Ste-Agathe à 6 p.m., le même jour, arrêtant à toutes les stations, en allant et en revenant.

Bureaux des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Démonstration Civile et Militaire
A Montreal
LE 3 NOVEMBRE 1900
A l'occasion du retour du contingent canadien DU SUD DE L'AFRIQUE
A cette occasion des billets de retour seront vendus pour Montréal, au prix d'un simple passage de première classe.
De Brockville et des stations à l'est de cette place en Canada. Des billets bons pour aller par les trains arrivant à Montréal dans l'après-midi du 2 novembre, tous les trains du 3 novembre, et valables pour retour, laissant le lieu de destination, le ou avant le 5 novembre 1900.

Elections Fédérales
Des billets de retour seront vendus au prix d'un passage simple de première classe, comme suit: Entre toutes les stations en Canada, pour des distances de 100 milles ou moins, les billets seront bons pour aller le 7 novembre. Pour les distances de plus de 100 milles les billets seront bons pour aller les 6 et 7 novembre; tous les billets bons pour revenir le, ou avant le 8 novembre.

Bureau des billets de la ville, 137, rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure. 27-1a

NAVIGATION.

CIE FRANCO-CANADIENNE
DE NAVIGATION A VAPEUR
Service mensuel de fret entre le HAVRE, BORDEAUX et MONTREAL, escalant en avril, juillet et octobre, à LA PALICE.
Le S.S. "Ovidia" quittera Le Havre le 10 Octobre, La Palice le 13, Bordeaux le 17.
Des connaissements directs seront souscrits de et pour tous les points de l'intérieur en Canada, Etats-Unis, de l'Ouest et France.
Pour fret et renseignements, s'adresser aux agents du C.P.R. et du G.T.R.; à HAROLD KENNEDY, à Québec; S. CUNARD & Co., à Halifax, ou à
A. POINDRON,
36 RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER, MONTRÉAL
95-1no

Ligne Dominion
STEAMERS DE LA MALLE
SERVICE DE LIVERPOOL.

Steamer	De Montréal	De Québec
Cambroman	10 nov., à l'aurore	10 nov., 2.00 p. m.
*Roman	17 nov., à l'aurore direct.	

*Ce steamer ne prend pas de passagers.

SERVICE DE PORTLAND.

Steamer	De Portland	De Halifax
Vancouver	24 nov., 2 p.m.	25 nov., 5 p.m.
Dominion	8 déc., 2 p.m.	9 déc., 5 p.m.
Cambroman	18 déc., 2 p.m.	

SERVICE DE BOSTON.

New England	7 novembre,
Commonwealth	14 "
	5 décembre
	12 "

PRIX DU PASSAGE.—Cabines $50.00 et au delà pour aller et $100 et au delà aller et retour, suivant le steamer et la cabine. seconde cabine $35.00 pour aller et $65.50 aller et retour.
Entrepont — Pour Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $25.00. Nécessaires d'entrepont fournis gratuitement.
Salons au milieu du navire, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour autres renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à
DAVID TORRANCE & CO.
AGENTS ENERAUX.
17, Rue St-Sacrement, Montréal.

Ligne Allan
Routedu St-Laurent
Montréal à Liverpool
Steamer à hélices
HAVARIAN, 10,087 TONNEAUX; TUNUSIAN 10,573 TONNEAUX
Les vaisseaux les plus gros, les plus beaux et les plus rapides qui soient dans le commerce transatlantique avec le Canada.
Exposition de Paris.
* * *
Le nouvel océanique "Corinthian" fera voile pour sa première traversée le 6 juin et aussi le 14 juillet.
Par ce steamer, il y aura une excursion de première classe, à bas prix, de Montréal à Paris, et retour; passage $128.25. Cela comprend tout ce qui donne le confort désirable, sur les océaniques et les chemins de fer anglais, première classe sur les steamers de la Manche et les chemins de fer français.
Seconde classe sur tout le trajet, $86.88.
Cabines réservées sur paiement de $25.
Agents généraux,
82 rue Common.

Richelieu & Ontario Nav. Co.
Ligne de Québec
QUÉBEC, aller, $3.00
Aller et Retour, $5.00
$1.50—Seconde Classe—$1.50
Bonnes cabines pour 50c, 75c, $1.00.
Bateaux chauds et confortables.

LIGNE DE HAMILTON
Le vapeur "Hamilton" part tous les jeudis à 7 h. p.m. pour Hamilton, Toronto et ports intermédiaires.
Bas prix pour l'Est et l'Ouest.

LIGNE DU SAGUENAY
Départ de Québec mardi et samedi, à 8 hrs a.m.
Pour téléphone du fret Main, 1732, 2473, 823. Pour les billets, Main 1731.
Bureau des billets, 128, rue St Jacques.

BON POUR DEMANGEAISON DU BOS.....

MERES ! MERES ! Un bain chaud avec du SAVON CUTICURA, suivi d'une simple application d'ONGUENT CUTICURA, le grand remède pour la peau, donnera le plus grand soulagement dans les cas les plus graves de démangeaisons et brûlements de la peau, humeurs écailleuses de la peau et du cuir chevelu, éruptions et irritations de la peau, et guérira d'une manière prompte, permanente et à peu de frais quand tous les autres remèdes et même les meilleurs médecins font défaut.

En vente dans tout l'univers. POTTER DRUG and CHEM. CORP., seuls props., Boston, E.-U. "Comment guérir les humeurs causant des démangeaisons," gratis. 24

Et le plus grand assortiment à fait de cuillères, fourchettes, etc., peut être choisi dans cette marque authentique. Ces articles sont égaux pour le dessin et le fini aux articles en argent sterling, à un quart et à un huitième du prix coûtant. Rappelez-vous "1847" "The Silver Plate That Wears," la meilleure qualité d'argenterie.

GARANTIE POUR 50 ANS.

Fabriqués seulement par la "Meriden Britannia Company."
Vendus par les principaux marchands part 163.o

La Poudre à Pâte

CREME de TARTRE

IMPERIALE

La plus Pure, la plus Forte, la Meilleure.

Ne contient ni alun, ni ammoniaque, ni chaux, ni phosphates, ni rien de nuisible.

E. W. GILLETT, TORONTO, ONT.

Un Beau Teint Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou L'EMBELLISSEUR LAMAGIQUE du Dr T. FELIX GOURAUD.

Fait disparaître le tein t basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et toute qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de ce remède. Il a été à l'essai pendant 45 ans et est si inoffensif que nous avons pour certain qu'il est faitement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr. L. A. Sayer disait à une dame de haut ton une patientèle : "Comme vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." Une bouteille dure six mois, même si on s'en sert tous les jours. LA POUDRE SUBTILE DE GOURAUD enlève toutes les poils sans endommager la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie, des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. FERD. T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N. Y.

Ecrivez pour avoir le catalogue et des circulaires donnant des informations complètes sur cette préparation élégante, et mentionnez "LE JOURNAL."
05-2 ans eod

Londres, 3 novembre.

Une dépêche de Prétoria dit que les Boers sont très nombreux à l'ouest de Kroonstad et dans le voisinage de Lindley, à l'est de cette même ville.

La Gazette des Dames

LE VIEUX CIMETIERE

Composition de H. Scott.

Je l'aime, ce vieux cimetière.
Il est sur le coteau tiédi
D'où l'on peut voir la plaine entière,
Et la mer, luisante, au midi.

Il est assez loin de la ville ;
Le village n'est pas très près.
On dirait que l'oubli tranquille
Fait son nid dans les hauts cyprès.

A coup sûr, personne n'arrose
Les fleurs du champ à l'abandon,
Où croît la grande mauve rose,
Et le rude, mais bleu chardon.

On dort là, dans la terre vive,
Lourde de germes en travail.
De loin en loin, le prêtre arrive,
Ouvre à grand'peine le portail.

Et la bière attend, sur l'épaule
De quatre garçons vigoureux.
Ils l'ont portée à tour de rôle,
Les autres, — qui causent entre eux.

Ils causent, à voix calme et haute,
De la vendange et des moissons,
Sur les tombes, le moineau saute ;
Les cyprès sont pleins de chansons.

Le portail s'ouvre. Tout s'achève.
Les gros souliers des travailleurs
Foulent, avec les fleurs, le rêve
Des morts, dont l'âme est dans les fleurs.

Ni les pas, ni le trou qu'on creuse,
Rien n'a troublé leur bon sommeil ;
Ils rêvent que la vie heureuse
C'est d'être une plante au soleil.

JEAN AICARD.

CHRONIQUE DE L'HYGIENE

LE MASSAGE AU JAPON. — Il est curieux de constater que chez les Japonais, ce peuple vigoureux, il existe les mêmes pratiques de massage qui étaient en honneur chez les anciens. Le Japonais s'adonne quotidiennement au massage comme le Turc prend un bain, comme le Chinois fume l'opium.

Tous les Japonais, depuis le traîneur de pousse-pousse jusqu'au noble descendant des Daïmios, tous, la journée achevée, font appeler le masseur. Ce massage donne de merveilleux résultats dans les affections articulaires ou amenées par le ralentissement de nutrition. L'appareil dont on se sert est composé d'une sphère de bois pleine, enfermée elle-même dans une autre sphère à frottement lâche, ce qui permet à l'opérateur de rouler la brosse sur la surface du corps sans qu'il en résulte aucune fatigue pour les doigts.

AERATION DES HABITATIONS. — L'aération est certainement une des plus importantes questions de l'hygiène des habitations et nombreuses ont été les études publiées sur ce sujet. Les hygiénistes surtout ont fait de nombreuses expériences sur les divers procédés en usage : impostes, carreaux mobiles, carreaux perforés, etc.

Le système préconisé par le Dr Chastaing se rapproche de l'idéal rêvé : l'aération sans courants d'air ; il consiste à placer à la partie supérieure de chaque fenêtre des vitres doubles, formées de deux glaces parallèles et très rapprochées, mais incomplètes, la glace extérieure laissant un espace libre par le bas et la glace intérieure un espace semblable par le haut. Les deux vitres forment ainsi un couloir étroit dans lequel l'air du dehors s'engage par la partie inférieure pour ressortir en haut dans l'intérieur de la pièce, au voisinage du plafond. Cette disposition, appliquée à toutes les fenêtre d'une salle, permet à l'air de se renouveler partout également et de se diffuser régulièrement sans produire de courants incommodes ou dangereux. De plus, l'étroitesse ou la longueur du couloir que l'air doit traverser empêche les accélérations incommodes que tendrait à produire la poussée exagérée du vent sur une des faces du bâtiment ou la pénétration de la pluie que les rafales y pourraient projeter.

On a essayé ces carreaux à l'hôpital de la Charité, à Paris, dans les salles du Dr Potin ; l'absence absolue d'odeur a témoigné d'une manière péremptoire que l'aération était parfaite et constante, sans que cependant les salles soient refroidies d'une manière appréciable.

TRAITEMENT PAR LA LUMIERE COLOREE. — Un fait très instructif s'est passé à Lyon, chez Lumière, le grand fabricant de plaques photographiques. Jadis les ouvriers travaillaient dans une salle éclairée seulement par des vitres rouges ; ils étaient bruyants, gesticulaient, chantaient à tue-tête ; les hommes étaient inconvenants avec les femmes : tous étaient très fatigués à la fin de la journée. Maintenant que des vitres vertes ont remplacé les rouges, tout le monde est calme et la fatigue est beaucoup moindre le soir.

De là à faire intervenir cette action des couleurs dans le traitement de certaines maladies mentales et nerveuses, il n'y avait qu'un pas et le pas a été franchi.

Le Dr Donza rapporte les faits suivants dont il a été témoin.

Un malade est mélancolique, sombre, taciturne et refuse de manger ; on l'installe dans une chambre tendue de rouge et éclairée par des carreaux rouges ; trois heures après, il redevient gai et demande spontanément qu'on lui donne à manger.

Un autre est obsédé il craint que l'air ou les aliments ne l'empoisonnent et passe toute la journée les mains crispées contre sa bouche ; on lui fait passer la nuit dans la chambre rouge : le lendemain, il se lève et demande son déjeuner qu'il avale avidement ; quelques jours après, il est complètement guéri.

D'autre part, un malade est tellement agité qu'on est obligé de le maintenir avec la camisole de force : placé dans une chambre à vitres bleues, il redevient tout à fait calme en moins d'une heure.

Un autre malade, après être resté toute une nuit dans une chambre à vitraux violets, se sent guéri et demande à quitter l'asile.

Les faits rapportés par M. Donza sont très intéressants, mais "pas nouveaux". Nous ferons remarquer qu'il y a plus de vingt ans qu'on a proposé en Italie de traiter les maladies mentales par la lumière, soit par la tenture de la pièce, soit par le changement des verres des fenêtres.

LES MAUVAISES DENTS. — C'est une chose fort désagréable que d'avoir de mauvaises dents. Sans parler des dames que cette fâcheuse détérioration met dans un état d'infériorité au point de vue de l'esthétique, les hommes eux-mêmes s'en affligent, à juste titre, au point de vue de la régularité de la mastication. Il y a aussi à compter avec les crises dentaires, les névralgies et autres indispositions, consécutives des râteliers ébréchés. Si quelque chose peut consoler, avec une certaine férocité, dans cette affliction, c'est de la savoir partagée, et le "Journal d'hygiène" cite à ce sujet une curieuse statistique présentée par le Dr Ritter à la Société de médecine de Berlin. D'après ce savant, sur 637 individus examinés, tous les adultes avaient les dents en mauvais état, et sur 300 des sujets âgés de moins de quinze ans, quatre seulement avaient les dents saines. Le nombre des gens ayant de bonnes dents correspond donc à la proportion modeste de 6,3 pour 1000 : déplorable constatation au point de vue de l'hygiène !

LA MODE

Les nouveaux chapeaux sont larges et plats. Le feutre à grande passe, orné de belles plumes d'autruche, posées dessus et sous la passe, a beaucoup de succès. Ces plumes reposent le plus souvent sur une légère draperie de velours ou de taffetas. Une autre forme de grande toque drapée, formant point sur le chignon, coiffe également très bien. Elle est en velours, assez plate, et très gracieusement ornée de plumes en aigrette, qui retombent en pluie sur le côté.

Les chapeaux légers se font en tulle brodé de pois de cannetille sur pois de velours.

D'autres sont en guipure appliquée de soie, satin ou feutre. Ces feutres très ornés de belles applications sont tout-à-fait nouveaux.

Les premiers modèles de manteaux ont un aspect très masculins. Ils ont le genre anglais des paletots d'automobiles, avec le large empiècement emboîtant les épaules et le col roulé, taillé d'une seule pièce avec l'empiècement. La nuance favorite est la nuance amadou.

On fait aussi beaucoup de paletots sac de cette couleur en étoffe rude, ressemblant assez à la bure des montagnards. Ces tissus rudes sont également employés pour les robes, mais comme on ne peut avec cela faire de costumes habillés, il faut toujours revenir au drap uni si commode, si souple, qui se prête à toutes les combinaisons et à toutes les garnitures. Les robes d'étoffe rugueuse se relèvent d'un peu d'or. Par exemple, de broderies découpées sur drap d'or, attachée par une boucle "art nouveau". On porte beaucoup de boucles et la plupart des chapeaux sont ornés d'une boucle d'or.

A citer aussi, comme vêtements, la grande redingote et la mante demi-longue, formant des plis ronds, arrêtés au milieu. Ces mantes sont très commodes. On peut les faire aussi simples et aussi élégantes qu'on le désire, avec empiècement de fourrure ou sans empiècement, garnies entre chaque pli d'un beau galon d'ornement.

Comme façon de robes, rien de très nouveau. Les jupes restent plates du haut, montées à plis cousus, à pli Watteau ou à pli double. Les corsages, à très petites pointes, reposant sur la jupe sont préférées pour robes habillées, seulement terminées au bas par un liséré. La jupe portée sur le corsage, simplement lisérée ou cachée par une ceinture, reste le modèle à porter constamment. En ce moment, la grande nouveauté réside dans le choix et la diversité les garnitures, qu'il faut, avant tout, savoir combiner de façon originale.

Comme bijoux, on voit quelques bijoux d'acier et quantité d'art nouveau. On commence même à en voir trop. Même réflexion à faire pour les breloques, la folie du moment. Ces breloques se pendent aux chaînes de cou. On en met plusieurs, et j'ai vu jusqu'à deux cents breloques, toutes différentes, portées par la même personne. Ajoutez à cela des bagues à tous les doigts, même au pouce. Le fétiche en vogue est un morceau d'or brut du Klondyke, avec enchassé au milieu, une toute petite pierre qu'on doit changer chaque mois, car il y a une pierre pour chaque mois ; janvier, saphyr ; février, topaze ; mars, améthyste ; avril, tournaline ou rosaline ; mai, aigue marine ; juin, émeraude ; juillet, rubis ; août, hyacinthe ; septembre, corail ; octobre, grenat ; novembre, turquoise ; décembre, perle. En voici plus qu'il n'en faut pour dépenser beaucoup d'argent.

Les gens se retournent, sur la rue, pour regarder une belle chevelure, tant ce bel ornement est devenu rare de nos jours. Pourquoi en est-il ainsi ? Ce n'est certainement pas la faute du LUBY'S Parisian Hair Renewer, qui est un remède presque infaillible contre les cheveux gris prématurés. 50c. la bouteille seulement.

Sirop Calmant de Mme Winslow.

Ce remède a été employé pendant soixante ans par des millions de mères de familles pour leurs enfants, et a obtenu un parfait succès. Il atténdrit les gencives et guérit les coliques, diarrhées. En vente par les pharmaciens dans toutes les parties du pays. Soyez certain de demander le vrai Sirop de Mme Winslow, et n'en prenez aucune autre sorte. 25 cts la bouteille. Tranquillité et bonheur pour la mère et l'enfant.

"Taches de vin ou de fruits".—Eau tiède de savon avec quelques gouttes d'ammoniaque.

"Taches de cambouis".— Sur coton ou laine teinte, frictionner avec du saindoux, puis savonner, enfin benzine inflammable (Nadol).

Taches de rouille."— Sur le linge employer le protochlorure d'étain et bien rincer ensuite.

"Taches de boue."— Jaune d'œuf délayé dans l'eau tiède.

DINER DE FAMILLE

Mock-turtle (soupe à la tortue)
Carré de veau braisé
Sauce aux huitres
Céleri
Tapioca au lait

CARRE DE VEAU PIQUE ET BRAISE. —Piquez un carré de veau, mettez-le dans une casserole sur du lard, persil, échalote, thym, laurier et ail, le tout haché finement. Ajoutez des oignons, mettez feu dessus et dessous et laissez prendre couleur. Mouillez alors avec un peu de bouillon et laissez achevez la cuisson. Servez avec le jus réduit.

Le nom de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE imprimé sur une boîte de PILULES ROUGES prouve qu'elles sont les véritables. Elles sont pour la guérison des maladies des femmes seulement.

Conseils et Recettes utiles

TACHES DE BOUGIE. — Si vous avez fait sur une étoffe quelconque des taches de bougie, prenez un peu de bonne eau-de-vie simple ou de lavande ou mieux encore de l'esprit-de-vin. Mettez-en trois ou quatre gouttes sur la tache, frottez avec la main, vous réduirez la bougie en poudre, il n'en restera nulle trace. Le procédé vaut beaucoup mieux que le grattage, suivi de l'application d'un fer chaud.

DETACHAGE DES ETOFFES.—"Taches de sucre, gélatine, sang, albumine.—Lavage à l'eau froide.

"Taches de graisse".— Sur le linge : savonnage. Sur les tissus de couleurs de laine ou coton, de l'eau de savon ammoniacale, fiélé et ensuite Nadol (benzine inflammable et sans odeur). Sur la soie ni la magnésie, ni craie.

"Taches de peinture."— Essence de térébenthine, Nadol, puis savon.

"Taches de bougie."— De l'alcool à 90o.

Jolie mante de velour noir et garnie de fourrure "Sable" (Zibeline).

Si vous aviez à cœur, M. Laurier, l'honneur et le bien-être de ceux de votre sang, vous n'auriez pas aidé vos copains rouges à bafouer et fouler aux pieds les garanties constitutionnelles qui nous protègent, comme minorité.

Tous les avantages

Il est bon et facile à prendre, il soulage instantanément et guérit radicalement. Le BAUME RHUMAL ne coûte que 25c la bouteille.

ECHOS DE QUEBEC

Québec, 5

Le train portant le lieut.-colonel Pelletier et les soldats québecquois revenant d'Afrique est arrivé à Lévis à 9.20 heures, hier matin. Des milliers de personnes étaient présentes et cette première entrevue de nos braves avec leurs parents, leurs amis et concitoyens a été une scène bouleversante et indescriptible. C'est au milieu des cris de joie, de bienvenue des braves, des poignées de mains, que le contingent et les officiers ont pris place à bord du "Druid". Une salve de 21 coups de canon fut tirée de la citadelle, pendant que le "Druid", traversait le fleuve escorté par plusieurs yachts, dont les passagers joignaient leurs acclamations à celles des passagers du "Druid". Arrivés au quai de la Reine, la procession se forme et défile par les rues Champlain, St Pierre, Côte de la Montagne, Buade, Fabrique, Palais, St Paul, St Joseph, la Couronne, Côte d'Abraham, Saint-Georges, Glacis, St Jean, Fabrique, Buade, Dufort, Place d'Armes et St Louis, jusqu'au patinoir, où Son Honneur le maire Parent fut une adresse en français et en anglais et présenta au colonel Pelletier un service de coutellerie en argent massif et une montre d'or, témoignages d'estime des citoyens de Québec. Le valeureux colonel fit une réponse courte et bien empreintes, en termes émus, interrompus par les applaudissements frénétiques des milliers de personnes qui se pressaient dans la vaste salle du patinoir. Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Jetté et l'hon. M. Dobell prononcèrent aussi quelques paroles de bienvenue. Le patinoir était magnifiquement décoré de drapeaux et les fenêtres, sur tous les parcours, étaient ornées de pavillons, drapeaux, etc. En plusieurs endroits de magnifiques bouquets furent présentés au colonel Pelletier, à Mme Pelletier, qui suivait dans une voiture, et aux soldats. Le soldat Tessier, du 8e, fut porté en triomphe par ses amis. Hier soir, il y a eu illumination au Frontenac, à la Banque Union, chez M. Morgan, rue Ste Anne, sénateur Pelletier, etc.

Le 8e Régiment a quitté Québec ce matin, hier, aujourd'hui, à de nouvelles réjouissances. Toute la ville était sur pied pour saluer l'héroïque chapelain du contingent canadien, qui a été reçu au quai de la Reine par le pro-maire Tanguay, M. l'abbé Mathieu, recteur de l'Université Laval, M. le curé Pagny, MM. les abbés Hunt, Desrochers, les membres du comité de réception, les soldats du contingent arrivés hier, etc., etc. Le recteur de l'université, en noir, où le pro-maire Tanguay fut une adresse de bienvenue et lui présenta une bourse, d'or. M. O'Leary fit une réponse très éloquente pour remercier les citoyens de la grandiose réception qu'on lui faisait et rappela en termes émus les épisodes de sa campagne dans le Sud-Africain. M. O'Leary paraît en excellente santé, il porte un costume militaire bien usagé, avec coiffure couleur khaki. L'hon. M. Dobell a aussi ajouté quelques mots de bienvenue, en anglais, puis on alla reconduire le vaillant abbé dans son carosse traîné, cette fois, par les plus enthousiastes de ses amis, jusqu'au presbytère de la haute-ville.

—Vers 10.30 heures, hier matin, au moment où le défilé des volontaires montait la Côte de la Montagne un bien pénible accident est arrivé : le balcon situé au second étage du restaurant du Chien d'Or, s'est écroulé, entraînant dans sa chute les sept personnes qui s'y trouvaient dans le moment. Plusieurs ont été blessés, ainsi que d'autres qui étaient sous le balcon, dans la Côte de la Montagne. Voici leurs noms : Mlle Grace McCausland, 14 ans, rue D'Artigny, jambe cassée. Alfred Letourneau, jambe cassée. Georges Adams, employé au restaurant Frontenac, épine dorsale cassée. Sydney Rupe, blessures à la tête et aux reins. D. Pelton, propriétaire du Chien d'Or, blessures légères. Madame Joseph Coulombe, de Lévis, blessures légères à la tête. La galerie était située à 30 pieds au-dessus de la rue. Un autre homme qui s'y trouvait a eu assez de forces pour se cramponner aux rebords d'une fenêtre jusqu'à ce que quelqu'un vint le tirer de sa dangereuse position.

—Madame Joseph Garand, de St Malo, est décédée subitement vendredi après-midi.

—Les nouvelles que nous recevons de tous les comtés de ce district sont excellentes et nous font augurer une éclatante victoire pour mercredi prochain. La journée a été très bien employée par nos amis. Les libéraux eux-mêmes admettent que nous allons leur enlever plusieurs comtés du district de Québec. L'hon. M. Ouimet et M. Corriveau ont parlé à l'Ange-Gardien ce matin après la messe. Ce dernier, l'orateur n'en peut plus, il a de la peine à se faire entendre.

A Lévis, MM. Dumontier et Dumont ont rencontré MM. Langelier et Demers, à St Henri et à St Lambert.

Dans le comté de Québec, MM. Fitzpatrick et Beaubien ont fait la bataille au Sault Montmorency, ce matin, et cet après-midi, à Sillery. M. le sénateur Landry a parlé à Charlesbourg en faveur de M. Beaubien.

MM. Gelley et Talbot ont parlé à St Michel et à St Valier.

Grande assemblée ce soir, au Tara Hall, en faveur de M. F. Kerwin, candidat dans Québec-Ouest. M. Quinn, avocat, C. R., candidat pour la division Ste Anne, Montréal, et MM. P. Carbray et P. Kerwin ont été les principaux prétendus.

Dans Québec-Centre, les libéraux qui réclamaient, il y a huit jours, quatre cents voix de majorité pour M. Malouin, ont réduit cette même majorité à soixante-quinze. C'est dire que M. Chateauvert sera certainement élu.

NOS CANADIENS DE L'OUEST

Aux Etats-Unis

Nouvelles du Michigan et du Wisconsin

(Spécial au "Journal")

Marinette, Wis., 2 nov.

—Wilfrid Délanger, typographe à "L'Entreprise," d'Oconto, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

—Dimanche soir, il y eut à l'église Saint-Joseph, réception des jeunes gens de la Congrégation canadienne dans la société de St-Louis de Gonzague. La réception fut faite par M. le curé Caron, après quoi il y eut sermon en français par Monseigneur Fox, de Green Bay. Cette nouvelle société a été établie tout dernièrement par le Rév. L. A. S. Caron. Bon nombre de jeunes gens en font déjà partie.

—Le Dr Gaillardet, de Coleman, est de passage ici. Le Dr arrive du Haut Michigan où il a fait d'éloquents discours dans l'intérêt du parti républicain.

—Il y a eu, hier soir, une grande démonstration politique en l'honneur de notre futur gouverneur, R. M. Lafollette. La démonstration a commencé par une salve de 20 coups de canon, suivie de feu d'artifices. Une immense procession a parcouru les principales rues de la ville, avant de se rendre à l'Opera House, où ont eu lieu les discours. M. Lafollette est d'origine française et descend d'une ancienne famille de huguenots français. C'est un homme de belle apparence et un orateur accompli.

—M. et Mme William Masse se réjouissent de la naissance d'une fille, cinquième née.

—Mlle Julia Dumouin, qui enseigne la musique à Iron Mountain, Mich., arrive ici ce soir pour passer le samedi et le dimanche avec ses parents, M. et Mme J. Bte Dumoulin.

Iroma

Tonique puissant, donne un teint rose, et rend les joies et le bonheur de la jeunesse.

Les Associations agricoles

Dans un article de la plume de M. F. H. Hodson, l'un des commissaires fédéraux, publié dans le "Farming" de Toronto, cet officier critique l'organisation agricole d'Ontario. Il demande que les sociétés d'agriculture des cantons disparaissent pour faire place aux "Farmer's Institutes auxquels on donnerait le pouvoir d'acheter des animaux reproducteurs et d'ouvrir des concours de fermes et de récoltes sur pied. Les sociétés de comté continueraient à exister et les Farmer's Institutes auraient les mêmes attributions que les cercles agricoles.

M. Hodson insiste beaucoup sur l'importance des associations locales pour l'amélioration du bétail qu'elles peuvent réaliser surtout par l'achat de bons reproducteurs.

Nos cercles agricoles de la province de Québec ont déjà fait beaucoup dans ce sens, surtout pour l'amélioration de la race porcine.

Lorsqu'ils achètent des reproducteurs, ils devraient changer de race moins souvent qu'ils ne l'ont fait dans le passé.

Il serait beau de trouver dans la même paroisse de nombreux troupeaux de même race ; c'est seulement alors qu'on arriverait, par une sélection intelligente, à obtenir régulièrement des animaux de qualités assurées et constantes.

Pour arriver à ce résultat si désirable, il y a surtout une condition à remplir : c'est d'avoir de l'esprit de suite dans l'élevage, c'est-à-dire de la persévérance dans l'amélioration de notre bétail.

Soyons fiers de notre organisation agricole, dont les agronomes d'Ontario veulent se rapprocher et profitons des avantages que nous offrent les cercles agricoles.

LE FROMAGE

C'est un grand tort d'expédier les fromages trop verts, car ils ne mûrissent pas et entrent en décomposition trop vite. Les importateurs anglais se plaignent que les fromages canadiens ne se conservent pas dans les chambres de maturation insuffisantes doivent être de plus en plus conseillées.

D'après une correspondance de M. Peter Macfarlane, en date du 22 août dernier, les exportations de fromage de cette année, ont donné jusqu'à présent aux cultivateurs un million de piastres de plus que l'an dernier. Nous aurions exporté près de 100,000 boîtes de plus que l'an dernier.

UNE PILULE PUREMENT VEGETABLE —Les Pilules Végétales de Parmelee sont composées de racines, d'herbes, et d'extraits solides, dont on connaît la vertu, dans le traitement des affections du foie et du rein, et l'action tonique sur le système, qu'il sert affaibli par le surmenage ou dérangé par les excès de la vie. Elles n'ont pas besoin de témoignages. Leurs excellentes qualités sont bien connues de tous ceux qui en font usage, et elles se recommandent aux dyspeptiques, et à ceux qui sont sujets à des attaques bilieuses et qui cherchent un bon remède.

FEUILLETON DU "JOURNAL"

L'INTENDANT.

(Suite).

—Sauvé ! murmura joyeusement de Lozeril en posant enfin la main sur l'épée qui, maintenant, égalisait les chances.

Et il se retourna vivement pour face à l'ennemi.

Mais le capitaine n'était plus là. Il venait de s'élancer hors de la chambre et, à travers la porte, dont il fermait la serrure à double tour, il criait moqueusement à son prisonnier :

—Un peu de patience, chevalier, je vous reviens. Je veux d'abord réfléchir, à l'écart, aux mille drôleries que vous m'avez contées.

Et le bruit du pas lourd d'Annibal s'éteignit dans les profondeurs de l'escalier.

—Corbleu ! pensa de Lozeril, je me suis fait prendre dans un traquenard. Le vieux drôle est allé consulter sa fille, et, sans que nul ici me puisse secourir, il va bientôt remonter pour m'égorger afin d'assurer son secret.

Tirant son épée du fourreau, il en fit siffler la lame, en s'écriant :

—Bast ! avec ceci au poing, je ne suis pas de ces poulets qu'on saigne facilement.

Tout à coup, il devint immobile. Un bien léger bruit avait donné l'éveil au jeune homme, que l'approche du péril mettait sur ses gardes.

Quelqu'en monte ici à pas de loup, se dit-il en tendant l'oreille.

En effet, un faible bruit de pas, prudemment assourdis, s'arrêta sur le palier et aussitôt, la porte fit entendre un petit craquement comme si, au dehors, le mystérieux arrivant venait de s'y appuyer.

Soit qu'il eût appliqué l'oreille, soit qu'il eut mis l'œil au trou de la serrure, déjà obstrué par la clef qu'Annibal y avait laissée, l'inconnu ne pouvait voir le chevalier, qui se tenait adossé au mur dans lequel la porte était percée.

—Est-ce le capitaine qui revient en sournois pour entrer à l'improviste et me tomber sur le dos ? se demanda de Lozeril.

Bientôt, sous les doigts du visiteur, qui paraissait vouloir éviter tout bruit, la clef tourna bien doucement dans la serrure, la porte s'entr'ouvrit lentement et, par l'entrebâillement, se glissa une tête au visage pâle et inquiet.

—Tiens !c'est maître Colard, s'écria de Lozeril, qui l'empoigna brusquement au collet.

A contact de cette main qui s'abattait sur lui, l'intendant tressaillit d'abord tout effaré, puis, en reconnaissant le chevalier, son visage prit une expression de joie, et il balbutia :

—Dieu soit loué ! vous êtes encore vivant ! Ces mots firent lâcher prise au jeune homme surpris.

—Encore vivant ! fit-il, quel motif, bonhomme, a donc pu te faire croire à ma mort ?

—J'ai pensé que le capitaine venait de commettre un vilain coup quand, tout à l'heure, dans le vestibule, il a passé sinistre et grondant près de moi pour se rendre au jardin.

—Ah ! il est au jardin ?

—Oui, et il m'a paru se diriger vers le pavillon de Mme Brichet.

—Décidément, j'ai vu juste ! pensa le chevalier. Maître Annibal est allé prendre l'avis de sa fille sur ce qu'il faut faire de moi. Ne l'attendons pas et tirons nous au plus vite du guêpier.

Il fit un pas vers la sortie, puis il s'arrêta net.

X K

—Non,fit-il résolument, j'y suis et j'y reste ; je pousserai l'affaire jusqu'au bout.

Et s'adressant à Colard, resté sur le seuil de la porte, il lui demanda :

—Ainsi, mon brave, tu as supposé le capitaine capable d'assassinat ?

—Je le crois capable de tout depuis le jour qu'il m'a menacé de chasser Mlle Pauline de cette maison qui est à elle seule... et non pas à ces étrangers maudits qui s'y gobergent.

En parlant ainsi, un tel sentiment de haine implacable convulsait la face de Colard, qu'elle inspira une idée subite à de Lozeril.

—Oh ! oh ! se dit-il, le père et la fille ne sont pas positivement chers à ce vieil imbécile. Il va me fournir un moyen de tenir en bride le capitaine pour le cas où il voudrait trop faire le méchant.

Immédiatement il donna à ses traits une expression étonnée :

—Ma foi ! fit-il, je ne me doutais guère avoir couru un tel danger et je cherche vainement pourquoi le capitaine peut vouloir me tuer.

Colard hésita une seconde, puis en regardant bien de Lozeril dans les yeux, il répondit lentement :

—A cause de ce portrait, montré par le juge, que vous avez feint de ne pas reconnaître.

—Comment... feint !... pour quel motif aurais-je feint de pas le reconnaître ?

—Sans doute par crainte d'avoir l'air d'accuser le capitaine.

—Accuser de quoi ?

—Du meurtre de mon maître. Si ce portrait avait été celui de l'homme assassiné, nous n'avions plus de doute sur le sort de M. Brichet, et alors, certains de sa mort violente, nous cherchions ceux qui avaient eu intérêt à le tuer, et comme le capitaine est...

De Lozeril l'interrompit par un bruyant éclat de rire.

—Ton dévouement pour Brichet te fait délirer, mon pauvre homme !... et, je te le jure, le capitaine se doute fort peu des charmants soupçons qu'il inspire.

Sans faire attention aux rires du chevalier et le fixant toujours, Colard demanda encore :

—Ainsi le portrait et la victime n'avaient aucune ressemblance ?

—Pas la plus petite.

—Et, depuis quatre heures que vous êtes enfermés ensemble, le capitaine ne vous a pas parlé de cette aventure ?

—Il n'en a pas soufflé mot.

Tout en répondant, de Lozeril, pour éviter le regard de l'intendant, s'était retourné vers la table où les cartes s'étalaient au milieu de l'or et des billets de caisse.

—Tiens, lui dit-il, au lieu de causer du portrait, voici à quoi nous avons passé le temps. Si tu as vu tout à l'heure Annibal passer furibond à côté de toi, c'est que, dévalé par le jeu, il allait demander à sa fille l'argent d'une revanche.

—Alors, pourquoi vous avait-il donc enfermé ?

—Oh ! par pure distraction de joueur ruiné qui ne songeait sans doute qu'à sa déveine.

—Ah ! fit seulement Colard d'un ton où perçait le doute.

Tout à coup de Lozeril se frappa le front comme surpris par une idée subite.

—Au fait, dit-il, à propos de cette revanche, il faut Colard que tu me rende un service.

—Tout à vous, monsieur le chevalier.

—Voici quel est le service. Si le capitaine réussit à attendrir Mme Brichet, il va accourir ici, ses écus en main se remettre plus ardent au jeu. Alors Dieu sait quand finira la partie. Peut-être y passerons-nous la nuit.

—C'est probable.

—Or, je suis attendu quelque part, et on peut s'inquiéter fort en ne me voyant pas rentrer. Je désire donc prévenir de mon absence par un petit mot que tu porteras à son adresse.

—Oui,monsieur, dit Colard en s'inclinant.

—Je vais écrire tout de suite ce billet, ajouta de Lozeril, en se dirigeant vers le guéridon de la cheminée sur lequel se trouvait l'écritoire.

L'intendant s'était hâté de lui avancer un fauteuil, derrière lequel, il se tint respectueusement debout pendant que le jeune homme écrivait.

"Menacé d'un prochain guet-apens, je si"gne cet écrit qui devra être remis à la jus"tice dans le cas où je serais frappé de mort "violente. J'aurai alors été la victime du "capitaine Fouquier et de sa fille, Mme Bri"chet, qui, par mon trépas, ont voulu assu"rer le secret de le mort de Brichet, qu'ils ont "tué. Ce meurtre m'a été révélé aujour"d'hui par un portrait que m'a montré le juge, M. de Badières. J'atteste que ce por"trait est l'exacte ressemblance de l'homme "assassiné dont j'ai raconté l'histoire. Si "je n'ai pas confessé la vérité, c'était par "une indulgence coupable dont je suis puni "par ceux-là mêmes que je voulais sauver."

Au moment où il signait cet écrit, la crainte vint au chevalier que Colard, debout derrière son fauteuil, pouvait l'avoir lu par-dessus son épaule.

Il se retourna donc brusquement.

Les mains jointes, la figure attristée, les yeux au ciel, le vieux laquais était tout absorbé par le douloureux souvenir de son maître, que l'entretien avait ravivé. Il semblait avoir complètement oublié où il était et ce qu'il attendait.

Rassuré, de Lozeril plia et cacheta la lettre, sans y mettre de suscription. Le bruit qu'il fit en se levant tira Colard de sa rêverie.

—Prends,fit le chevalier en lui tendant le papier.

L'intendant tourna et retourna le billet en cherchant l'adresse.

—C'est vrai, dit de Lozeril, il n'y a pas de suscription... et pour cause. Car, si tu perdais cette lettre, la personne à laquelle j'écris se trouverait compromise par le premier passant qui ramasserait ce papier. Mais ce que je n'ai pas tracé, je veux le confier à ta discrétion d'honnête homme.

Colard remercia en saluant.

—Tu sais où est situé l'hôtel de Brageron ?

—Oui,rue Saint-Honoré.

—Ce billet est pour la marquise. Tu ne le remettras qu'à elle seule.

—Bien, j'y cours, dit Colard en se dirigeant vers la porte.

Le chevalier l'arrêta au passage.

—Non, dit-il, ne te mets pas encore en route, car il est possible que la cousse ne soit pas nécessaire. Il se peut que la deveine persistante d'un des deux joueurs fasse cesser le jeu dans une heure. Alors, me trouvant libre de m'en aller à temps, tu conçois bien que je n'ai plus besoin d'envoyer cette lettre à une personne que je vais rejoindre ?

—C'est vrai.

—La lettre n'est donc utile que dans le cas où la partie se prolongerait trop tard.

—Je comprends.

—Si, à minuit, tu ne m'as pas vu sortir, alors seulement tu partiras.

—Jusqu'à cette heure, j'attendrai votre sortie dans le vestibule.

—Oui, très-bien, dans le vestibule... de sorte que je te trouverai là pour te demander ce papier, si je me retire avant l'heure fixée.

—Oui, monsieur le chevalier.

—Maintenant, tu peux quitter cette chambre, mon brave garçon.

Colard ouvrit la porte.

—Ah ! j'oubliais ! fit de Lozeril. Aie bien soin de refermer cette serrure... comme tu l'as trouvée... à double tour. Je veux me moquer du capitaine qui m'a enfermé, lui qui prétend que le jeu ne lui fait jamais perdre la tête.

L'intendant posait le pied sur le palier quand le bruit d'un pas lourd se fit entendre au bas de l'escalier.

—C'est le ...pitaine qui monte, souffla Colard au jeune homme.

—Il va te rencontrer !

—Sans doute.

—C'est fâcheux, l'aurais désiré éviter que ce bavard-là sût qu'il est une dame à laquelle, passé minuit, j'ai besoin, par lettre, de faire excuser mes absences, dit de Lozeril, qui ne voulait pas laisser deviner à Colard le puissant intérêt qu'il avait à ne pas le faire se rencontrer avec Annibal.

La raison donnée parut suffire à l'intendant, qui répliqua aussitôt :

—Oui, vous avez raison, il

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

LA CIE D'IMPRIMERIE ELECTRIQUE

MILTON McDONALD, - Administrateur

ABONNEMENT (avec primes):

A Montréal, livré à domicile.....$5.00 par année
Hors Montréal..... 3.00 " "
Edition Hebdomadaire ..... 1.00 " "

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

Tout doit être adressé

LE JOURNAL,
75 St-Jacques, Montréal.

Bureaux: Tél. Bell: Main 613.
Rédaction—Nuit: No 2, rue St-George, Tél. Bell Main 3554.

Les abonnés qui changent de lieu de résidence sont priés de nous donner leur ancienne et leur nouvelle adresse.

Bureau à Paris (France): N. LACROIX, 10 rue de Rome.

MONTRÉAL, 6 NOVEMBRE 1900

LA VOTATION DE DEMAIN

1o. Un comté ou division électorale comprend plusieurs arrondissements de votation où les électeurs de chaque arrondissement doivent se présenter pour voter.

2o. La votation commence à neuf heures de l'avant-midi et se termine à cinq heures du soir.

3o. Un seul électeur à la fois est admis dans le bureau de votation. Le sous-officier rapporteur doit veiller à ce qu'il ne soit ni gêné, ni molesté à l'intérieur et aux abords du lieu de votation.

4o. C'est le sous-officier rapporteur qui doit indiquer à l'électeur comment et dans quel endroit du bulletin il doit faire sa croix, et aussi comment plier son bulletin avant de le lui remettre après avoir voté.

5o. Un électeur peut, en rendant son bulletin gâté ou déchiré au sous-officier rapporteur, en obtenir un autre.

6o. Aussitôt son vote donné, l'électeur doit quitter sans retard inutile le bureau de votation.

7o. Nul ne peut voter plus d'une fois dans le même comté, quand même son nom se trouverait dans les cahiers de plusieurs arrondissements.

8o. Après la clôture du scrutin, c'est-à-dire demain à cinq heures du soir, le sous-officier rapporteur mettra sous enveloppe tous les bulletins gâtés; puis, il comptera le nombre des électeurs qui ont voté; ensuite, il ouvrira la boîte du scrutin en présence de qui de droit, et, après avoir noté les objections faites à certains bulletins, il comptera les autres et en donnera un certificat aux représentants des candidats.

Les formalités à remplir en cette circonstances sont nombreuses et minutieuses; de sorte que ce ne sera guère avant six heures qu'il sera possible d'avoir les premiers résultats de la ville ou des environs.

M. TARTE

Il paraît que les libéraux de Ste-Marie sont décidés à abandonner Tarte au dernier moment afin de lui laisser perdre son élection et de s'en débarrasser de cette façon.

C'est assurément un excellent moyen, car celui qui trahit doit périr par la trahison. M. Tarte a trahi ses amis politiques, et il devra trouver naturel que les libéraux qui le détestent le trahissent à leur tour.

Un qui sera débarrassé, c'est M. Préfontaine, à moins que ce ne soit M. Madore. Tout le monde sait en effet que si Tarte est battu, c'est M. Préfontaine ou M. Madore qui le remplacera, à condition toutefois que ces deux candidats soient élus, — ce qui est plus que douteux.

M. PREFONTAINE

On dit que M. Préfontaine, se regardant comme battu dans Maisonneuve, a décidé de concentrer tous ses efforts sur Terrebonne, où l'argent et le whisky des libéraux feront, dit-il, plus d'effet qu'à la ville.

Voilà une infâme calomnie contre les électeurs du comté de Terrebonne.

COMMENT M. LAURIER

Traite les conservateurs qui ont voté pour lui

"Le Journal" citait hier les paroles prononcées par M. Laurier au Club National de Montréal, le 21 mars 1894, au sujet des conservateurs qui deviennent libéraux. C'est M. Préfontaine qui, au cours de cette même séance, disait que—"n'est pas libéral qui veut."

Suivant M. Laurier et M. Préfontaine, un conservateur qui tourne au vote libéral ne peut jamais devenir un libéral. "Ile ne peut être qu'un "traître et un renégat."

Nous avons appliqué cette définition des chefs rouges à M. Tarte qui a tourné libéral, elle s'applique avec autant de force à n'importe quel conservateur qui devient ou qui vote rouge.

Par conséquent, tous les conservateurs qui, en 1896, ont voté pour M. Laurier tombent dans cette catégorie, et sont regardés par M. Laurier et M. Préfontaine comme des "traîtres et des renégats."

Le jour est arrivé pour tous ces conservateurs de venger leur honneur et leur bonne foi indignement outragés par M. Laurier, en votant contre les candidats du parti libéral, et de montrer qu'en effet ceux qui ne sont pas nés libéraux ne peuvent jamais le devenir.

Les libéraux les regardent comme des "traîtres et des renégats," et ils les méprisent après leur avoir arraché leur vote. A ces conservateurs de revenir au vieux drapeau et aux bons principes.

OPINION DE LA " PRESSE "

Sur la politique de sir Wilfrid Laurier

Nous avons déjà, reproduit de la "Presse", du 9 août dernier, ce que nous pourrions appeler un résumé de ses opinions sur la politique de Sir Wilfrid Laurier. Cette dénonciation des actes du gouvernement libéral faite en pleine paix nous paraît si juste et si opportune que nous allons la remettre sous les yeux de nos lecteurs.

Il est malheureusement vrai que depuis cette date notre confrère est tombé à genoux devant le chef de ce gouvernement coupable de tous les méfaits; mais il a fait ce geste en temps de guerre, et cela le regarde.

N'empêche que le réquisitoire anti-Laurier du 9 août est aussi concis qu'il est énergique.

Nous citons :

Certains journaux ministériels, disait la "Presse", se perdent en conjectures sur ce que pourra être le programme du parti conservateur à la prochaine élection générale.

Pourquoi ne se demandent-ils pas plutôt si leur gouvernement aura un programme pour lui-même. Et dans l'affirmative, pourquoi ne nous disent-ils pas ce que sera ce programme ? Ils en seraient fort embêtés, mais nous pourrions bien, par exemple, sans effort herculéen d'imagination, dire ce que ne sera pas ce programme.

De la question des Ecoles, planche maîtresse de la plateforme pseudo-libérale de 1896, il ne saurait être question. On a trop crié sur tous les tons que la question est réglée et que si elle ne l'est pas, c'est à Hugh John qu'il convient de s'adresser. L'électeur ne se laissera pas leurrer par cette récente découverte qui jure avec l'insistance qu'a mise le parti ministériel, six années durant, à forcer le gouvernement conservateur fédéral à régler cette affaire.

Il sera question de l'imbroglio des Ecoles de moins en moins régié, mais cette fois l'armée libérale, sortie enfin de ses Torres-Vedras, sera sur la défensive et contrainte d'expliquer SON INQUALIFIABLE LACHETE.

—x—

M. Laurier pourra-t-il présenter aux "tempéranciers" les assurances d'une loi de prohibition comme il faisait en 1896, pour capter ces votes nombreux de ces intransigeants? Non.

M. Laurier pourra-t-il répéter qu'arrivé au pouvoir il abolira les droits de douane sur tous les articles d'importation, droits que les orateurs libéraux qualifiaient de taxes odieuses écrasant le pauvre peuple qui sue et paie pour les riches ! !

M.Laurier osera-t-il parler de l'abolition des monopoles, lui qui a introduit le plus accaparеur de tous les monopoles, le "Standard Oil Co.," tué par là l'industrie nationale de l'huile pétrolière du Canada, sans compter les faveurs exorbitantes dont il a comblé tous les autres "truts" du pays ?

M. Laurier pourra-t-il nous dire qu'il va arrêter l'émigration du Canada, alors que dans la province de Québec elle sévit comme jamais avant ce jour ?

M.Laurier pourra-t-il crier au scandale à propos de subventions aux chemins de fer, quand on le voit subventionner au double des lignes de chemins de fer inutiles au public, mais indispensables, dit-on, au maintien de journaux de parti ?

M. Laurier pourra-t-il crier à l'économie, quand il a presque doublé les dépenses de l'administration ?

M. Laurier ne voudra pas sûrement prôner la réciprocité de commerce avec les Etats-Unis, quand il vient de se lier irrévocablement à l'Angleterre. Ce n'est pas lui qui répètera ce qu'il disait de la valeur du marché américain comparé au marché anglais. A ses yeux, nos voisins offraient le débouché le plus désirable à nos produits agricoles et manufacturiers pendant que l'Angleterre, sous ce rapport, ne venait qu'au second rang. Tout cela est changé maintenant dans les idées si SUCCESSIVES du Premier-Ministre, et au risque de se mettre le monde entier à dos, il ne trouve de bon que le marché anglais auquel il SACRIFIE notre propre industrie nationale.

Ce n'est donc pas de ses sujets de politique fiscale que le Premier-Ministre pourra entretenir son cher peuple, CAR PERSONNE NE VOUDRAIT CROIRE A DE NOUVELLES PROMESSES : le traité de réciprocité, après l'échec de la conférence, est allé rejoindre tous les projets ajournés aux calendes grecques.

De quoi donc parlera M. Laurier, ses journaux et ses orateurs de hustings ?

De la prospérité du pays ! Elle est générale dans le monde entier et chez nous, le chiffre des exportations doit d'être augmenté aux achats nécessités par l'épouvantable guerre du Sud-Africain. Quand on aura mis dans un des plateaux de la balance les bénéfices réalisés par le Canada et dans l'autre les désastres irréparables que nous réserve la politique impérialiste du cabinet, ce dernier ne l'emportera pas dans l'affection de l'électorat.

M. Laurier nous parlerait peut-être de l'abnégation de son parti, du désintéressement de sa vieille garde, qui ne se bat pas ; qui veut encore moins mourir, mais se décime et se rend en masse pour prendre refuge dans les gras fromages des divers services publics.

En moins de cinq ans, ce ministère de tous les talents présente le SPECTACLE DE TOUTES LES FAIBLESSES, APRES AVOIR SEME, SUR SON PASSAGE, L'IVRAIE DE L'INJUSTICE QUI RAVALE LES NATIONS, AIGUISE TOUS LES APPETITS VILAINS, PERPETRE TOUS LES MEFAITS ADMINISTRATIFS QU'IL REPROCHAIT A SES PREDECESSEURS.

M. Laurier ne se vantera pas, sans doute, des projets du Yukon, ni du premier marché, échoué heureusement—du Drummond, ni de la construction du Crow's Nest à un million tout près de plus que les conservateurs ne devaient payer.

Le contrat de la Vitaline—de peu de conséquence aux yeux d'hommes de finances, qui ne touchent à rien de moindre que des affaires de $30,000 et de $100,000, sera jugé autrement par les électeurs ; car il y a là le crime d'avoir procuré à des militaires, sous prétexte de vivres d'urgence, de vulgaires rations de camp.

Ce n'est pas de ce marché scandaleux que se vantera M. Laurier, et il se gardera bien d'intercaler dans son programme la recommandation des méthodes Devlin-Borden pour l'approvisionnement de nos troupes en campagne.

De quoi donc parlera sir Wilfrid ? En vérité, nous serions bien aise de le savoir du "Globe", qui affirmait, l'autre jour, que sir Charles Tupper aurait fort à faire pour déterrer un programme présentable aux habitants du Canada.

L'électorat du Canada est-il prêt à encourager d'un renouvellement de mandat les hommes qui n'ont déjà passé plus de quatre ans qu'à le tromper, sur chacune des promesses qu'ils lui avaient faites ?

Nous ne le croyons pas.

Si vous connaissiez mieux et si vous respectiez davantage, M. Laurier, les aspirations de votre race, vous n'auriez pas été déclarer à Londres, en 1897, que vos compatriotes feraient leur gloire de vous envoyer les représenter dans un Parlement Impérial.

UNE OPINION FRANÇAISE SUR M. TARTE

TO THE HONOURABLE Mr TARTE
Commissioner of Canada, England

M. Reclus dit à M. Tarte sa façon de penser

Il paraît que dans ses rapports avec le gouvernement français à Paris et en particulier avec M. Picard, le directeur de l'Exposition, l'honorable I. Tarte, grand Commissaire du Canada, se faisait écrire en anglais. Lui le grand patriote canadien, l'émule de Laurier autre patriotard qui demande aux ouvriers canadiens-français de voter pour lui aux prochaines élections, a renié sa langue en France et a fait la sottise, nous assure-t-on, en réponse à une lettre officielle de l'administration française qui demandait que toute correspondance venant de la section canadienne fut faite en français, d'écrire la lettre phénoménale suivante :

Monsieur,

Il me semble que M. X... a bien le droit de vous écrire en anglais, qui est la langue du plus grand empire de l'univers.

(Signé) ISRAEL TARTE.

Quelque temps auparavant dans un discours, l'hon. I. Tarte vantait ses sentiments français, protestait de son amour pour la France, se mettait tous les anglais à dos pour son bavardage et d'un autre côté froissait tous les Français, par ses lettres inconséquentes qui démentaient ses paroles.

Pour punir M. Tarte et lui faire sentir sa gaffe jusqu'à son départ de France les commissaires français lui ont écrit en anglais, nous dit-on, toutes les fois qu'ils ont eu affaire à lui, ce qui n'a pas eu lieu souvent car on a pu apprécier que les rapports avec lui n'étaient pas agréables.

Il était temps que l'hon. I. Tarte quittât la France, ce qu'on aurait dit de lui dans les journaux ne l'aurait pas flatté. S'il y retourne il recevra son paquet.

Ni chair ni poisson, tel est l'hon. I. Tarte, ni Français, ni Anglais, ni Canadien, il sera tout ce qu'on voudra pourvu qu'il y trouve son compte.

C'est un homme à deux faces et un comédien.

C'est ainsi qu'on l'a jugé en France.

Son discours au banquet de la fédération bretonne où il a reproché aux Français de ne pas aimer le Canada autant que lui Tarte aimait la France lui a valu une protestation du grand géographe français, Onésime Reclus, protestation qui fait en ce moment le tour de la presse française et qui précèdera l'hon. I. Tarte partout où il ira en en France si jamais il y remet les pieds.

En voici des extraits :

"Vous avez cité quelques lignes que j'ai écrites il y a quelques années dans mon livre "la Terre à vol d'oiseau" où je blâme la France de ne pas assez songer au Canada, eh bien, monsieur, je suis aujourd'hui plus sévère pour le Canada que pour la France.

"C'est Rameau qui vous a fait connaître, qui a révélé le Canada français à la France, Rameau qui est mort désabusé et qui a bien souffert de la voie où vous êtes engagés et au bout de laquelle il nous paraît qu'il y a le néant.

"Qui nous aurait dit qu'à l'aurore du 20e siècle vous ne seriez guère chez vous que 1,600,000, que vous n'envieriez pas de pionniers au Nord-Ouest, que vous laisseriez envahir sans dire mot ce pays de votre avenir par tous les toqués, les sectaires, les plus grossiers paysans de l'Europe?

"Notre apostolat venait de susciter autour de nous pour le Canada un enthousiasme, un dévouement extraordinaire. C'était l'heure attendue, le moment psychologique, et vous n'en avez pas profité. Si nous avions pu croire à si peu d'intelligence, à tant de bassesse de conscience, à tant d'impatriotisme, nous aurions gardé notre ardeur et notre argent pour la vieille France. Vous trouverez en France, des spéculateurs, des financiers, des courtiers, mais pas d'affection sincère et de dévouement patriotique. Ceux qui en sont cause ont fait fi du Canada, de la France, de l'avenir de notre race, ils ont traité les honnêtes gens comme on ne traite pas les coquins. Vos gouvernants ne se sont pas mieux conduits. Eux qui s'en vont raccolant des immigrants dans le monde, Mennonites, Hongrois, Galiciens, Doukobors, Polonais, pour étouffer le germe canadien dans le Nord-Ouest, ils n'ont pas dit un mot pour faire rendre justice à de vrais colonisateurs, ils ne font rien pour l'immigration française.

"Comment pourrez-vous jamais nous faire comprendre que dans un pays de "fair play", sous un régime dit constitutionnel, les 3-10 de la population paient l'impôt pour se détruire eux-mêmes, sans phrases, car enfin à quoi servent les sommes énormes que vous votez aux fins de l'immigration, sinon à vous noyer chaque année un peu plus dans une mer hostile. Or, constitutionnellement vous avez droit aux 3-10 des subsides. On veut vous inonder de cosmopolites, et vous n'avez jamais dit: Halte-là!

"Et toujours la plaie saignante de l'émigration.

"Et vous ne faites rien pour favoriser l'immigration française en Canada. Au contraire.

"Tâchez donc d'être un homme de cœur, un patriote, un défenseur du peuple canadien, un hercule, un conducteur de votre peuple. Montrez que véritablement vous avez les sentiments que vous dites, empêchez-nous de publier un livre contre le Canada et ses politiciens."

A une pareille lettre l'hon. M. Tarte n'a pas répondu, il ne se sentait pas assez de cœur pour être un patriote, un vrai Canadien.

Il n'aura pas plus de cœur à défendre les intérêts des ouvriers de Montréal, dont il ne s'occupera pas, on peut en être certain, s'il est élu.

L'hon. M. Tarte est un égoïste, ne pense qu'à lui, ne vit que pour lui, les électeurs qui ont du cœur et de l'honneur ne peuvent pas voter pour lui. Ce serait une honte de l'élire. Que dirait-on à l'étranger, s'il était élu, de préférence à un ouvrier?

Les ouvriers le comprennent et le 7 novembre renverront l'hon. M. Tarte à sa ferme de Valcartier, près de Québec, où il se livrait jadis à l'élevage des veaux ; la classe d'animaux qu'il aime le mieux.

CORRUPTION, TRICHERIE, ASSASSINAT

Les libéraux à l'œuvre

Les libéraux ont commencé leur orgie habituelle de corruption, de tricherie, d'intimidation et de violences.

Dans la division Saint-Lgurent, c'est l'officier rapporteur qui donne sciemment de fausses indications au candidat conservateur, M. Ekers ; dans Laval c'est la découverte de 3 bulletins sur 27 marqués de façon à être refusés par le sous-officier rapporteur, ces bulletins ont été imprimés à la "Patrie" ; dans Halifax, ce sont les employés du gouvernement soupçonnés de conservatisme qu'on envoie au loin ; dans Jacques-Cartier et Ste-Marie, c'est de l'argent sous enveloppe qu'on envoie aux honnêtes citoyens pour les empêcher de voter ; dans Terrebonne c'est un nommé Michel Campeau, bien connu à Montréal, qui est envoyé par M. Préfontaine pour CABALER les braves gens du comté de Terrebonne ; dans Maisonneuve c'est la diffamation la plus noire au point que le candidat M. Ouimet, s'est vu obligé de faire opérer deux arrestations ; dans St-Jacques, c'est aux listes électorales que les libéraux en veulent, et qu'ils vont essayer de grossir. Et puis partout, c'est le whisky qui coule à flots déjà, et c'est l'argent qui fait son œuvre infâme.

Si encore les libéraux s'en tenaient là ; on ne pourrait que leur reprocher un manque d'imagination dans leurs menées de corruption et de vols de bulletins.

Mais ils en sont arrivés aujourd'hui à l'assassinat tout bonnement.

Ils sont possédés de rage de croire qu'ils peuvent être battus et que le pouvoir puisse leur échapper.

A Montmagny, dimanche, les libéraux jettent une poudre toxique dans un verre d'eau placé à la portée du candidat conservateur et que celui-ci avale sans défiance. A l'instant il est paralysé, et le médecin accouru en hâte conclut à une tentative d'empoisonnement.

A Laval, c'est M. Ouimet, ci-devant préfet du Pénitencier de St-Vincent-de-Paul, et frère de l'honorable M. Ouimet de la Cour d'Appel, qui est assommé, samedi soir, par des employés du gouvernement Laurier et laissé pour mort sur la voie publique.

Voici les faits tels qu'on nous les a racontés.

Il y avait, samedi après-midi, assemblée contradictoire à St-Léonard de Port Maurice, à laquelle assistaient quelques centaines d'électeurs. Suivant leur coutume les rouges des environs étaient venus prêter main forte et grossir les rangs des partisans de M. Fortin. Entre autres le personnel du Pénitencier y était représenté par huit à dix gardes ; une voiture du bagne les avait amenés.

Vers la fin de l'assemblée, Madame Lussier, femme du maire de St-Vincent-de-Paul, fit venir M. Ouimet, qui était dans la foule, et lui dit qu'un complot était ourdi pour le rouer de coups.

Je vous conseille de partir tout de suite, ajouta cette généreuse dame.

M. Ouimet prit le conseil, et quitta l'assemblée à pied. Il avait à peine fait quelques arpents qu'une bande de huit à dix forcenés lui barrèrent le chemin et tombèrent dessus à coups de poing et de bâton. M. Ouimet, qui est grand et fort, se défendit comme il put; mais bientôt il fut jeté à terre et la bande de meurtriers le frappèrent à coups de pied et de cailloux.

Ils s'acharnaient sur leur victime qui avait perdu connaissance lorsqu'arrivèrent trois jeunes gens qui s'écrièrent :—

—Mais voulez-vous donc assassiner cet homme ?

Les misérables dirent à ces jeunes gens de s'en aller au plus tôt s'il ne voulaient pas recevoir un pareil traitement.

Finalement, les employés du Pénitencier s'éloignèrent, et M. Ouimet, ayant repris ses sens, put se traîner jusqu'à une maison voisine, où on lui prodigua les premiers secours.

Aujourd'hui, M. Ouimet est au lit, la figure toute coupée, une oreille arrachée et des blessures internes qui inquiètent gravement le médecin.

Cinq des assassins ont été reconnus.

Est-ce qu'un parti politique qui a recours au meurtre et à l'empoisonnement pour triompher est un parti respectable, un parti d'honnêtes gens ?

Voilà pourtant les moyens employés par le parti libéral à l'approche du 7 novembre pour frapper de terreur les citoyens paisibles et voter les élections comme cela s'est vu dans Brockville, dans West Huron, et dans West Elgin.

Espérons que le peuple honnête, le peuple qui veut n'être pas gêné dans l'exercice de ses droits, ouvrira enfin les yeux sur les méthodes infâmes que prennent les rouges pour garder le pouvoir qu'ils ont escamoté en 1896 en blaguant les électeurs et en les aveuglant de belles promesses. C'est à son tour de parler demain.

Si vous étiez franc, M. Laurier, vous avoueriez sans peine que vous avez exploité la province de Québec bien plus que vous ne l'avez servie.

Si vous étiez un bon Canadien-français, M. Laurier, vous n'auriez pas livré à M. Yeo, un Anglais, le siège qu'occupait, au Sénat, le regretté sénateur Arsenault, comme représentant de nos frères les Acadiens.

LES JEUNES

L'une des caractéristiques de la campagne électorale qui va se terminer demain, c'est l'enthousiasme avec lequel les jeunes conservateurs se sont lancés dans la lutte.

Composant une cohorte nombreuse autant que disciplinée, ils se sont fait remarquer par le talent vraiment supérieur avec lequel la plupart manient la parole. Leur conduite correcte, la politesse de leurs manières et l'instruction dont ils font preuve sont d'un augure brillant pour l'avenir du bon parti dans la province de Québec.

A ce propos, il nous paraît instructif de reproduire ici ce qu'un journal de France disait en réponse à la question suivante qui lui avait été posée:

Est-il vrai de dire que les jeunes gens de notre époque en France ont moins d'enthousiasme pour le bien que ceux des générations précédentes?

"D'aucuns prétendent, écrit notre confrère, que le vent glacé du scepticisme éteint en eux toute noble ardeur et qu'ils ne savent plus rien admirer.

"C'est ainsi que, dans un discours de distribution de prix, prononcé à Riom, M. Aubert de la Faige a formulé cette opinion sur les jeunes gens d'aujourd'hui :

Ne leur dites pas qu'il peut être des intérêts généraux plus respectables que leurs caprices, ne leur parlez ni de dévouement, ni d'enthousiasme, vous les verriez dédaigneusement sourire: ils ont éteint en leur âme la voix de l'antique âme française, toute vibrante de saintes colères et d'ardente pitié, et leur doute s'étend sur toute chose, respectant seulement la supériorité qu'ils s'attribuent avec un naïf aplomb.

Ce dilettantisme étudié ne doit pas, d'ailleurs, être bien profond; je crois qu'à l'occasion la chaleur du sang de la race aurait vite fait fondre ce flegme tout de surface et de commande, et que ces jeunes hommes, qui savent si peu vivre, sauraient vaillamment mourir; il n'en reste pas moins vrai qu'il n'y a rien à attendre d'eux tant que n'est pas engagé leur intérêt personnel et immédiat.

"L'orateur avait précédemment montré que les doctrines matérialistes engendrent un individualisme sans entrailles et étouffent tout esprit de sacrifice.

"Mais il nous semble qu'il généralise trop ses griefs et ses reproches. Grâce à Dieu, toute la jeunesse contemporaine n'est pas matérialiste. Il est même vrai de dire qu'elle échappe de plus en plus à cette doctrine déprimante.

"Il est, tant à Paris qu'en province, de nombreux milieux où les jeunes gens témoignent de l'élévation de leurs idées et de leur souci de l'idéal.

"Vit-on jamais, par exemple, la jeunesse catholique travailler avec plus d'élan et de zèle, dans nos patronages et nos petits cercles d'études sociales, à la diffusion de la vérité religieuse?

"Il y a 25 ans, leurs études terminées, les jeunes gens de famille élevés dans les sentiments religieux n'éprouvaient pas comme aujourd'hui le besoin d'exercer un apostolat autour d'eux, de se dépenser au profit des classes ouvrières.

"C'était seulement lorsque la vie les avait mûris, qu'ils entraient dans les conférences Saint-Vincent de Paul et que la flamme du dévouement s'allumait en eux.

"A présent, le jeune homme catholique trouve partout et dès son entrée dans la vie des œuvres d'apostolat appropriées à son âge. Rien ne manque à sa formation intellectuelle et morale, et il n'a jamais été mieux outillé pour échapper à l'individualisme et devenir un homme d'action, dévoué à ses semblables, un vrai chrétien social.

"Si M. Aubert de la Faige avait étudié de plus près nos œuvres de jeunesse catholiques, le groupe du "Sillon" par exemple, il aurait été moins pessimiste et il eût assurément mis une sourdine à son cri d'alarme.

LA PROSPERITE ET LES OUVRIERS

On entend de tous côtés, à en avoir les oreilles rompues : "Le Canada prospère, les produits se vendent, les ouvriers travaillent, etc., etc.

Nier que les produits se vendent et que les ouvriers travaillent plus que pendant les dernières années serait perdre son temps. Les affaires sont actives et le travail plus abondant, je suis le premier à le reconnaître.

Mais après?

En quoi cette prospérité, qui est générale et non restreinte au Canada, a-t-elle profité aux ouvriers?

L'ouvrier reste étranger à toute prospérité jusqu'au jour où l'on dit à ceux qui en profitent:

"Halte-là; ça finit par m'ennuyer de continuer de trimer et de ne pouvoir mettre les deux bouts ensemble. Je fais grève. Faites exploiter votre prospérité par d'autres."

Et ce n'est qu'à ce moment que ceux qui prospèrent s'aperçoivent que leurs employés ne prospèrent pas.

C'est le cas de toutes les grèves du charbon, en Angleterre comme aux Etats-Unis ! C'est le cas à Valleyfield où la prospérité est telle qu'on y paye une piastre les hommes qui travaillent dix heures par jour, plongés jusqu'à la ceinture dans l'eau glacée. C'est le cas à Québec où les patrons cordonniers viennent de fermer les portes de leurs édifices.

La prospérité, pour l'ouvrier, c'est simplement la diminution des jours de chômage. Ils gagnent plus parce qu'ils travaillent plus. Mais elle n'ajoute rien, ou à peine, quand elle y ajoute, au prix de son salaire, en un mot elle n'augmente pas son salaire.

Si même elle l'augmente, elle ne l'élève pas en proportion des bénéfices réalisés par le patron, ni en proportion du renchérissement de l'existence dû à la prospérité.

Un fait suffira à prouver que l'ouvrier n'est pas appelé à profiter de la prospérité du pays.

L'activité des affaires a fait augmenter les bénéfices des capitalistes. Les actionnaires des banques, les grandes compagnies, ont vu augmenter l'intérêt que leur rapporte leur argent, alors que les ouvriers qui touchaient 3 1-2 p.o. d'intérêt de leurs économies, avant 189.6, ne touchent plus que 3 p.c. depuis 1897 et sont menacés de ne plus recevoir que 2 1-2 p.c.

Mal de Dos ?

Si vous avez le mal de dos vous avez la Maladie des Rognons. Si vous négligez le mal de dos, cela pourra devenir pire: la maladie de Bright ou le Diabète. Il est inutile de vous frotter ou nettoyer le dos. Guérissez les rognons. Il n'y a qu'un seul remède pour les rognons, mais il guérit le mal de dos en même temps, les

Pilules de Dodd pour Les Rognons.

C'est le gouvernement qui a réduit le taux de l'intérêt sur les économies des ouvriers, et ses candidats feront difficilement croire aux ouvriers que la prospérité qu'ils proclament profite aux ouvriers, alors qu'ils ont perdu un 1-2 pour cent sur leur petit capital, tandis que les gros financiers ont réalisé des fortunes leur rapportant de gros intérêts.

En un mot, la prospérité dont on parle tant a fait tomber l'intérêt de l'argent des ouvriers de 3 1-2 à 3 pour cent et a fait monter jusqu'à 10 et 12 pour cent les bénéfices que les financiers tirent de leur argent.

M. Tarte s'engage-t-il à faire rendre justice aux économies du peuple en faisant au moins rétablir le 1-2 pour cent supprimé par le gouvernement en 1897?

L'"AVENIR" enregistrera avec plaisir la réponse que l'honorable candidat donnera à cette question et les explications qu'il pourra fournir sur les bienfaits d'une prospérité qui diminue les revenus des petites gens tout en augmentant ceux des gros bonnets, ceux des puissantes compagnies qui fournissent aux candidats ministériels de l'argent pour acheter des électeurs.

Thibaudeau.

(De l'"Avenir.")

Nous déclarons de nouveau que M. Damien Rolland, le Président de la Compagnie de Papier Rolland, et le chef de la famille est hostile à la candidature de M. Préfontaine, ainsi que Donatien Rolland et Jean Rolland, fils de M. J. B. Rolland.

L'honorable M. Rolland a toujours combattu M. Préfontaine et il n'a pas changé d'opinion. M. Préfontaine, de son côté, a toujours combattu M. Rolland, et c'est lui qui fit battre M. Rolland par M. Hurtubise, comme échevin de Montréal.

M. Rolland gênait M. Préfontaine par sa droiture dans les affaires. M. Préfontaine s'en débarrasse fraternellement.

Nous ne concevons pas qu'un conservateur puisse voter pour M. Préfontaine.

Pour le Canada d'abord, pour l'Angleterre ensuite !

Le choléra morbus, les crampes et les affections analogues, font leur apparence tous les ans, en même temps que le temps chaud, les fruits verts, les concombres, les melons, etc., et beaucoup de gens ne peuvent manger de ces fruits tentants ; mais ils n'ont pas besoin de s'en abstenir s'ils ont le Dr Kellogg's Dysentery Cordial, et s'ils en prennent quelques gouttes dans de l'eau. Il guérit les crampes et le choléra d'une façon remarquable, et arrête sûrement tous les dérangements des intestins. 272-5

PENSEZ-Y

$5.00 vous ASSURENT un coffre-fort dans nos voûtes pour une année entière, absolument à l'abri du feu et des voleurs.

On peut avoir accès entre les heures de 9.30 et 5.30, excepté le samedi, lorsque les voûtes se ferment à 1.30 p.m.

Département spécial pour Dames.

POUR la SOMME de $5.00

Et plus, suivant la grandeur de la voûte, vous pouvez placer vos diamants et autres objets précieux, ainsi que les actes importants, etc., dans ces voûtes, à l'abri de tout risque de vol ou de feu. Emmagasinage pour valises, argenteries et tableaux.

TRUST DEPARTEMENT

L'attention des banquiers, avocats, hommes d'affaires, marchands de gros et de détail, est, respectueusement attirée sur ce fait que cette compagnie agit en qualité de :—

Curateur aux successions Insolvables—Administrateur de Successions, Caution Judiciaire dans les Cours Civiles, Exécuteur Testamentaire, Gardien des Registres ou Agent de Transfert pour les Corporations; Placement d'Argent in Trust.

Sous la direction de son bureau, la compagnie garantissant le capital et l'intérêt.

BUREAU DE DIRECTION.

George Hague, président, Hon L. J. Forget, vice-président, R. Wilson-Smith, Edwin Hanson, Hector Mackenzie, Allan B. Macdonell, Frank W. Ross, and H. A. L. Strathy.

Montreal Trust and Deposit Co'y,

1707 RUE NOTRE-DAME.

La plus ancienne compagnie du genre dans cette ville.

CORS-VERRUES-DURILLONS

"ANTIKOR-LAURENCE"

Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les

Cors, Verrues et Durillons

Energique, Inoffensif et Garanti.

EN VENTE PARTOUT

Envoyé par la poste sur réception du prix 25c. le flacon.

A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS !

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS.

F.J. BISAILLON, C.R. ARTHUR BROSSARD, LL.B

Bisaillon & Brossard

AVOCATS.

No 11 ET 17 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.

MONTREAL.

F. D. MONK, C. R.

AVOCAT

No. 58, RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER,

MONTREAL

Tél. Main 1718. 19-1a

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell,

AVOCATS,

Bâtisse de la Canada Life, rue St-Jacques, Montréal.

R. D. McGibbon, C.R. Percy C. Ryan
Th. Chase-Casgrain, C.R., M.P. Victor E. Mitchell
Edouard Surveyer Lawrence Macfarlane

19-1a

ARTHUR LARAMÉE

AVOCAT

17, COTE DE LA PLACE D'ARMES

...MONTRÉAL.

Tél. Bell Main 3398. 76-1a

NOTAIRES.

L. DES MARCHANDS 3415 TEL. BELL (511)

LEANDRE BELANGER

Notaire, Comptable et Commissaire. . . . .

58, RUE ST-JACQUES & 116, RUE VISITATION

MONTREAL. 50-1an

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHÈQUES SEULEMENT.

On prête de l'argent par petits et gros montants. Conditions faciles aux emprunteurs solvables.

W. J. PROULX, NOTAIRE,
15, Rue St-Jacques.
Bureau du soir: 900, rue St-Laurent. 63-1a

DENTISTES.

DR. A. BROSSEAU

DENTISTE

7 Rue St-Laurent, Montréal.

Tel. Bell Main 2001. 17-1an

DR J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste

22, rue St-Laurent, Montréal.

Bell Tél Main 2518 15-1a

ARTHUR LEMIEUX

CHIRURGIEN-DENTISTE,

Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie, 187 rue St-Denis Montréal

Tel. Est 1284 48-1an

Trestler, Globensky & Martel,

DENTISTES

sont déménagés à leur ancien bureau

No 2 Rue St. Denis, coin Craig, Montreal.

Téléphone (Main) 1366. 105-jan

ARCHITECTES

L. Z. Gauthier

Architecte et Evaluateur

Bitisse Banque d'Epargnes, 180 Rue St. Jacques 3me Plancher, No. 7, Montréal. Bell Tel. Main 2237

158-1a

HOTELS ET RESTAURANTS.

HOTEL RIENDEAU

(Près le Palais de Justice et l'Hotel de Ville)

58-60, PLACE JACQUES-CARTIER

MONTRÉAL. 50-1an

HOTEL ST-JAMES

(Vis-à-vis la Gare Bonaventure).

Hôtel de premier ordre et entièrement aménagé; neuf. Cuisine sans égale.

Les tramways pour toutes les parties de la ville passent vis-à-vis l'hôtel.—Prix modérés.

THEO. LANCTOT, Prop.

81-1a

HOTEL RIGHELIEU

Nouveau propriétaire, L. A. Coté, ex-gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables. Prix populaires. 118-jno

HOTEL JACQUES-CARTIER

— 21, 23, 25, 27 —

PLACE JACQUES-CARTIER

Près de la gare Viger et du débarcadère de toutes les lignes de navigation. Conditions spéciales aux touristes et clubs sportifs.

W. J. STILLWELL, Bell Tel. (Main)
PROPRIÉTAIRE 3935

118-1

RESTAURANT PARADIS,

Près du Palais de Justice

Pied-à-terre des AVOCATS et PLAIDEURS

Spécialité de liqueurs pures et cigares de choix. Cabinets particuliers.

119-1 an

Comme stimulant, sans danger pour l'estomac, le foie, les reins et les intestins,

L'EAU DUNCAN

DES SOURCES

Magi Caledonia

n'a pas de rivale. Vendue partout par les meilleurs marchés.

GURD & CIE.,

Seuls agents et embouteilleurs,..... Montréal.

200

Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, efficace. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, $1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, $3.00 la boîte. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

Ce Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

Et par E. B.

LE "DESIR D'UN GRAND JOURNAL"

De l' "Avenir":

Sous ce titre, la "Patrie" disait jeudi, le 25 octobre:

"Voici le désir formulé par la "Westminster Gazette", de Londres:

"Nous désirons de tout notre cœur que sir Wilfrid Laurier conserve son terrain et même revienne au pouvoir avec une majorité accrue."

Pour l'édification des Canadiens-français qui ont encore la naïveté d'ajouter foi aux citations du journal de M. Tarte, nous allons compléter l'article de la "Westminster Gazette", en nous aidant des reproductions qu'en ont faites le "Toronto Globe", le "Montreal Herald" et le "Montreal Witness" —trois feuilles libérales qui ont entrepris de prouver à la population anglaise du Canada qu'il n'y a pas dans tout l'Empire de plus fidèle impérialiste que M. Laurier.

"NOUS FAISONS DES VOEUX, dit le "Westminster Gazette", "POUR QUE SIR WILFRID LAURIER SORTE DE LA LUTTE AVEC UNE MAJORITE PLUS CONSIDERABLE QU'AUPARAVANT. EN OUTRE DU FAIT QUE SON AMITIE POUR LA MERE-PATRIE — AMITIE MANIFESTEE DURANT LA GUERRE ET PAR L'ADOPTION DU TARIF DE FAVEUR — LUI DONNE DROIT A NOTRE GRATITUDE, IL NOUS SEMBLE A SOUHAITER QU'UN IMPERIALISTE EPROUVE, QUI SAIT POURTANT CONCILIER LES CANADIENS-FRANÇAIS, RESTE A LA CONDUITE DES AFFAIRES DANS LES CIRCONSTANCES ACTUELLES."

Voici le texte:

"WE WISH WITH ALL OUR HEARTS THAT SIR WILFRID LAURIER MAY HOLD HIS OWN AND COME BACK WITH AN INCREASED MAJORITY. APART FROM THE FACT THAT HIS FRIENDLINESS TO THE MOTHER COUNTRY (MANIFESTED BOTH IN THE WAR AND IN THE PREFERENTIAL TARIFF) COMMANDS OUR GRATITUDE, IT SEEMS TO US MOST DESIRABLE THAT A STAUNCH IMPERIALIST, WHO YET KNOWS HOW TO CONCILIATE THE FRENCH-CANADIANS, SHOULD REMAIN AT THE HELM AT THE PRESENT JUNCTURE."

"L'AVENIR" n'a pas plus d'affection qu'il ne faut pour sir Charles Tupper, mais il n'est pas loin de croire que l'impérialisme brutal du vieux baronnet constitue pour les Canadiens-français un danger moins grand que l'hypocrite et doucereuse politique de M. Laurier.

La "Patrie" n'osera pas reproduire en entier l'article de la "Westminster Gazette" — pas plus qu'elle ne parlera de ces paroles que nous trouvons dans le "Witness" de jeudi dernier:

"SOUS MAINT RAPPORT LE GOUVERNEMENT LAURIER A OPERE DE MAGNIFIQUES PROGRES. IL A FAIT BEAUCOUP PLUS QU'IL N'AVAIT PROMIS DE FAIRE, SURTOUT POUR LA CAUSE DE L'IMPERIALISME."

A la veille du scrutin, il est bon que l'électeur sache à qui il a affaire et sur quels principes il est appelé à se prononcer.

JOS. SAINT-HILAIRE.

LE PROGRAMME DU DR RODDICK

Le candidat conservateur dans St-Antoine prouve qu'il est aussi capable que M. McKay de représenter le commerce montréalais à la Chambre

Le Dr T. G. Roddick, candidat conservateur dans la division St-Antoine, quoique souffrant d'une violente attaque de sciatique, espère faire le tour de la division avant le jour du scrutin. Au cours d'une entrevue qu'il a eue hier avec un reporter, le docteur a déclaré qu'il avait toujours agi de concert avec les grands corps financiers de la ville : le Board of Trade, la Chambre de Commerce, le Corn Exchange, et que le gouvernement devrait, tôt ou tard, épouser leurs idées. Il a toujours désiré l'établissement d'un service rapide de paquebots entre le Canada et l'Angleterre, et a souvent attiré l'attention de ses collègues, à la Chambre, sur la nécessité d'améliorer la route du St-Laurent, en vue de ce service. Chaque fois que l'on a voté de l'argent pour les fins de la navigation, il a demandé qu'on améliore le service des phares. Le St-Laurent, dit-il, devrait être aussi bien éclairé que le grand canal de Venise ; nous possédons un assez grand nombre de forces hydrauliques à proximité du St-Laurent pour pouvoir l'éclairer à peu de frais. Le Dr Roddick est aussi en faveur de l'amélioration du détroit de Belle-Isle, qui est rempli de danger pour la navigation. Ayant passé plusieurs années de sa jeunesse sur les côtes de Terreneuve, il sait tout ce qu'elles ont de terribles et est d'avis que l'accès du golfe a besoin d'être rendu plus facile. Ils ont donc tort ceux qui le disent inhabile à représenter les intérêts du commerce. Son premier soin, s'il est élu, sera de demander l'établissement d'un bureau fédéral d'hygiène, auquel seraient soumis les huit bureaux d'hygiènes provinciaux.

Un autre article important de son programme est l'enrégistrement des médecins. Il croit que les lois concernant la pratique et l'admission à la pratique de la médecine devraient être les mêmes pour toutes les provinces.

Il promet aussi de travailler de toutes ses forces à l'entrée de Terreneuve dans la Confédération.

La BATAILLE ELECTORALE

Maisonneuve

Deux grandes assemblées seront tenues, ce soir, en faveur de la candidature ouvrière de M. l'échevin Ouimet: l'une à Maisonneuve ; l'autre, à St-Louis du Mile-End, angle des rues Villeneuve et Hôtel-de-Ville.

BERTHIER

Monsieur Tarte bafoué et hué dans sa paroisse natale.—Immense succès pour M. Lamarche à Lanoraie

L'assemblée de dimanche restera dans les annales politiques de Lanoraie.

M. Tarte voulant porter un grand coup, descendit à son de trompes à bord de son yatch "Eureka."

Pour compléter le cirque, M. Tarte avait fait descendre de Montréal une grande tente, qu'il fit monter dans un champ.

L'on se demandait quel "show" l'on allait donner sous cette tente.

Nous connaissions déjà M. Tarte avec son yacht, mais M. Tarte avec sa tente, qu'il traîne de village en village, voilà ce qui surpasse toute imagination. A-t-on jamais vu un ministre jouer ainsi au "Barnum." M. Tarte avait choisi sa paroisse natale pour créer cette nouveauté.

Immédiatement après la messe, M. Allard, ex-M.P.P., annonça à la foule que l'assemblée se tiendrait chez le Dr Lavallée, comme l'avait fait M. Chenevert, jeudi dernier.

M. Tarte s'avança à son tour et déclara qu'il ne voulait pas parler en plein air et demanda aux gens de passer sous sa tente.

L'assemblée, à l'unanimité près, demanda l'assemblée en plein air.

Pas de cachette ! en plein air—au grand soleil — c'est ce que nous voulons, dit M. Lamarche M. Tarte refusa la discussion en plein air, et demanda à la foule de le suivre dans sa tente.

"Non," pas de cachette", dehors, "pas de tente"—"pas de cirque", cria la foule.

Une quarantaine de personnes suivirent le ministre sous sa tente, — pendant que la foule des huit cents personnes réunie sur le portique de l'église — poussait des hourras pour Lamarche — et demeura là pour entendre les orateurs conservateurs.

MM. Allard et Louis Loranger adressèrent la parole en faveur du candidat conservateur.

Le candidat conservateur expliqua son programme et demanda aux électeurs s'ils étaient décidés à renvoyer en Chambre un député qui est absent 17 fois sur 27.

Trois heures durant, les orateurs conservateurs exposèrent la politique conservatrice, et dénoncèrent les promesses violées et les extravagances du gouvernement.

Les quelques personnes qui ont suivi M. Tarte sous sa tente, revinrent, une demi-heure après, écouter les orateurs conservateurs.

La représentation Tarte avait duré une demi-heure environ !

Et M. Tarte qui voulait changer sa paroisse ! Il peut se vanter de son succès !

La tente de M. Tarte restera célèbre dans la paroisse de Lanoraie ! et M. Tarte se souviendra de la réception qui lui a été faite hier dans sa propre paroisse.

Lanoraie va donner, cette année, une grosse majorité à notre ami M. Lamarche !

Le comté de Berthier—revient à ses anciennes amours !

Division St-Jacques

Electeurs de St-Jacques.

Votez pour M. Tancrède Pagnuelo, le candidat conservateur, choisi par la classe ouvrière.

1o. Parce que M. Desmarais, depuis 1896, a oublié le quartier St-Jacques et la partie Est de Montréal.

2o. Parce qu'il n'a rien fait pour protéger la classe ouvrière contre l'immigration étrangère.

3o. Parce qu'il ne s'est pas tenu à son poste à Ottawa.

4o. Parce qu'à la session de 1899, sur 22 votes très importants, il n'en a enregistré que 6.

5o. Parce qu'à la session de 1900, sur 29 votes importants, il n'en a enregistré que 12.

6o. Parce que sa santé chancelante l'empêchera de soutenir les fatigues d'une assistance sérieuse à Ottawa.

7o. Parce que son ambition, c'est d'être nommé juge.

8o. Parce qu'il a d'abord refusé de se porter candidat dans St-Jacques et qu'il n'a consenti à redevenir sur les rangs que pour éloigner MM. Lemieux, Drouin, Lafortune et Lamarche qui voulaient tous être candidats.

9o. Parce que M. Desmarais vous a trompés, en 1896, alors que vous promettant de réduire les dépenses publiques, il a approuvé une augmentation de 21 millions de dollars en 4 années.

10o. Parce qu'il vous a trompés en augmentant la taxe par tête de $3,38 à $4.77.

11o. Parce que M. Desmarais est la cause que les salaires sont diminués, et que la vie coûte plus cher.

Electeurs, en votant pour M. Desmarais, vous votez pour votre propre condamnation.

Vous verrez les grèves augmenter;
Les produits se vendre plus cher;
Les loyers augmenter;
La Misère, la Faim, l'Exil.

Votez de bonne heure pour M. Tancrède Pagnuelo, l'adversaire de M. Desmarais. M. Tancrède Pagnuelo est jeune et vigoureux, il sera à son poste continuellement, et son programme nous dit suffisamment qu'il sera le zélé défenseur des classes industrielles et ouvrières.

Ouvriers, pensez à vos familles!
Votez consciencieusement.

Chambly-Verchères

5 novembre 1900

Samedi soir, 3 novembre, belle assemblée à la salle Viens, au Canton de Chambly. La salle était comble et les orateurs ont été écoutés avec respect. M. J. Barnard, avocat, a adressé la parole en français. M. Place, étudiant du McGill a donné un bon discours en anglais, ensuite MM. L. C. Meunier, avocat, A. Moquin, et le Dr J. S. Taupier ont clos l'assemblée et soulevé l'enthousiasme conservateur.

Hier, dimanche, M. D. Parizeau, candidat conservateur a adressé la parole à une foule immense dans les salles du Collège.

M. J. Barnard lui a succédé. En somme, cette assemblée fut un véritable succès, et M. Parizeau fut l'objet d'une véritable ovation, signe précurseur de la victoire.

Argenteuil

Magnifique assemblée contradictoire samedi soir, à Grenville. MM. Simpson, candidat conservateur, S. Buchan, S. Weir, Mackie, McDonald et C. A. Pariseault ont été les orateurs de la soirée. Ça été un immense succès pour le candidat conservateur qui a été acclamé. M. Weir a été hué par la foule ; en voilà un qui sera battu dans la personne du Dr Christie, le 7 novembre, et deux fois battu quand son tour viendra.

M. C. A. Pariseault, avocat, qui arrivait de l'assemblée de St-Léonard de Port Maurice où il était allé prêter la main à notre ami M. J. E. Léonard, a été reçu avec un enthousiasme délirant par tous les auditeurs, et surtout par les Canadiens-français. Dans un réquisitoire serré il a fait le procès du gouvernement, celui de Weir et sa clique aux applaudissements de la foule qui l'applaudissait à tout rompre. Il a dénoncé les appels au fanatisme de M. Mackie et de ses amis. Il a reproché aux libéraux d'avoir tué Mercier et d'aller hypocritement verser des larmes sur sa tombe. Il a accusé M. Weir en face de négliger, de connivence avec M. Christie, les intérêts de son comté, en important des étrangers pour travailler au canal lorsqu'il y a tant d'autres électeurs dans le comté qui pourraient faire l'ouvrage tout aussi bien. M. Weir a été confondu et n'a pu répondre. Quand il a rappelé le souvenir des Chapleau, Cartier, McDonald et autres grands hommes du parti conservateur, la foule enthousiasmée s'est levée et a acclamé notre jeune et brillant orateur. Il a dit aux libéraux qu'on les trompe quand on les fait voter pour le gouvernement actuel sous prétexte que c'est un gouvernement libéral. A part Laurier, a-t-il dit, ce sont tous des ralliés, des gens qui n'osent pas se dire libéraux de peur de changer d'opinion le lendemain. Il a stigmatisé Tarte avec force. La trompette de la victoire, a-t-il dit, qui en ce moment fait retentir les airs pour nos braves qui reviennent d'Afrique sera celle qui saluera le retour au pouvoir du drapeau conservateur.

Son discours a produit un grand effet sur les électeurs de Grenville. M. McDonald a aussi, en anglais, pendant plus de 30 minutes, soulevé l'enthousiasme de l'assemblée qui a la fin de son discours a acclamé M. Simpson.

Après la messe, à St-Philippe, et après les vêpres à St-Michel, notre vaillant lutteur, M. C. A. Pariseault, avocat, a de nouveau adressé la parole devant de nombreuses assemblées, et il a été partout accueilli avec le plus grand enthousiasme.

Chose inouïe dans le passé, Saint-Michel et St-Philippe donneront, une forte majorité à M. Simpson, le candidat conservateur et l'ami des nôtres dans le comté d'Argenteuil. Il sera élu le 7 novembre, par une très forte majorité.

Ce sera un écrasement pour M. Weir et le Dr. Christie.

Un monopole rouge

On nous écrit :

Est-il vrai que la ficelle d'engerbage manufacturée au pénitencier de Kingston, a été vendue par le gouvernement à un M. Bates, pour la modique somme de 4 1-4 la livre ?

Aussi n'a-t-il pas été fait une motion en Chambre, pour que cette ficelle d'engerbage soit vendue aux cultivateurs, plutôt que de la vendre à un particulier et que cette motion a été rejetée par la Chambre ?

UN ELECTEUR.

Nous n'avons le temps et l'espace que pour assurer à notre correspondant qu'il a été parfaitement renseigné. C'est ce qu'il constatera lui-même en consultant les récents numéros du "Journal", et la littérature électorale conservatrice, avec extraits des documents officiels.

Rouville

(Spécial au "Journal.")

St-Césaire, 3 nov.

Assemblée contradictoire, à 3 heures p.m., place du Marché. Environ 1,200 électeurs.

M. Brodeur parle 20 minutes, dont 15 minutes pour blâmer les conservateurs de lui faire de l'opposition, pour soutenir qu'il n'a pas eu le cœur aussi tendre que M. Préfontaine, Madore, Fortin et McShane, en face de la requête de M. Baxter ; etc., etc.

De la politique fédérale un mot sur le tabac et puis c'est tout.

M. Etienne Poulin lui succède, mettant de côté toutes les balivernes de M. Brodeur, il s'attache à discuter les questions qui seules intéressant l'électorat.

M. Poulin a été écouté généralement. On a remarqué, cependant, pendant son discours qu'un nommé Pierre Denis, fils du président de l'Assemblée, qui est un employé du gouvernement, s'amusait, au grand contentement de son "poupa", à crier : "T'as menti, Etienne", du toit de sa maison.

La papa Denis, dont les libéraux admiraient la piété filiale, sut cependant trouver des reproches injustes à l'égard d'un conservateur paisible ; après des explications privées avec le dit conservateur, le dit papa admet son tort, mais refusa de se rétracter publiquement.

Ont tour à tour parlé, après M. Poulin, M. J. A. David, candidat, M. Archambault, de Montréal.

Du côté libéral, en outre de M. Brodeur, MM. Pelletier, avocat et Roch Ostiguy, étudiant.

Lotbinière

(Spécial au "Journal.")

2 nov., 1900.

Nous avons eu une magnifique assemblée à Lotbinière, hier.

Voici qu'au dernier moment, il surgit un autre libéral, le capitaine Boisvert, de sorte que ça nous fait 3 candidats, 2 libéraux et un conservateur.

M. Fortier avait M. Vidal pour le seconder. M. Fortier n'a cessé d'élever Sir Wilfrid jusqu'aux nues, à tel point qu'à un moment donné pendant qu'il élevait Sir Wilfrid Laurier au-dessus de tous les souverains du globe, un électeur n'a pu s'empêcher de lui crier qu'il n'avait que faire à tant élever un homme qui avait failli voler l'élection à M. Fortier, tout en violant notre belle constitution.

Il faudrait la présence de Sir Wilfrid Laurier, pour faire verser des larmes de crocodile aux électeurs, quand il disait il y a un an à Sainte-Croix que le docteur Rinfret, était sorti de la politique (sans tambours ni trompettes) plus pauvre que quand il y était entré, quand les électeurs en savaient bien plus que Sir Wilfrid, et que c'était tout le contraire.

M. Stafford a été bien écouté ; il a très bien parlé, il nous a fort bien prouvé que si ce n'eût été de la clique libérale, aujourd'hui même on prendrait les chars pour Québec aux environs de notre belle paroisse de Lotbinière.

UN ELECTEUR.

Michel Campeau aux gages de Not'Maire

On rapporte que M. Préfontaine ayant dit à Michel Campeau d'aller cabaler les ouvriers de l'usine Rolland à St-Jérôme, celui-ci se présenta à la porte de l'immense établissement industriel.

—Que voulez-vous, lui dit un jeune homme à la mine intelligente et décidée?

—Rien, fit Campeau, Mais vous savez, nous sommes en temps d'élection et je voudrais parler à vos hommes.

—Pour qui marchez-vous?

—Pour M. Préfontaine, maire de Montréal, un homme capable et qui va être ministre si Tarte est battu dans Ste-Marie.

—C'est assez, reprit le jeune employé; je connais votre bourgeois; mais vous ne ferez pas de cabale ici. Mon père, M. J. B. Rolland, ne le permet pas.

—Mais.....

—Pas de mais, filez, sinon .....

Et Michel Campeau fila,—comme va filer demain l'étoile du successeur de Tarte.

Notes électorales

Québec, 4

A l'assemblée du Tara Hall, l'hon. M. Casgrain et M. F. X. Drouin, avocat ont aussi adressé la parole.

L'hon. sénateur Landry n'a pas parlé à Charlesbourg, mais il accompagnait le candidat conservateur M. O. Beaubien à Sillery. M. Fitzpatrick a refusé la discussion avec l'hon. M. Landry, bien que dans sa lettre d'invitation à M. Beaubien, il l'eût invité avec ses amis. Notre ami M. Beaubien a répété, à Sillery, les accusations qu'il avait portées ailleurs contre M. Fitzpatrick. Ce dernier dans sa réponse, a passé son temps à parler de lui-même et à insulter ses adversaires qu'il a traités de bêtes puantes, voyous et tout le vocabulaire qu'un ministre de la Couronne défendant des criminels peut trouver. Il a dit aussi qu'il était bien surpris de voir que la paroisse permettait à M. Beaubien de répéter ses accusations. Les remarques de M. Fitzpatrick ont été accueillies avec froideur par l'auditoire.

L'hon. M. Flynn a parlé, ce matin, après la messe, à St-Raymond de Portneuf; son discours a été un réquisitoire écrasant contre le gouvernement Laurier, et il a été souvent souligné de vifs applaudissements.

C'est M. Amédée Robitaille qui a essayé de lui répondre, mais il a été d'une faiblesse extrême. Notre ami M. Philippe Grenier, avocat, lui a répliqué avec succès. Nos amis sont certains de la victoire.

Gaspé

La nomination pour ce comté a eu lieu, hier, MM. Beaudry, conservateur, et Lemieux, libéral, ont été nommés.

Algoma

Contrairement à ce qu'on avait d'abord annoncé, le vote aura lieu demain dans cette division comme dans le reste du pays. Le gouvernement a légalisé, par arrêté en conseil les listes des territoires non organisés dans ce collège électoral.

Pour quelle raison, on n'a pas fait la même chose dans Nipissingue, c'est encore un mystère.

Au Manitoba

Les brefs sont émis pour l'élection partielle de Rhineland, dont le député Winkler a démissionné pour se porter, dans Lisgar, contre M. Richardson. Appel nominal, 12 novembre et votation le 19, s'il y a lieu. Le candidat conservateur est M. Noah Browman, et le candidat libéral, sera M. Valentine Winkler, après sa défaite aux mains de M. Richardson.

Division Ste-Anne

Belle assemblée, hier soir, convoquée par M. J. F. Ouimet, au Lomas' Hall.

L'échevin Turner présidait.

Il y avait près de 500 électeurs et les orateurs suivants : MM. Campbell Lane, échevin Tansey, J. F. Quinn et Frank Curran, qui ont traité les principales questions débattues dans cette lutte, ont été très applaudis.

Après l'assemblée il y eut un peu de chant et de vigoureux vivats furent poussés pour le populaire candidat conservateur dans Ste-Anne.

DEUX-MONTAGNES

Un écrasement pour M. Ethier, à Ste-Eustache

Superbe assemblée, hier après-midi, à 2 hrs, à St-Eustache, en réponse à la convocation de M. Girouard. Plus de 1,000 personnes s'étaient réunies là, de toutes les parties du comté, en dépit du mauvais temps. Messieurs le maire de la paroisse et le préfet du comté présidaient conjointement.

Le candidat rouge Ethier parla d'abord, répétant son coq à l'âne ordinaire, d'où une seule pensée émerge un peu nettement, celle-ci : sir W. Laurier a tenu religieusement toutes les promesses qu'il était venu faire ici, en 1896, en face de l'église de St-Eustache.

M. Girouard répond par un solide discours. Il est partisan des principes conservateurs, mais il s'engage à conserver toujours suffisamment sa liberté pour combattre toute mesure, d'où qu'elle vienne, qui lui paraîtrait contraire à l'intérêt public. M. Girouard a reçu de la foule un chaleureux accueil.

M. Hector Champagne fit ensuite un petit discours à l'eau de rose, surtout pour annoncer que M. Lomer Gouin vient d'arriver.

M. Chs. P. Beaubien vient à son tour et relève toute une série d'audacieuses affirmations de M. Ethier. Si votre grand sir Wilfrid revenait parler à St-Eustache, dit M. Beaubien, ce n'est plus devant l'église qu'il devrait pérorer, mais au fond du cimetière où il a enfoui toutes ses belles promesses de 1896, où sur la tombe la plus considérable on aperçoit une croix brisée, avec cette inscription : "Question des écoles de Manitoba."—Frénétiques applaudissements.

M. Beaubien demande à M. Ethier s'il est prêt à affirmer sous sa signature que la "Gazette Officielle" de juillet comportait une balance finale de l'exercice financier 1899-1900 ? S'il a le courage de tenter pareille affirmation, l'orateur lui promet de le faire siffler par les deux côtés de la Chambre unanimement, supposé qu'il y rentrerait, ce qui n'est pas probable. Puis, documents à l'appui, M. Beaubien établit que la dette publique, la taxe, les dépenses annuelles ont été considérablement augmentées par le régime libéral.

M. Beaubien flétrit la politique anti-française d'immigration des Doukhobors et Galiciens, tel qu'adoptée par Mre Sifton, avec l'assentiment de nos tristes champions, Tarte et Laurier. Il prouve à M. Ethier qu'il trompe ses auditeurs en cherchant à leur faire croire qu'il s'exporte plus de bestiaux aux temps rouges qu'aux temps bleus ; c'est le contraire qui est vrai, et il établit par les rapports officiels que ce commerce fut meilleur en 1896 qu'en 1899.

Voulez-vous, M. Ethier, dit encore M. Beaubien, renoncer à toute prétention au mandat des Deux-Montagnes si, au prochain rapport officiel, la dette nationale apparaît comme considérablement augmentée ? Au cas contraire, je m'engage à ne plus reparaître sur les trétaeaux publics. M. Ethier se tient coi, et M. Beaubien est acclamé à outrance.

M. Gouin succède à M. Beaubien et esquisse un discours à base de patriotisme et à grand effet. Il rate son affaire.

M. Beauchamp répond, par une harangue vigoureuse de dix minutes, pleine de vigueur et d'entrain.

Le bouillant Calixte veut prendre sa réplique, et il pose à M. Beaubien une question qu'il croit embarrassante. Au moment où celui-ci se dresse pour le confondre, un des suppots d'Ethier tire M. Beaubien à bas de la tribune. C'est le signal d'un éclat d'indignation, de la part de la foule qui, déjà trépignait de mécontentement contre M. Ethier. L'agresseur reçoit son biscuit, et les huées et sifflets volent si bien, de toutes parts, qu'en dépit de l'intervention bienveillante de MM. Girouard et Beaubien, le pétulant Calixte ne peut plus se faire entendre. Force lui est de baisser pavillon et de retraiter, sous une pluie de quolibets, avec l'air déconfit d'un renard pris à son propre piège.

Les libéraux durent avouer eux-mêmes que la journée avait été emportée par nos amis dont l'enthousiasme est délirant et qui sont sûrs d'une belle victoire demain.

Beauharnois

Pour avoir généreusement prêté main-forte à tous les candidats du parti, dans la région de Montréal, et même en dehors, M. Bergeron n'en a pas plus négligé sa propre lutte, qu'il mène avec sa vigueur bien connue et toutes les perspectives les plus brillantes d'un colossal succès.

Après avoir rencontré et terrassé son adversaire d'occasion, dans les deux seules circonstances où il a pu mettre enfin le grappin dessus, à Beauharnois, le 31 octobre, et à Salaberry de Valleyfield, le 3 novembre, M. Bergeron a tenu encore seul deux grandes assemblées, à St-Timothée, le 2 novembre, et à Beauharnois, le 4. Succès complet les deux fois.

Hier soir, c'était de nouveau le tour de Valleyfield, où une simple réunion de comité a tourné en une vaste assemblée publique, où 600 personnes se pressaient dans la salle de l'hôtel de ville, et ont acclamé M. Bergeron et ceux qui l'accompagnaient.

De vibrants discours ont été faits par MM. J. U. Emard, Arthur Brossard, avocats, J. Brabant, et L. O. Maillé, orateurs ouvriers, libéraux - indépendants de Montréal, et par le candidat conservateur lui-même. L'assemblée s'est montrée des plus sympathiques, et vivement impressionnée des remarques qui lui ont été faites. Pour ceux qui connaissent le tempérament de Valleyfield, c'est un gage assuré de succès.

Aussi la clique rouge, qui a suscité à M. Bergeron un adversaire pour l'ennuyer, paraît-elle souverainement découragé. Elle le sera encore plus à fond, et pour cause demain soir.

Neuf Clous Sur le Cou

Quiconque a jamais eu des clous peut sympathiser avec le pauvre vieux Job.

Il n'y avait pas de Burdoc Blood Bitters en ces temps-là, et Job a dû souffrir en silence. De nos jours, personne n'est forcé d'endurer les misères causées par les clous.

Tout ce qu'ils ont à faire est de prendre du B.B.B. et leur sang sera purgé de toutes impuretés et tous les clous disparaîtront rapidement.

Mlle Lydia Moody, de Ruscom, comté de Essix, Ont., envoie l'histoire suivante de son cas: "Il y a quelque temps, mon sang devint si dérangé qu'un grand nombre de clous apparurent sur mon corps et m'empêchèrent tout repos. J'en ai eu neuf sur le cou, à différents temps, et un bon nombre de plus petits sur les épaules et les bras.

"Notre voisin, voyant dans quelle condition j'étais, me dit de prendre du B.B.B. pour mon sang, et j'en pris.

"Après avoir fini la première bouteille je m'aperçus que quelques-uns des clous avaient disparus et que tous les autres devenaient beaucoup plus petits. J'en achetai alors deux autres bouteilles et lorsque celles-ci furent presque finies je n'avais plus de clous. A part cela, un mal de tête, qui m'avait fait beaucoup souffrir, avait aussi disparu, et ma santé s'est tellement améliorée que maintenant je suis une jeune fille forte et robuste."

PROPAGANDE A LA VAPEUR

Visites rapides mais triomphales

A 7 1-2 heures, hier matin, le train spécial qui devait conduire de Montréal à Toronto un contingent des plus brillants orateurs conservateurs est parti de la gare Bonaventure, en présence d'une foule considérable, et, de la grande métropole commerciale à la cité reine, la tournée oratoire a été un véritable triomphe. A chaque gare, des foules nombreuses s'étaient réunies pour écouter et acclamer les orateurs conservateurs.

L'honorable M. Louis Beaubien, ancien commissaire de l'agriculture, et M. F. J. Bisaillon, le brillant avocat montréalais, les deux orateurs français qui accompagnaient le parti, ont reçu un accueil extrêmement sympathique partout.

En avant Ouimet

Nouvelle et superbe assemblée, hier soir, en faqrur du candidat ouvrier dans Maisonneuve. Foule nombreuse et enthousiaste, comme aux réunions de la ville et à toutes celles qui ont précédé, pour cette candidature si généralement populaire. Cette série de succès ininterrompus, dont les deux derniers seront enregistrés ce soir même, à Maisonneuve et au Mile-End, présage de façon certaine la défaite de M. Préfontaine, demain, par M. Ouimet.

" Les élections causent au peuple trop d'anxiété, nous allons inventer une " machine " pour bourrer de bulletins à notre guise les boites à scrutin, et pour vous soulager ainsi, braves électeurs, de la nécessité d'avoir à vous former un jugement sur les affaires publiques."

Si M. Laurier et ses confrères nous eussent avertis de cela, en 1896, ils eussent été battus dès ce temps-là, et bien des hontes de moins figureraient dans notre histoire politique.

L'Empire uni par les liens d'un zollverein commercial également profitable à la métropole et à ses colonies : c'est l'impérialisme de sir Charles, de Hugh John et de tous nos chefs !

JAMAIS TROP TARD

Pour essayer une bonne chose

J'ai cinquante-deux ans et pendant quarante ans j'ai souffert du catarrhe chronique, dit M. James Gieshing, d'Allegheny City. A chaque changement de température, ma tête et ma gorge se remplissaient de mucosité catarrhale.

Je ne pouvais respirer naturellement par les narines pendant des mois consécutifs et la plupart du temps je souffrais du catarrhe de l'estomac. Finalement, mon ouïe commença à faiblir et je compris qu'il fallait faire quelque chose.

J'essayai les inhalateurs, les pulvérisateurs et les pommades qui me donnèrent un soulagement temporaire et mon médecin me conseilla de pulvériser ou de doucher avec du peroxyde d'hydrogène. Mais le catarrhe revenait au bout de quelques jours et je devins complètement découragé.

J'avais toujours eu des préjugés contre les remèdes brevetés, mais comme tout échouait je me crus en droit de faire au moins un essai.

Notre bon vieux médecin de famille rit un peu de moi, mais me dit que si j'étais décidé à essayer les remèdes brévetés, il me conseillerait de commencer avec les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe, parce qu'il en connaissait le contenu et qu'il avait entendu parler de plusieurs guérisons remarquables produites par leur usage, et que de plus elles étaient parfaitement sans danger, ne contenant ni cocaïne, ni opiats.

Le lendemain j'achetai une boîte de 50 cts dans une pharmacie, la portai dans ma poche et je pris quatre ou cinq tablettes par jour. En moins d'une semaine, je sentis une amélioration marquée qui se continua jusqu'à ce que je fusse complètement débarrassé de toute trace de la maladie.

Ma tête est libre, ma gorge débarrassée de toute irritation et mon ouïe aussi bonne que jamais. Je sens que je ne puis assez louer les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe.

Ces tablettes contiennent de l'extrait d'écorce d'eucalyptus, de guaiacol, du sang de dragon et d'autres antiseptiques de valeur réunis sous forme de tablette agréable ; et on peut dire en toute sûreté que les Tablettes de Stuart pour le Catarrhe sont de beaucoup supérieures au point de vue de la commodité, de la sécurité et de la valeur aux vieux traitements par inhalateurs, pulvérisateurs et douches.

Elles sont vendues partout par les pharmaciens aux Etats-Unis et au Canada.

272-3

OUVRIERS!

PRENEZ GARDE!

On ne peut nier qu'il est dans l'intérêt des ouvriers du Canada que les Conservateurs reviennent au pouvoir.

La politique de la protection fut inaugurée en 1878 par les Conservateurs.

Comme résultat du programme conservateur, on a vu paraître partout dans la Fédération de nouvelles fabriques.

Si on avait maintenu au pouvoir les Conservateurs, en 1896, ils auraient développé de nouvelles idées de protection.

Tout cela aurait aidé aux ouvriers.

Les Libéraux sont arrivés au pouvoir en 1896.

Ils avaient peur de détruire la politique nationale, qui est la politique des ouvriers; de sorte qu'ils ont adopté la politique conservatrice, bien qu'ils l'eusseut combattue pendant 18 années.

Ils ont adopté la politique conservatrice, mais ils ne trouvent pas à leur goût de gouverner le pays selon les idées des autres.

Les Libéraux attendent seulement l'occasion de se venger en détruisant la politique nationale des Conservateurs.

Ouvriers, Prenez Garde!

On menace de baisser vos gages.

Ne vaut-il pas mieux rester fidèles aux vieux et vrais amis des ouvriers, les Conservateurs?

Quand tout le monde jouit de la prospérité, les gages des ouvriers doivent s'augmenter. Ils s'augmenteraient, s'il y avait au Canada un parti au pouvoir qui donnerait aux patrons de la sûreté, afin que ceux-là pussent étendre leurs opérations.

Sir John A. Macdonald était le père de la Politique des Ouvriers.

Si les Conservateurs gagnent les élections, le fils de Sir John A. Macdonald sera le bras droit du premier ministre.

Hugh John Macdonald est fidèle aux principes de son père, et non seulement il sera l'ami des ouvriers, mais, comme Sir Charles Tupper, il se fera un devoir d'assurer la justice aux Canadiens-Français dans toutes les affaires publiques!

Rallions-Nous

AUTOUR

Des CANDIDATS du "CANADA aux CANADIENS":

J. G. H. BERGERON, à Beauharnois
F. D. MONK, à Jacques-Cartier
Dr LACHAPELLE, à Hochelaga
Dr RODDICK, à Saint-Antoine
H. A. EKERS, à Saint-Laurent, Montréal
L'échevin OUIMET, à Maisonneuve
J. A. RENAUD, à Joliette
M. J. F. QUINN, à Sainte-Anne, Montréal
R. S. POULIN, à Labelle
L'ex-échevin CHARPENTIER, à Sainte-Marie, Montréal
TANCRÈDE PAGNUELO, à Saint-Jacques, Montréal
D. PARIZEAU, à Chambly-Verchères
D. COMEAU, à Missisquoi
A. C. SAVAGE, à Shefford
J. H. CRÉPEAU, à Richmond et Wolfe
L'Honorable JOHN MACKINTOSH, à Sherbrooke
P. E. PANNETON, aux Trois-Rivières
Sir A. P. CARON, à Maskinongé
L. J. FRÉCHETTE, à Mégantic
V. CHATEAUVERT, à Québec (Centre)
P. J. KERWIN, à Québec (Ouest)
J. E. CHAPLEAU, à Québec (Est)
WM. GREIG, à Chateauguay
R. A. PRINGLE, à Cornwall-Stormont
S. N. WALSH, à Huntingdon
BIRKETT et CHAMPAGNE, à Ottawa
L. A. CHAUVIN, à Terrebonne
F. O. LAMARCHE, à Berthier
J. E. BÉLANGER, à Bonaventure
F. A. MARCOTTE, à Champlain
EMILE LÉONARD, à Laval
L. E. DUGAS, à Montcalm
ALPHONSE DUMONTIER, à Lévis
ALP. BERNIER, à Montmagny
HORACE ETHIER, à L'Assomption
J. B. VANASSE, à Richelieu
Dr A. P. CARTIER, à Saint-Hyacinthe
MAX. COUPAL, à Laprairie-Napierville
J. A. NADEAU, à Saint-Jean d'Iberville
Dr GRANDBOIS, à Témiscouata
JOS. GIROUARD, Deux-Montagnes
J. N. McDOUGALL, à Wright
A. A. MONDOU, à Yamaska
W. J. SIMPSON, à Argenteuil
GEO. BALL, à Nicolet

FINANCE — La Bourse à MONTREAL LONDRES NEW-YORK — COMMERCE

(Des bureaux du "Journal")

Lundi, 5 novembre

En dépit de quelques réalisations, qui se sont manifestées à la Bourse depuis quelques jours, et qui ont été évidentes aujourd'hui, notamment pour les valeurs de traction, les cours sont généralement bien tenus et la dépression en certains quartiers n'est pas importante. Le seul incident notable de la journée a été la hausse rapide du coton colonisé du Canada à 99, après avoir ouvert à 84.

Les mines sont faibles et négligées.

En somme aucune secousse n'est à prévoir relativement à la présente lutte électorale dans la Puissance. A New-York les spéculateurs ne sont pas aussi tranquilles, en face de ce grand événement, qui, pour eux, comme pour nous, réserve des surprises et Wall Street a joué aujourd'hui sont va-tout, dans l'espoir de convaincre les timides que Mackinley sera réélu. Pour eux la victoire du candidat de l'or ne fait pas l'ombre d'un doute et ils ont escompté, à sa pleine mesure, la force de cet élément en faveur de la valeur des stocks, pour faire des acquisitions considérables, en vue de la grande campagne à la hausse, qui sera inaugurée avec la victoire.

MARCHE MONETAIRE

Les prêts à demande font à Montréal 4 1-2 à 5 pour cent ; à Londres, 3 5-8 pour cent ; à New-York, 13 ; Banque d'Angleterre, 4.

ENTRE BANQUES	Ach.	Vend.
N. Y. Funds	3-64	1-64
Stg. 60 jours	3-64	8 1-8
Stg. demande	8 3-4	8 13-16
Stg. Cables	8 15-16	1-16
Stg. traites de commerce, 60 jours	7 1-2	.....
Stg. traites de commerce, 3 jours	3 18 1-16	.....
Francs, longue éch.	5.21 7-8	.....
Francs, brève éch.	5.18 1-8	5.18 1-16
AU COMPTOIR		
N. Y. Funds	1-8	1-4
Stg. 60 jours	8 1-4	3-8
Stg. demande	9	9 1-8
Stg. Cables	9 1-4	
Francs, brève éch.	5 16 7-8	

BOURSE DE MONTREAL

Ventes de la matinée :

Pac. Can., 3 à 87 1-2, 75 à 87 1-2, 75 à 87 1-4; 15 à 87 1-8; 50 à 87 1-4; 50 à 87 1-2.

Tramways de Montréal, 25 à 279; 25 à 279 1-2; 25 à 280; 50 à 279 1-2, 50 à 279 3-4; 25 à 280; 175 à 279 1-2.

Tramways nouveaux, 25 à 271.

Tramways de Toronto, 20 à 108; 25 à 108 1-4; 25 à 108 1-4; 25 à 108 1-8; 5 à 108 1-8.

Twin City, 50 à 60.

Richelieu et Ontario, 50 à 108 1-2; 25 à 109.

Gaz de Montréal, 75 à 199; 12 à 198 1-2; 8 à 199 1-2; 50 à 199 1-4; 15 à 199; 25 à 198 3-4.

Royale Electrique, 75 à 204; 25 à 204 5-8; 25 à 204 1-2.

Câble Com. 50 à 170; 5 à 170 1-4; 50 à 169 3-4.

Can. Col., Cotton, 50 à 84; 50 à 84; 1 à 90.

CotonDominion, 50 à 97 1-2.

Republic, 200 à 70; 1,000 à 69 1-2.

Payne, 500 à 84.

Banque des Marchands, 3 à 158.

Ventes de l'après-midi, 25 à 87 1-2; 25 à 87 1-2; 23 à 87 3-4; 75 à 87 1-2.

Royale Electrique, 25 à 204 5-8; 25 à 204 3-4; 150 à 205.

Gaz Montréal, 50 à 198 1-2.

Tramways de Toronto, 50 à 108 1-8; 100 à 108; 50 à 107 7-8; 25 à 108 1-8.

Tramways de Montréal, 50 à 279 1-2.

Twin City, 25 à 61.

Câble Com. 200 à 169 3-4.

Coton Dom., 150 à 97 1-2.

Can. Col. Cotton, 500 à 99.

Virtue, 5,000 à 37; 500 à 36.

Payne, 4,000 à 84.

BOURSE DE MONTREAL.

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant.

Lundi, le 5 Nov. 1900.

VALEURS	Demande.	Offre.	Demande	Offre.
	12.30 A.M.		3 P.M.	
Pacific. Canadien	87¼	87¾	87½	87¾
Duluth Com.	5	4	5	4½
Do pref.	16	13	16	13
Tramways, Montréal	279½	280	280	279½
Do Do nouveau	271	280½	271	279
Do Toronto	108½	108¾	108¼	108
Do Halifax	96½	94½	96½	94½
Do St. Jean	....	118½	....	118½
Twin City Transit	61¼	61	61½	60½
Do do pref.	....	....	....	....
Cie Elec. & Ont.	109	108½	109	108½
Cable Commercial	172	169	170	169½
Télégraphe, Montréal	175	168	175	168
Téléphone Bell	173	168	173	168
Gaz, Montréal	196½	198½	196½	198½
Royale Electrique	205	204	205	204½
Halifax Heat Light	....	....	....	....
Coton Montréal	....	137½	100	137½
Do, Dominion	98	97	98	93
Do Can. Coal	88	82	98	97
Do Marchands	....	....	88	89
Do Montmorency	....	....	....	....
War Eagle	100	100	110	100
Republic	72	65	70	68
Payne	85	84	85	84
Montreal London xd	....	67	....	67
Virtue	42	37	37	36
North Star	95	90	95	90
Dominion Coal Com.	....	....	....	....
Do Do pref.	....	....	....	....
Inter. Coal Com.	55	40	55	40
Do Do pref.	75	60	75	68
Fiem Coal & Coke	....	....	....	....
BANQUES				
Banque de Montréal	....	....	....	....
Do Ontario	....	124	....	124
Do Molsons	190	184	189	186
Do de Toronto	....	....	....	....
Do B. N. A.	....	124	....	124
Do des Marchands	165	157	165	157
Do Marchands d'Halifax	180	....	180	....
Do de la Nle Ec.	230	224	230	223
Do des Cantons de l'E.	....	....	....	....
Do Union	....	....	....	....
Do Ottawa	....	....	....	....
Do Nationale	....	....	....	....
Do de Québec	124	123	124	123
Do Hochelaga	140	....	140	....
Do Commerce	....	151	....	150
DEBENTURES				
Land Grant Bonds	....	108	....	108
N. W. Land pref.	....	....	....	....
Windsor Hotel xd	....	....	....	....
Commercial Cable Coup Bds	....	100	....	10
Halifax H. Light Bds	80	....	80	....
Can. Col. Cotton bds	100	....	100	....
Dominion Coal bds	....	110½	....	110½

BOURSE DE LONDRES

Liverpool, 5.

A la clôture :

Consolidés au comptant 98 1-2; idem, à terme 98 7-8.

Atchison 34 1-4; Can. Pac. 89 7-8; St. Paul 120 1-2; Illinois Central 123; Louisville 78 7-8; U. P. pref. 78 1-2; N. Y. C. 137; Erie 12 3-8; Penna 70 3-8; Reading 9 1-8; Erie 1re pref. 36 3-8, Northern Pacific pref. 75 1-4; G. T. R. 6 3-8, Anaconda 9 5-8, Rand Mines 40 3-8.

Argent lingot, tranquille, 29 13-16d de l'once.

La Monnaie, 2 1-2 pour cent.

Le taux de l'escompte au marché libre, est 3 1-2 à 5-8 pour cent pour les billets à courte échéance, et 3 3-4 à 7-8 pour les billets à trois mois.

Le quatre Espagnol a clôturé à 67 1-8.

Londres, 5.

La Banque d'Angleterre a avancé le prix de vente des aigles américaines à 76s 8 3-4d.

Paris, 5.

Le trois pour cent de rente fait 100 frs. 60c sur lettres de change.

Le change sur Londres, 25 frs 9c centimes à terme.

Le quatre pour cent espagnol clôtura à 67.30.

Berlin, 5.

Le change sur Londres fait 20 marcs 45 1-2 pfgs., sur lettre de change. Taux d'escompte, 3 1-2 pour cent pour les billets à courte échéance et 4 1-8 pour les billets à 3 mois.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 5 novemb.

Il a régné un vif sentiment de spéculation à la Bourse aujourd'hui. La difficulté d'obtenir de l'argent a quelquefois fait obstacle, mais avant que la journée fut finie, une diminution du taux d'escompte des prêts à demande précipita une grande activité, qui se continua jusqu'à la fin, ne prêtant aucune attention au fait que le taux d'escompte était remonté au plus haut prix du matin. Les premières opérations firent monter un grand nombre des principales valeurs de 1 à 1 1-2 au-dessus du plus haut niveau de samedi. La hausse du taux d'escompte à 25 pour cent arrêta pour un moment les affaires. La force du marché a été générale et uniforme. Les aciéries et les principaux chemins de fer ont été les plus forts.

Ouverture forte: American S. & W. 35 1-2, Atchison préf., 74 3-4; B. & Q. 129 1-4; B. & O., 75 1-2; B.R.T., 62 1-4; Con. Tobacco 29 1-4; Federal Steel, 40; L. & N., 76 3-4; Missouri Pacl. 56, N.Y.C., 133; N.P. 58 Peop. Gas, 94 3-4; R.I., 110; Reading 1re préf., 57 5-8; St-Paul, 116 3-4; Sucre, 125; Southern, préf., 57 1-8; Southern Pacific 38 3-8; Tenn. C. & I. 56 1-2; U.P., 62.

New-York, 5.

Argent à vue fort 10 à 25; dernier prêt à 13.

Premier papier de commerce, 4 3-4 à 5 1-2 p. c.

Change sterling 4.83 3-8 à 1-2 à demande et 4.86 à soixante jours.

Taux affichés, 4.81 à 1-2 et 4.84 1-2 à 4.85.

Billets de commerce, 4.79 1-4 à 3-4.

Argent lingot, 64 1-4; Piastres Mexicaines, 50 1-2.

Obligations de l'Etat, irrégulières.

MARCHES EUROPEENS

Liverpool, 5.

Blé sur place, No. 2 roux, ouest d'hiver, soutenu 5s 11 1-2d; No 1 nord, du printemps, soutenu, 6s 3 1-2d; No 1 Calif., soutenu, 6s 4d. Futurs, soutenus: déc. 6s 1 1-2d jan. 6s 1 3-4d; mars, 6s 1 3-4d.

Maïs, sur place, calme américain mêlé, nouveau, 4s 2 1-4d; idem, vieux nominal. futurs soutenus, déc., 4s 4 1-2d; janvier, 3s 10 3-8d.

Les importations de blé à Liverpool pendant la semaine dernière ont été de 76,900 quarters, des ports de l'Atlantique et 26,000 des ports du Pacifique.

Les importations de maïs américain ont été de 94,900 quarters.

Paris, 5.

Le blé de décembre a ouvert à 19.70, celui de mars à juin 21.10; soit 5 centimes et 15 centimes de hausse sur samedi.

A la fermeture, le premier reste au même prix, tandis que le second monte à 21.25.

En farines, novembre fait 25.30 au début de la séance de la Bourse et 25.40 en dernier lieu.

Mais à Juin, monte 27,-10 à 27.20.

Londres, 5.

Blé No 1 dur Manitoba, nov. 32s 9d; No 1 nord du printemps, de passage 31s 3d; Walla Walla, de passage, 29s 6d; No 1 standard Cala. déc. 30s 7 1-2d.

MARCHES AMERICAINS

New-York, 5.

Farine: marché ferme mais tranquille et sans changement notable:

Patentes d'hiver 3.70 à 4.00; straight 3.50 à 3.60; Minnesota 4.00 à 4.85, extra d'hiver, 2.65 à 3.00; de boulangers du Minnesota 3.60 à 3.40; qualité inférieure 2.45 à 2.60.

Farine de seigle, plus active 3.00 à 3.20 et 3.25 à 3.60.

Farine de sarrasin: calme.

Seigle: soutenu 2 ouest 55 1-2.

Orge: calme: 42 à 45.

Blé sur place ferme, 2 roux, 79 3-4 à flot et 78 1-8 en entrepôt, No. 1 nord, Duluth, 85 1-4 à flot.

Marché ferme toute la journée, et 3-8 en hausse à la clôture.

Mars, 82 7-8; mai, 82 5-8; nov., 78 1-4; déc., 79 3-4.

Maïs—sur place, fort, 2, 46 en entrepôt, et 46 7-8 à flot. Marché fort et actif, 1-8 en hausse en clôture. Mai, 42 3-8, mars, 42 3-4.

Avoine — sur place, forte, 2, 25; 2 blanche, 27 1-2; 3 do, 27 1-2.

Beurre ferme, crémeries, 16 à 23; crémeries de juin, de 18 à 21 manufacturé, 13 à 15 1-2 imitation, 11 à 18.

Fromage calme, blanc, 10 3-4 à 11; coloré, 10 3-4 à 11.

Oeufs soutenus, de l'Etat, 21 à 24c; de l'ouest, 17 à 21.

Sucre brut tranquille, de raffinerie, 37 7-8, centrifugal, 4 3-8, sucre de mélasse, 3 5-8, raffiné calme. Standard "A" 5.55, de comptoiers "A" 565, moulu "A" 6.00, en pains, 6.15, en poudre, 5.85, granulé, 5.75, cubes, 6.90.

Le café sur place rio soutenu: No. 7 envoi, 8 3-8, doux tranquille, cordova, 9 1-2 à 13 1-4.

Les futurs ont clôturé soutenus à 10 points en hausse.

Ventes, 16,000 sacs, Nov., 7.20; mars, 7.40, à 7.45; mai, 7.50 à 7.55, sept., 7.70 à 7.75.

Utica, 5.

4,798 boîtes de fromage offertes au Board of Trade. Les grands fromages se sont vendus 10 cents, et les petits 10 1-4 à 1-2. Le beurre de crémerie s'est vendu 22 à 23 1-2 et le beurre en pain 23 1-2 à 24.

Minneapolis, 5.

Le blé au comptant, 76 5-8, déc., 75 5-8; mai, 78 3-4 à 7-8.

Farine, patentes, No. 1, 4.30 à 4.40; No. 2, 4.10 à 4.20, son en grenier, 11 à 11.25.

MARCHE DE CHICAGO

Chicago, 5.

Le blé a été calme aujourd'hui mais en hausse, déc. clôturant 1-4 à 3-8 en mieux sur samedi. Le maïs a clôturé 1-4 à 3-8 et l'avoine un soupçon en hausse. Les provisions ont clôturé 2 1-2 à 5c en mieux.

Arrivages demain: blé, 250 chars; maïs, 370 chars; avoine, 200 chars et 15,000 cochons.

Chicago, 5.

Les principales valeurs ont clôturé comme suit:

Blé—No 2 nov., 73; déc., 74; à 1-8; jan. 74 7-8.

Maïs—No 2, nov., 38 1-2; déc., 35 3-4 à 7-8 mai, 36 1-2 à 5-8.

Avoine—No 2, nov., 21 1-2; déc., 23 à 1-8, mai, 24.

Lard—Nov., $10.82 1-2; jan., $11.25.

Saindoux—Nov., $7.02 1-2; déc., $6.85; jan., $6.75.

Côtes—Nov., $6.35; jan., $6.00.

Farine sans changement.

	Arrivages	Expéditions
Farine	21,000	10,000 bbls.
Blé	119,000	89,000
Maïs	119,000	710,000
Avoine	138,000	404,000
Seigle	3,000	
Orge	83,000	15,000

Beurre tranquille; crémeries, 20 à 21 1-2 de ferme, 13 à 18; fromage ferme, 10 1-4 à 11 1-2.

Oeufs fermes, frais, 18 1-2.

LES COTES DU BOARD OF TRADE

Chicago, 5

Le juge Vail, de la cour de circuit de l'Etat, a décidé aujourd'hui que le Board of Trade devait donner au public ses cotes sans distinction. L'injonction temporaire prise contre le Board of Trade est ainsi faite permanente.

A l'avenir la légalité ou l'illégalité de l'usage des cotes du Board of Trade sera de la compétence de la cour criminelle.

GRAINS ET FARINES

MARCHE LOCAL.

Le marché aux grains est tranquille et sans changement important.

Nous cotons:

Blé du printemps 74 1-2 à 75c à flot; No 1 dur, Manitoba, 82 1-2c à flot Fort William; pois vieux, de 71c à 71 1-2c; nouvelle récolte de pois 66 0-2 à 67c; avoine, 28 à 28 1-2c; seigle, 56s à flot; orge, 46 à 47; sarrasin, 52 1-4 à 52 1-2c.

Le marché aux farines accuse une légère réduction dans les prix des farines du Manitoba. Les marques d'Ontario sont nominales. Le ton du marché est assez actif.

Nous cotons:

Patentes du printemps $4.50; forte de boulangers $4.00 à $4.20; patentes d'hiver $4.00 à $4.25; straight rollers $3.50.

Le son du Manitoba, 15 à $15.75 en sacs; et celui d'Ontario 15.25 à 15.50.

Les arrivages de grains, aujourd'hui, à Montréal, ont été comme suit:

Avoine	2,300
Pois	16,000
Orge	11,100
Maïs	8,700
Sarrasin	3,600
Farine barils	4,510

Le tableau suivant indique les quantités de grains disponibles à Montréal aux dates ci-après mentionnées.

	30 oct 1900	27 oct 1900	4 nov 1899
Blé	250,566	226,354	98,872
Blé d'Inde	49,656	23,441	18,475
Pois	130,535	190,995	160,871
Avoine	245,093	252,725	405,017
Seigle	39,932	41,687	48,824
Orge	189,507	70,652	134,456
Sarrasin	147,789	129,654	105,117
Farine, (barils)	15,797	14,346	9,970
Farine d'avoine	183	232	188

LE FOIN A MONTREAL

Le marché aux foins est tranquille et à prix soutenus.

Nous cotons ici:

No 1, $9.50 à $10.00; No 2, $8.50 à $9.00; trèfle, de $7.50 à $8.00.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché au fromage est plus faible et les prix ont enregistré une nouvelle baisse de 1-2 cette semaine, pour le frômage de Québec. Environ 6,200 boîtes ont été vendues ce matin au quai, au prix de 9 1-2c bien que quelques-uns prétendent avoir obtenu 5-8.

En quinze jours voilà donc une baisse de 1 cent.

Dans Ontario les prix ne dépassent 10c.

Arrivages, 6,034.

Le beurre est sans changement, mais à prix très soutenu. Les qualités de choix font de 20 1-2 à 21c. et la qualité secondaire 19 1-2 à 20c.

Arrivages 675 paquets.

PRODUITS DE LA FERME

Le marché aux œufs est plus actif et ferme.

Les œufs strictement frais font 20c la douzaine.

Nous cotons les œufs mirés 15c et 13 cts. pour le No 2.

Le miel est en bonne demande. Les premières qualités de blanc, font de 14 à 15 cents et le brun, 9 à 12 cents; le blanc coulé 10 1-2 à 11c et le brun coulé, 9 1-2 cents.

Les patates se vendent aux commerçants, 37 1-2c. la poche de 90 livres par lots de char, sur le marché de détail on cote 45 cents à 50c suivant qualité.

Les perdrix se vendent de 60 cents la paire, pour la première qualité; le No 2 fait de 40 à 45c.

Le tableau suivant indique les quantités de fromage et de beurre expédiées du port de Montréal en Angleterre, pendant la semaine dernière:

FROMAGE

	Local	Transit	Total.
Pour Liverpool :—			
Par le Parisian	3,215	948	4,163
Par le Dominion	2,353		2,353
Par le Lake Superior	2,512	1,098	3,610
Minneapolis, 5.			
Pour Glasgow :—			
Par le Buenos Ayrean	166	403	569
Par le Alcides	166	72	238
Par le Tritonia	2,987	105	3,092
Pour Aberdeen :—			
Par le Kong Haakon	654		654
Pour Londres :—			
Par le Rosarian	11,542	389	11,931
Par le Hurona	8,248		8,248
Pour Leith :—			
Jacona	5,847	4,770	10,617
Pour Cardiff :—			
Par le Lord Iveagh	5,064		5,064
Pour Bristol :—			
Par le Monteagle	17,421	500	17,921
Total	60,175	8,285	68,460
Semaine correspondante de 1899	68,160	11,900	80,060
Total des expéditions depuis le 1er mai 1900	1,527,271	403 398	1,930,669
Période correspondante de 1899	1,364,844	385,691	1,750,535

BEURRE :

	Local.	Transit.	Total
Pour Liverpool :—			
Par le Parisian	2,079		2,079
Pour Glasgow :—			
Par le Buenos-Ayrean	156		156
Pour Bristol :—			
Par le Monteagle	4,449		4,449
Total	6,684		6,684
Semaine correspondante de 1899	1,926	795	2,721
Total des expéditions depuis le 1er mai 1900	211,168	39,218	250,386
Période correspondante de 1899	351,310	83,172	434,482

MARCHE AUX PROVISIONS

Le marché local est tranquille et sans changement notable.

Nous cotons le lard canadien, short cut, au baril, $20.00 à $21.00 et le lard de l'ouest $19.50 à $20.50. Le jambon de 11c à 14c la livre, le lard fumé 12 à 14c; le saindoux, canadien composé, 1.65 à 1.70 le seau, et le saindoux pur, 2.10 à 2.30.

Il est arrivé aujourd'hui 11 colis de viande, 4 colis de saindoux et 83 colis de jambons et lard fumé.

Liverpool cote le lard à 72s; le saindoux, 37s 9d; le lard fumé, 42s 6d à 46s.

Chicago cote au comptant le lard $11.25, le saindoux, 7.10 à 7.12 1-2; les cotes $6.-60 à $6.80.

MARCHE AUX BESTIAUX

Le marché local est calme; les arrivages sont très forts, et en dessous de la demande. Les prix du bœuf de première qualité sont soutenus de 4c à 4 1-4c la livre sur pied; quelques sujets de choix ont réalisé 4 1-2c; la qualité moyenne s'est vendue de 3 à 4c. et le bœuf commun et de rebut a rapporté de 1 1-2 à 2c. la livre.

Les veaux jeunes ont réalisé 4 1-2c, tandis que les autres de qualité inférieure et plus vieux se sont vendus de 3 à 4c la livre.

Les moutons d'exportation ont fait de 3 1-4 à 3 1-2c. la livre et le mouton de boucherie, s'est vendu de 2 1-2c à 3 1-4c la livre. Les prix des agneaux de choix ont varié de 4 à 4 1-4c. la livre; la qualité secondaire s'est vendue de 3 1-4 à 3 3-4 cents la livre.

Les cochons sont en baisse et se sont vendus de 4 3-4 à 5c la livre.

Il a été offert en vente aux abattoirs de l'est, aujourd'hui, 900 bêtes à cornes, 1,000 moutons et agneaux et 25 veaux.

La demande était bonne pour le bœuf de choix, mais nulle pour le commun, dont une grande quantité n'a pas été vendue.

New-York, 5.

Bœufs—Arrivages, 4,722; marché actif à bouvillons, 10 à 15c en hausse; taureaux et vaches soutenus à 10c en hausse. Bouvillons, 4.40 à 5.65; bœufs, 3.30 à 4.15; taureaux, 2.25 à 3.65; vaches, 1.30 à 3.85; en lots, 3.40. Les câbles cotent les animaux sur pied 11 à 12 1-4c la livre; moyenne pour les bêtes à cornes, 10 1-2c; moutons, 12 à 12 3-4; bœuf en glacière, 9 à 9 1-2c la livre. Pas d'expéditions. Veaux, arrivages, 2,641; jeunes veaux, fermes; de prairie, en hausse; jeunes veaux, 4.50 à 8.50; petits, 4.00 à 5.00; de prairie 3.00 à 3.60.

Moutons et agneaux arrivages, 17,834; moutons, 2.50 à 2.00; rebuts, 2.00; agneaux, 5.00 à 5.75; de choix, 5.80 à 6.00; agneaux du Canada, 5.40 à 5.75. Cochons, arrivages, 16,380, 4.95 à 5.35.

COTON

New-York, 5.

Les cotons futurs ont ouvert soutenus à la baisse :

Nov., 8.53; déc., 9.01; jan., 9.01; fév., 9.02; mars, 9.03; avril, 9.03; mai, 9.02; juin, 9.03 off.; juillet, 9.00 off.; août, 8.96; sept., 8.50 off.

Ils ont clôturé à peine soutenus: Nov., 9.01; déc., 9.03; jan., 9.05; fév., 9.06; mars, 9.07; avril, 9.07; juin, 9.07; juillet, 8.05; août, 8.87.

Le coton sur place a clôturé tranquille: Midhling uplands, 9 4-16; id, golf, 9 13-16. Ventes, 1,470 balles.

LE CHEVAL— le plus noble des animaux— lorsqu'il souffre d'une coupure, d'une abrasion ou d'une plaie, est soulagé, comme son maître le serait en pareil cas, par l'action vulnéraire et adoucissante de l'HUILE ELECTRIQUE DU DR. THOMAS. La boiterie, l'enflure au cou, la raideur des articulations, la gorge et les poumons, sont soulagés par ce remède.

271-6.

Pour MM. Laurier et Tarte le cri national n'est qu'un moyen d'égarer l'attention publique.

Et la meilleure preuve, c'est que leur règne a été un désastre pour l'influence française au Canada.

Actualités Financières

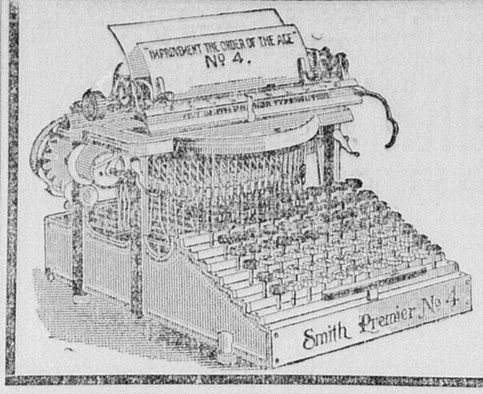
Les recettes du Canadien Pacifique ont été du 21 au 31 octobre :

En 1900	$ 941,000
En 1899	1,008,000
Diminution	$ 67,000

Les recettes du Grand Tronc du 22 au 31 octobre 1900 :

1900	$772,077
1899	687,137
Augmentation	$ 44,640

Les recettes du "Chicago et Grand Tronc" ne sont pas comprises dans ces montants.



Smith Premier Typewriters

A L'EXPOSITION DE PARIS

GRAND PRIX, la plus haute récompense possible.

La supériorité de sa construction le rend plus facile à faire fonctionner, plus rapide, plus fort.

Wm M. Hall & Cie

1702 RUE NOTRE-DAME . . . . Phone Main 983

TYPEWRITERS de toutes FABRIQUES, réparés et échangés. Assortiment complet de fournitures, pupitres, chaises, etc.

VALEURS MINIERES

Ventes de la matinée :

Oregon : 500 à 15 1-2.
Big Three : 2,500 à 1 3-4.
Montreal-London : 500 à 6 1-2 ; 250 à 6.

Ventes de l'après-midi :

Knob Hill : 1,000 à 42 1-2.
Slocan Sov. : 500 à 6 1-2.

VALEURS MINIERES.

Le rapport suivant nous est fourni par M. DeBlois Thibeaudeau, courtier en mines. Ch. 901 bâtisse New York Life

Lundi, le 5 Nov. 1900.

VALEURS	Dem.	Offre	Dem.	Offre
	12.30 A. M.		3 P.M.	
Payne	87¼	82¾	84½	85
War Eagle	110	99	110	98
Republic	72½	67	69	68
Virtue	42½	35	40	35½
Montreal London xd	7½	6¾	7	6½
Big Three	2	1½	2	1¾
Brandon G. C.	12	5	12	9
California	7½	3	7½	3
Canada G. Fields	5	....	5	....
Carnboo Hyd	1.80	....	1.50	....
Evening Star	7½	4	7	6
Fern	6	....	6	....
Gold Hills Dev	2	....	2	....
Iron Bolt	....	....	....	....
Knob Hill	48	30	48	30
Mohr Carlisle	6	....	6	....
Montreal G. F.	3¼	2	3½	2
Noble Five	8	....	7	....
Novelty	2½	1½	2½	1½
Old Ironsides	....	....	....	....
Virginia	5	2	5	2
Rambler Car	28	20	31	21
Rollion	30	25	45	25
Decca	....	....	....	....
Morrisson	....	....	....	....
Golden Star	3	....	3	....
Slocan Sov	7½	6½	8	6
Fontenoy	....	....	....	....
Hammullen	3	....	3½	....
White Bear	5	....	4	....
Dardanelles	....	....	....	....
Deer Trail Cons.	3½	2½	4	2½
North Star	95	90	94½	91
Kenneth	....	....	....	....
Dupont My Co.	26	....	25	....

NOTES COMMERCIALES

Nouvelles sociétés—Faillites—Cessation de commerce—Transactions immobilières—Etc., etc.

NOUVELLES SOCIETES

"L'Association des débitants de fruits licenciés de la Cité de Montréal", Montréal. Société au capital de $100. Enreg. le 30 octobre 1900.

"Park & Company", agents généraux, Montréal. Chs. Cochrane Corneil, Donald Robert Park et William Frédéric Bissett, tous trois de Montréal, en société depuis le 29 octobre 1900. Enreg. le 31 octobre 1900.

"Eaton & Watters", épiciers, St-Louis. Robert Alfred Eaton & Charles Watters, tous deux de St-Louis, en société depuis le 3 septembre 1900. Enreg. le 2 novembre 1900.

"The Wardrobe Repair Concern", Montréal. C. James Burnett, de Montréal, et Framk Packard de Boston, en société depuis le 1er octobre 1900. Enreg. le 2 novembre 1900.

DEMANDE DE CESSION

Geo. Caverhill et al. ont requis Jos. R. Leblanc, commerçant de Montréal, de déposer son bilan. La créance de MM. Caverhill, Learmont & Co est de $200.

FAILLITE

A. Gorn et Cie., marchands, ont été requis de déposer leur bilan par McLean, Ross et Cie. L'un des défendeurs, Harris Glassman, a consenti au dépôt du bilan.

CESSATIONS DE COMMERCE.

"The Wardrobe Repair Concern" Montréal. L. Donald Robertson, de Montréal, a cessé de faires affaires depuis le 21 octobre 1900. Enreg. le 2 novembre 1900.

"The Bailey Donaldson Company", importateurs, Montréal. Elizabeth Hamilton Donaldson, fille majeure, de Montréal, a cessé de faire commerce le 1er octobre 1300. Enregistrée le 30 octobre 1900.

"R. Wetstein & Co.," marchands, de Montréal. Eva Kellert, épouse de Ralph Wetstein, de Montréal, qui faisait affaires seule sous la raison sociale ci-dessus, a cessé de faire commerce depuis le 24 octobre 1900. Enrég. le 30 octobre 1900.

DISSOLUTION DE SOCIETE

"Yost & Company", exportateurs, Montréal. Cette société, qui était composée de George E. Yost, de Thérésa, New-York, et de Thomas F. Shields, de Mantréal, a été dissoute le 19 octobre 1900. Enreg. le 31 octobre 1900.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Ave. Chicago. Lots 80-243-9, 10, terrain 40 x 74.3 d'un côté et 74.5 de l'autre, supr. 2072, vacant. Latreille et Frère à Joseph Gariépy: $1100.

Rue Davidson, Nos. 103 à 109. Lots 31-37 à 40, avec maison en brique, terrain 36 x 91, supr 8736. La faillite Pascal Dagenais à James G. Ross: $1890 et autre considérations.

Rue Iberville. Lot 166-372, terrain 22 x 80, supr 1760, vacant. Le Shérif de Montréal à Henry Edge: $80.

Quartier St-Denis:

Rue Cardinal, No 7. Lot 339-12, avec maison en bois, terrain 26 x 91, supr 2366. Frs.-Xavier Adélard Racine à The Canadian Birbeck Investment & Savings Co: $600.

CURATEURS ET INSPECTEURS.

Dans la faillite de Richard Sauvageau, Louis Joseph Lefebvre a été nommé curateur et Alexandre McDougall, Charles X. Trancmontagne et F. B. Drouin, inspecteurs.

Dans la faillite de Demoiselle Maria Rousseau, le curateur est Alexandre Desmarteau, et les inspecteurs sont Joseph Daoust, Auguste Leblanc et Joseph C. Hémond.

A TRAVERS LE SAHARA EN BALLON

Paris, 5.

Une dépêche d'Ager dit que plusieurs officiers du génie français se proposent de tenter de traverser le désert du Sahara en ballon. Ils croient que les vents réguliers les porteront à Tombouctou. On espère à Paris que le général André, ministre de la guerre, ne permettra pas que la tentative soit faite, parce que les officiers courraient le risque d'être massacrés s'ils atterrissaient en dehors de Tombouctou.

DANS L'AMERIQUE DU SUD

Une ère de relations cordiales en perspective

Buenos-Ayres, 5.

Le président du Brésil, M. Campos Salles et les autres autorités brésiliennes qui étaient les hôtes de la république argentine sont partis pour Rio-de-Janeiro. Le président Roca a accompagné le président Salles à bord du vapeur "Riachuelo". Ils ont tous deux exprimé l'espoir que cette visite fortifierait l'amitié existant entre les deux pays.

La "Tribuna", organe du président Roca, dit: "Maintenant que nous avons donné une nouvelle impulsion à l'idée de fortifier la paix de l'Amérique du sud par une entente d'opinions entre la République Argentine et le Brésil, nous pouvons regarder avec confiance tout essai fait pour troubler la paix du côté du Pacifique. Nous pouvons donner l'assurance que le Chili, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et la République Argentine travailleront ensemble et régleront les questions pendantes entre le Chili, le Pérou et la Bolivie sans qu'il y ait de guerre, ni humiliation dans aucun des pays en question." Cette déclaration semble indiquer que la longue dispute entre les provinces de Tacna et d'Arica sera bientôt terminée. Le Chili tient les provinces, mais il fera probablement les concessions qui lui seront demandées par le Pérou et la Bolivie.

POUR LA CONCORDE

Pékin, 5.

Une commission composée des plus anciens officiers des troupes de chaque puissance, se rend à Shan Hai Kuan (sur le golfe de Liao Tung), afin d'essayer de rétablir l'accord entre les commandants alliés, au sujet des places qui devront être occupées par leurs troupes respectives.

CHINOIS ET ALLEMANDS

Berlin, 5.

Le maréchal de Waldersee confirme, dans une dépêche reçue au ministère de la guerre, le rapport d'un combat entre les Chinois et une troupe anglo-allemande. Cinq canons ont été capturés et 50 Chinois sur 1,000 ont péri. Du côté des alliés, 7 hommes ont été blessés, et un a péri.

UN MOUVEMENT QUI ECHOUE

Hong Kong, 5.

Des rapports de Canton disent que les rebelles de la Rivière Est se sont enfuis au nord de la rivière et les bateaux font maintenant le service de Peet-Low à Hu-Chau. On considère comme probable que la rébellion est sur le point de s'éteindre.

Les réformateurs admettent que le soulèvement était prématuré, et qu'ils n'étaient pas suffisamment pourvus d'armes.

Les Français demandent l'exécution des chefs des émeutes de Sheik-Long.

La légende est bien accréditée, dans

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

GUERISSENT

Le Mal de Tête et font disparaître tous les dérangements provenant de l'état bilieux du système, tels que étourdissements, nausées, lassitude, fatigues après les repas, douleurs dans le côté, etc. Outre le succès très remarquable qu'elles ont obtenu en guérissant

LE MAL

de tête. Les petites pilules de Carter pour le foie son encore excellentes pour la Constipation, elles guérissent et elles empêchent cette fatiguante maladie elles font aussi disparaître tous les désordres de l'estomac, elles stimulent le foie et règlent les intestins même si elles ne guérissaient que le mal

DE TETE

elles seraient d'une valeur sans égale pour ceux qui souffrent de ce terrible mal; mais heureusement elles ont bien d'autres qualités et ceux qui les essayent une fois, trouvent ces petites pilules si avantageuses et utiles sous tous les rapports qu'ils ne veulent et ne peuvent plus s'en passer. Mais vu que le Mal de Tête est de tous les maux le plus commun, nous recommandons nos pilules pour ce mal. Elles le font disparaître quand d'autres remèdes sont impuissants.

Les Petites Pilules de Carter pour le foie sont toutes petites et très faciles à prendre. Une ou deux suffisent. Elles ne contiennent que des substances végétales et elles ne purgent pas, mais leur action bienfaisante plaît à tous ceux qui les emploient. En boîtes à 25 cts; 5 pour $1.00. En vente partout ou envoyées par la malle.

CARTER MEDICINE CO., New York.

Petite Pilule, Petite Dose, Bas Prix.

UNE BOMBE

Dans le camp des liberaux a l'Assomption

On a beau être le frère d'un ex-premier-ministre, on ne peut cumuler toutes les fonctions à la fois, pas vrai?

M. Charlemagne Laurier, marchand et maître de poste, voulut devenir représentant du peuple. Et il advint qu'un de ces matins M. Charlemagne Laurier fut choisi comme candidat du gouvernement libéral dans l'Assomption tout en restant le maître de poste de la ville des Laurentides. Pour son malheur, de la ville des Laurentides. Pour son malheur, il est établi et ordonné par les articles 9 et 10 du chapitre 11 des statuts revisés du Canada, qu'aucune personne occupant un emploi salarié, ou intéressée dans un contrat ou marché avec la Couronne, ne pourra se porter candidat aux fonctions de député à la Chambre des Communes.

Donc la nomination de M. Charlemagne Laurier comme candidat libéral du comté de l'Assomption est virtuellement nulle, et notre ami M. Horace Ethier est bel et bien, de par la loi, élu député de l'Assomption.

Et c'est ce que M. Ethier a signifié hier dans le protêt suivant présenté par Elie Lemire, N.P., à J. Siméon Rivest, notaire à l'Assomption et officier-rapporteur du district électoral de l'Assomption:

L'an mil neuf cent, le cinquième jour du mois d'octobre.

A la réquisition et demande de M. Horace Ethier, banquier de la ville des Laurentides, dans la paroisse de St-Lin, dans le comté de l'Assomption, et l'un des électeurs parlementaires de l'arrondissement numéro un dans le district électoral de l'Assomption, M. Elie Lemire, notaire public, pour la Province de Québec, résidant dant le district de Joliette, dans la ville de l'Assomption, soussigné,

Nous nous sommes enfin transporté en la demeure de M. J. Siméon Rivest, notaire, demeurant dans la ville de l'Assomption, et officier - rapporteur pour le district électoral de l'Assomption, à l'élection d'une personne pour représenter le dit district électoral à la Chambre des Communes du Canada, la nomination des candidats pour cette élection ayant été faite le trente-unième jour d'octobre dernier (1900) l'ouverture du scrutin étant fixée au septième jour du mois de novembre courant (1900), où étant et parlant à lui-même, nous lui avons dit et déclaré ce qui suit, savoir:

1. Que par et en vertu des articles 9 et 10 formant le Chapitre 11 des Statuts Revisés du Canada, il est établi et ordonné, que toute personne, qui occupe un emploi salarié, ou qui est intéressée dans un contrat ou marché avec la couronne, ne pourra se porter candidat à l'élection d'un membre pour la Chambre des Communes du Canada.

2. Que le trente-unième jour du mois d'octobre dernier, étant le jour fixé pour la nomination des candidats, dans le district électoral de l'Assomption, deux personnes furent mises en nomination, savoir:—le dit Horace Ethier, et M. Charlemagne Laurier, marchand, demeurant dans la ville des Laurentides, et maître de poste des Laurentides, dans le dit district électoral de l'Assomption, dans la Puissance du Canada.

3. Qu'au jour et au temps où le dit Charlemagne Laurier a été ainsi mis en nomination, comme candidat pour le district électoral de l'Assomption, il était et est encore maître de poste, au bureau de poste des Laurentides, il remplissait alors les fonctions de cette charge et a continué à les remplir depuis; le dit bureau de poste des Laurentides est encore en la demeure du dit Charlemagne Laurier, en la ville des Laurentides.

4. Qu'à l'époque de sa mise en nomination comme candidat pour le dit district électoral, le dit Charlemagne Laurier occupait et occupe encore un emploi salarié sous la Couronne.

5. Que le dit Harace Ethier est la seule personne habile à se porter candidat pour le dit district électoral de l'Assomption qui ait été mise en nomination, le trente-unième jour du mois d'octobre dernier R1900).

C'est pourquoi M. Elie Lemire, dit notaire, en parlant comme dit ci-dessus, au nom du dit Horace Ethier, nous avons sommé, notifié et requis le dit J. Siméon Rivest es-qualité, de déclarer et proclamer le dit Horace Ethier, le député dûment élu pour le dit district électoral de l'Assomption, le dit jour, sept novembre courant, (1900).

A défaut par le dit J. Siméon Rivest es-qualité de se conformer aux réquisitions, sommations et injonctions ci-dessus écrites et à lui faites par les présentes, nous l'avons notifié et le notifions par les présentes que nous nous pourvoirons en justice pour l'y contraindre et de plus pour répéter tous frais, dépens, dommages encourus ou à encourir par le refus ou la négligence du dit J. Siméon Rivest, es-qualité, de se conformer à nos dites sommations, réquisitions et injonctions, ainsi que pour demander toute pénalité prévue par les articles 93 et 131 de l'acte des élections fédérales du Canada (1900).

Afin que le dit J. Siméon Rivest, es-qualité, ne puisse plaider cause d'ignorance, nous lui avons laissé en son domicile en la ville de l'Assomption, à lui-même, une copie authentique des présentes. Dont acte.

Fait et passé en la ville de l'Assomption, demeure du dit J. Siméon Rivest, les jour, mois et an précités, sous le numéro cinq mille quatre cent soixante dix-huit, et nous, dit notaire, avons signé les présentes pour servir et valoir ce que de droit.

Vraie copie de la minute des présentes demeurée en l'étude du notaire soussigné.

(Signé), ELIE LEMIRE.
N.P.

Ce protêt est tombé comme une douche d'eau froide sur la tête de M. Charlemagne Laurier, et de ses amis.

M. Rivest se rebellera-t-il malgré tout? On ne le croit pas. Mais, à tout hasard, les partisans de M. Ethier devront faire la part de l'imprévu, se rendre en foule au bureau de votation, et là, enregistrer leurs votes en faveur du populaire candidat conservateur. M. Ethier n'est pas le frère de sir Wilfrid, mais c'est un homme honnête, habile et dévoué aux intérêts de son beau et cher comté de l'Assomption.

AU PALAIS DE JUSTICE

CAPIAS CASSE

Le juge Charland a cassé le capias émis à la demande d'un nommé Lamoureux contre son débiteur Bernier; mais il a maintenu l'action de celui-là, au montant de $79.38, avec dépens.

CAUSES PORTEES EN APPEL

Les causes suivantes ont été portées en Appel: Mme Isabelle Adams vs. James Morgan; J. F. T. Dubois vs. Alfred Meloche; Alphonse Poirier vs. la Cie du Grand-Tronc du Canada.

L'EAU MANQUE AU PALAIS

Les avocats se plaignent avec raison que l'eau fait souvent défaut dans les salles d'audience.

JUGEMENT CONFIRME

Le jugement de la Cour Supérieure dans la cause de A. Laforce et autres vs. Eugène Alix et Théo. Bourdeau a été confirmé hier par la Cour de Révision.

CHISHOLM GAGNE SA CAUSE

La Banque d'Ontario poursuivait Chisholm en recouvrement d'une somme de $7,000, montant d'un billet escompté par elle pour un nommé Morin, lequel billet était garanti par certains connaissements de la Cold Storage Cof, reconnus dans la suite comme frauduleux. La Banque, ayant perdu ce montant, en tenait Chisholm responsable, attendu qu'il savait les connaissements faux. Chisholm répondit que c'était à la Compagnie, et non pas à lui, de fournir les renseignements voulus à la Banque. Son Honneur le juge Archibald lui a donné gain de cause.

Demandez et vous recevrez, dit l'Evangile. Non seulement sir Wilfrid n'a pas voulu demander à l'Angleterre la réciprocité de préférence commerciale, mais il a positivement défendu qu'on la lui offrit.

Sir Charles Tupper, premier ministre, la demandera, de la manière qu'il faut. Et avec les modifications qui se produisent aujourd'hui dans les idées, en Angleterre, il peut se faire fort de l'obtenir.

Rapports des élections

Mardi, le 6 courant, on donnera à l'hôtel Richelieu, le rapport des élections américaines, et mercredi, le 7, celui des élections canadiennes.

Mort de Mme Graham Lewis

Mme Alice d'Irumberry de Salaberry, épouse de James Graham Lewis, négociant, est décédée le 2 novembre, à l'âge de 26 ans.

Les funérailles ont eu lieu hier matin à l'église Notre-Dame.

La défunte appartenait à l'une des plus anciennes et des plus honorables familles du pays. Elle était la sœur de M. René de Salaberry, avocat.

Quelques heures avant sa mort, Mme Lewis a donné naissance à un garçon, qui a reçu les noms de Joseph de Salaberry Graham.

TROP ENERVE POUR DORMIR

Beaucoup d'Hommes et de Femmes Pâles et Faibles se sentent devenir plus faibles de jour en jour et approcher du Collapsus Nerveux et de la Prostration Nerveuse. Leur Seule Espérance est dans l'Usage du

"Dr CHASE'S NERVE FOOD"

C'est seulement dans le sommeil et le repos que la nature peut réparer les pertes journalières du corps et faire provision de l'énergie nécessaire pour les devoirs du jour suivant.

Si les nerfs sont faibles et épuisés et que vous passiez la nuit blanche attendant le matin avec impatience, vous savez que vous vous leverez le matin fatigué et épuisé et un jour plus près du collapsus nerveux, de la prostration nerveuse ou de la paralysie. L'insomnie, l'irritabilité, le mal de tête, la névralgie, la perte d'énergie et d'ambition, l'affaiblissement de l'énergie intellectuelle, et les sentiments de lassitude et de découragement, sont parmi les indications d'un système nerveux épuisé.

La première pensée est de prendre quelque opiacé pour encourager le sommeil, grave erreur, vraiment, contre laquelle plusieurs ruines nerveuses et physiques pourraient vous mettre en garde. Il n'y a pas de repos, pas de restauration durant le sommeil, ou plutôt l'évanouissement produit par les opiacés, et l'effet amortissant sur les nerfs ne fait qu'accélérer la paralysie ou la prostration.

Le restaurant le plus naturel et le plus complet qu'on puisse se procurer est connu comme le "Dr Chase's Nerve Food" (pilules). Il va droit à la source de la maladie, et, en produisant de nouveaux corpuscules rouges dans le sang et en rallumant la vitalité dans les cellules nerveuses épuisées, infuse graduellement et parfaitement une nouvelle vie et une nouvelle vigueur dans le système affaibli et épuisé.

Il n'y a pas de supposition, pas d'expérience à faire, pas de foi requise lorsque vous faites usage du "Dr Chase's Nerve Food" (pilules).

Il est composé d'éléments de la nature qui servent à former un nouveau tissu nerveux, et ne peut pas plus faillir que les lois de la nature.

Le "Dr Chase's Nerve Food" (pilules) ne fait pas de miracles. Quoique beaucoup de guérisons dues à son emploi soient vraiment miraculeuses, c'était après que le traitement eut été suivi régulièrement et constamment durant des semaines ou des mois suivant les exigences du cas. Vous pouvez être absolument certain d'un système nerveux, restauré et revivifié si vous faites usage du "Dr Chase's Nerve Food" (pilules) suivant les directions. L'augmentation phénoménale des ventes de ce grand restaurant est la meilleure preuve de sa très grande valeur. 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.00, chez tous les vendeurs, ou Edmanson, Bates & Company, Toronto. Les imitateurs n'osent pas reproduire le portrait et la signature du Dr Chase qui sont sur chaque boîte du véritable remède. 234-1

Nouvelles de Victoriaville

(Spécial au "Journal.")

3 novembre.

—Mesdames Paul Tourigny, L. A. Hamel, Ludger et Gédéon Perrault sont parties pour une promenade à Boston et à Gardner.

—Nous avons eu d'importantes cérémonies religieuses le jour de la Toussaint.

A la messe, M. le curé J. U. Tessier, présidait, assisté de MM. les abbés Edge et Lebrun.

C'est M. l'abbé Edge qui nous a donné le sermon de circonstance. Voici les paroles de son texte:

"Il a placé sur leur tête une couronne d'or."

Le chant a été superbe; l'autel, magnifiquement décoré, contribuait à rehausser l'éclat de cette fête. La collecte a été faite par MM. J. Z. Auger, et P. H. Provencher.

—M. Emile Beaudet est parti hier, pour aller résider à Grand'Mère.

—On annonce pour bientôt le mariage de l'un de nos amis avec une chic américaine, de la Nouvelle Angleterre.

—M. Eugène Richard, de Winnipeg, M. Arthur Poulin et Mlle Augustine Richard, de Montréal, étaient en visite ici cette semaine, chez Madame F. Poulin.

—L'assemblée annuelle des directeurs de la manufacture, a lieu généralement au mois d'Octobre.

L'on y discute les opérations de l'année précédente. Il a été maintenant décidé par les directeurs et les actionnaires que cette assemblée se tiendrait dorénavant à la fin de décembre.

—M. et Mme Paul Thibault sont revenus jeudi d'une promenade à la vieille capitale.

—M. H. A. Marchand, gérant de la Banque Molson, est allé à St-Ferdinand d'Halifax, la semaine dernière, dans l'intérêt de la Banque.

Nouvelles de Plessisville

(Spécial au "Journal.")

3 novembre.

—Un terrible accident vient d'arriver à Plessisville. M. Alfred Langlais, entrepreneur de la couverture de notre église, s'est fait tuer presqu'instanément.

Au moment où il passait dans l'intérieur de l'église, vis-à-vis l'espace occupé par le portail, un madrier parti du haut du clocher lui tomba sur la tête.

Il avait été chargé de l'entreprise de la couverture de notre église, de celles de Lourdes et de Sainte-Sophie.

—M. J. O. Huard et M. Alphonse Gravel, avocats, se sont rendus la semaine semblable, à Québec et aux Trois-Rivières, pour affaires.

—En vertu d'un contract intervenu entre notre conseil municipal et la Cie Electrique de Plessisville, notre village sera éclairé à l'avenir par 30 lumières électriques.

Nous ne risquerons plus de nous casser le cou en nous rendant à la station, à l'arrivée du train du soir.

—La campagne électorale bat son plein dans Mégantic. M. Fréchette a bon espoir de remporter la palme le 7 novembre prochain.

—M. J. E. Lavoie est parti pour Québec, où il avait été appelé pour la maladie grave de sa mère. Nous apprenons à la dernière minute que Madame Lavoie est morte depuis.

—M. et Mme J. B. Demers, de St-Pierre-Baptiste, et Madame Damase Bergeron, de Ste-Julie, étaient en promenade, cette semaine, chez M. Alexandre Painchaud.

—M. l'abbé Fiset, vient d'être nommé curé à Notre-Dame de Lourdes, en remplacement de M. l'abbé Gagnon.

Le nouveau curé de Lourdes a été longtemps vicaire à Plessisville.

Nouvelles d'Arthabaska

Spécial au "Journal".

3 novembre.

— Madame veuve Laurier, est en promenade à St-Lin, chez Madame Charlemagne Laurier.

— M. Louis Lavergne, est parti pour St-Guillaume.

— Mademoiselle Blanche Pepin est en visite chez des amies, à Ste-Scholastique.

— De passage cette semaine: M. M. Paul Tourigny, maire de Victoriaville, V. Fournier, A. Lupien, de St-Valère, Dr Garneau, C. Lachance, A. Bordeleau, George Pacaud, de Stanfold, E. Laliberté, notaire, E. Cantin, Warwick, E. Leclaire, St-Paul de Chester, J. Pratte, J. Blanchette, St-Rosaire, V. Dion, St-Louis de Blanford.

— Il y avait fête, au couvent, mardi, en l'honneur de l'arrivée de notre nouveau curé, M. Côté. On a présenté une magnifique adresse au nouveau titulaire.

— M. P. L. Tousignant, sherif, est allé à Drummondville, mardi, par affaire.

— M. J. E. Perrault, avocat, est allé à Montréal, cette semaine, pour affaires professionnelles.

— M. et Mme David Hébert, de Drummondville, étaient en visite cette semaine chez Madame J. E. Girouard.

— M. Eugène Crépeau, C.R., avocat, est allé à Québec, cette semaine, plaider en Cour de Revision.

— Le prochain terme de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit, s'ouvrira le 13 novembre prochain.

Avis aux intéressés.

— MM. Emilien Noël, avocat, et J. P. Rousseau, greffier de la Cour de Circuit d'Inverness, sont ici aujourd'hui pour affaires. Il nous fait plaisir de constater que M. Noël est rétabli de la maladie qui l'a confiné dans ses appartements pour quelques jours.

Nouvelles de Warwick

(Spécia, au "Journal.")

3 novembre.

— Le révérend E. Dénire, notre vicaire, est revenu de Nicolet, la semaine dernière.

— La Banque Provinciale du Canada a résolu de placer un bureau de dépôts dans notre village. Cette agence sera confiée au notaire Laliberté. C'est une excellente idée.

Car aujourd'hui, notre commerce s'est augmenté considérablement. Nous possédons une manufacture de hardes faites, une autre d'instruments aratoires, une troisième de boutons (la seule qui existe dans la province de Québec), il y a longtemps que le besoin d'une telle agence s'imposait. Nous devons de sincères remerciements au notaire Laliberté, qui s'est occupé activement de l'affaire.

— Mademoiselle Antoinette Pepin est en promenade à Arthabaska. Elle est l'hôtesse de M. Eugène Crépeau, C.R., avocat.

— Le 27 courant, aura lieu, dit-on, le mariage de notre jeune ami, M. Adélard Baril, teneur de livres, de la manufacture de hardes, avec Mademoiselle Rose-Anna Gauthier, fille de M. Louis Gauthier.

Que le bonheur les accompagne!

— MM. Edgar Laliberté, notaire, et P. Pepin, sont allés passer le dimanche à Arthabaska.

GRANDE VENTE A L'ENCAN

— DE —

De beaux Meubles et Fournitures de Maison.

3 magnifiques pianos cottages, manufacture de New-York, carrés de tapis Axminster, un grand lot de portières en chenille, rideaux, miroirs glace anglaise, magnifiques cadres et gravures, bibliothèques, bureaux, porte-chapeaux, chaises de bureau, splendide set de chambre en chêne doré, sommiers, matelas en crin et en laine, oreillers de plumes, couvertes de laine, une grande variété de sideboards, tables à dîner, chaises sièges en cuir, 13 rouleaux de prélart anglais, 40 carrés de tapis de Bruxelles et Wilton, et tapestry, en lot convenable aux acheteurs, 21 splendides sets de salon en Wilton Rug, brocatelle de soie, velours et en crin, chaises de fantaisies, fauteuils en broche, sofas-lit, canapés, etc.

Aussi

Venant d'un fonds de banqueroute, 3 paniers de vaisselle assortie.

Le tout pour vente sans réserve, mardi, le 6 novembre, au magasin 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à 2.30 heures p.m.

MARCOTTE FRERES,
272-1 Encanteurs.

— Les opérations de la manufacture de hardes de Warwick, augmentent chaque jour.

Tous les agents voyageurs sont sur la route, et à en juger par les commandes qu'ils envoient, les marchands sont très satisfaits de la marchandise qui leur est livrée.

Cette manufacture est un sujet d'orgueil pour notre village.

Par la qualité supérieure de son travail, elle peut rivaliser avec les meilleures du pays.

"La dette fondée est trop minime pour ce pays: nous allons y ajouter $8,000,000 en quatre ans."

Si M. Laurier nous eût dit cela, en 1896, aurions-nous voté pour lui?

Tout donner et ne rien recevoir, est-ce de bon compte?

C'est, cependant, le rôle de dupe, que sir Wilfrid Laurier et ses ministres ont fait jouer au Canada.

COURRIER DE BERTHIER

(Spécial au "Journal")

5 novembre.

C'est avec une vive douleur que nous enregistrons la mort de M. Wilfrid Landry, sous-diacre, décédé à Maskinongé, le 31 octobre dernier, après trois semaines de maladie soufferte avec une patience admirable et une résignation angélique.

M. Landry n'avait que 23 ans. Il fit ses études classiques au collège de Joliette où il se fit aimer de tous ses supérieurs, aimer et chérir de tous ses confrères et amis. M. Landry a toujours été l'élève soumis et studieux, toujours obéissant à ses maîtres, jamais il n'osait rien faire qui put leur déplaire; pour ses confrères, un gai compagnon, un ami aimable et recherché.

Après de fortes études classiques, M. Landry, sur l'appel de Dieu, et cela de ses directeurs, embrassa la vie sacerdotale. Il fut promu aux ordres sacrés au mois d'août dernier.

Comme séminariste, M. Landry fut un modèle du douceur, d'humilité, d'obéissance et de piété. Toujours le premier devant, jamais en contravention au règlement. Déjà on voyait briller en lui le feu divin qui devait plus tard l'animer comme véritable apôtre du Christ.

Landry possédait toutes les qualités de l'esprit et du cœur qui font le vrai prêtre, le digne représentant de Celui dont il devait tenir la place. Il était l'orgueil du clergé, comme il fut la gloire de son collège et l'honneur de sa famille.

Ses funérailles ont eu lieu samedi à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé J. Jodoin, et le service fut chanté par le Rév. Père E. Geoffroy, C.S.V., professeur de philosophie au collège de Joliette, accompagné de MM. Paquin, professeur au collège des Trois-Rivières, et Dubois, curé à St Barthélemi.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Hormisdas, Arthur Ubald et Ovila, les quatre frères du défunt.

Le deuil était conduit par MM. J. Landry, père du défunt, J. Barrette, E. Ribeau, Ed. Ribeau, Théo. Landry, J. Landry, George Landry, J. Ouimet, Assise Barrette, Dr Drainville, tous parents du défunt.

Remarqués dans la foule: MM. Dr Caron et Dr Sylvestre, de Maskinongé, A. Barrette, notaire à St Barthélemi, Ovide Caruel, Trois-Rivières; P. Brissette, O. Dumontier, P. Dumontier, Olivier Farly, Louis Déry, Joseph Ribeau, B. Brisset, L. Landry, Théo. Lafontaine, N. Lafontaine, Xavier Mayer, A. Hénault, L. Hénault, S. L'Heureux, J. Choquette, F. Choquette, F. L'M. A. Michaud, P. F. J. Michaud, Victor Drainville, A. Lebrun, P. F. L. Mayer A. Lemyre, P. F. L. A. Coutu, P. F. L. A. Mayer Ant. Laufrenière, P. Lacourse, M. Lebeau, D. Lincourt, U. Dumontier, le major A. Dupuis, Alp. Dupuis, J. Plante, Thomas Fréchette, Ph. Grenier, Ed. Rinfret, Ad. Lebrun, O. Lebrun, Oct. Valois, Ces. Lefebvre, Ch. Grenier, Ed. Coutu, M. Paquin, Th. Vermette, A. Vermette, Th. Caron, E. Demers, D. Lanoix, L. Dugas, L. Laurendeau, J. Lanoix, O. Lebrun et P. Vasseur une foule d'autres. L'église était totalement remplie.

Que la famille daigne recevoir nos plus sincères condoléances.

COURRIER D'OTTAWA

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 4 novembre.

M. Thos. Birkett a porté une accusation excessivement grave contre M. N. A. Belcourt, de Vitaline mémoire, le dernier aurait vendu pour $50,000 à M. McLeod Stewart, l'appui qu'il a donné en Chambre au projet du canal de la Baie Georgienne. Ce n'est pas un simple engin d'élection. M. Belcourt a été forcé d'admettre qu'il a reçu $50,000 de stock du canal de la Baie Georgienne. Il l'a admis, d'ailleurs, de la manière la plus ordinaire du monde. Sa version, cependant, a été contredite sur un point par M. Stewart. M. Belcourt a dit que M. Stewart lui a un jour emprunté $100, qu'il n'a jamais remises; de plus il dit qu'il a fait beaucoup d'ouvrage de bureau pour M. Stewart duquel il ne s'attend pas d'être jamais payé. M. Stewart lui a alors offert $50,000 de stock et il les a acceptées.

M. Stewart répond que M. Belcourt n'est pas le seul qui l'a sucé de la sorte. Il va dénoncer tout ce tripotage. Quant au député d'Ottawa, il ne lui a pas offert du stock, mais c'est lui, Belcourt, qui lui en a demandé.

Cette dénonciation on peut s'en douter, crée beaucoup d'émoi.

D'un autre côté, M. Belcourt accuse M. Birkett d'avoir vendu son influence, comme maire, en 1891, à l'Electrique d'Ottawa.

Les chances des candidats conservateurs sont exceptionnellement belles, surtout celles de M. Champagne, qui est jusqu'ici la plus populaire des quatre sur le hustings.

—Nos soldats d'Afrique ont raison d'être fiers

UN ENFANT EN RETARD.

Chez un enfant en retard à faire ses dents, attendez-vous au rachitisme. Vous pouvez prévenir toute conséquence sérieuse par la promptitude.

La cause est la nutrition défectueuse, la digestion imparfaite de la nourriture, la nourriture mal choisie, la mauvaise nourriture, l'air vicié, une vitalité inférieure.

Il vous faut l'arrêter. Donnez de l'Emulsion d'Huile de Foie de Morue de Scott pour nourrir les os. Puis donnez-lui une bonne nourriture; la nourriture convenable pour un enfant.

La tâche n'est pas longue et n'est pas difficile.

Nous vous en enverrons un peu pour voir si vous l'aimez.

SCOTT & BOWNE, 409 rue Pearl, New-York.

VENTE AU COMMERCE

Nouveautés, Toiles de ménage, Lainages, Etoffes, Freizes, Cheviots, Hardes faites, Chaussures, Chapeaux, Fourrures, etc., etc.

— AUSSI —

6 valises pour Voyageurs,

A L'ENCAN

A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre.

Mercredi, le 7 novembre 1900

A 10 HEURES A. M.

Vente sans réserve. En lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.

BENNING & BARSALOU,
370-3 Encanteurs.

de la réception qui leur a été faite hier par la ville et par l'Etat. C'est une démonstration sans pareille encore dans les annales de la ville. Elle dépasse même en éclat les fêtes du jubilé.

La cloche de l'hôtel de ville a annoncé à 2.45 heures juste, l'entrée en gare du train spécial. Déjà la grande allée de la terrasse du Parlement était compacte. Les militaires, dans l'ordre déjà donné dans le "Journal", et précédés de la police ont reçu les soldats aux chars où il y avait encore une foule énorme. Des acclamations frénétiques ont salué la descente des soldats du train. Un peloton de gardes les a protégés contre la foule délirante et la procession s'est mise en marche. A mesure que celle-ci approchait de la terrasse, la foule toujours grossissante, déjà électrisée par les vivats qui montaient avec les troupes, se laissait gagner par l'enthousiasme et se mêlait à la suite du régiment. Ce fut une immense poussée, quand cette masse emportée au pas de course et folle de joie, arriva sur la terrasse. Celle-ci fut bientôt trop petite pour contenir la population. Les femmes criaient comme les hommes, et s'accrochaient au peloton de gardes pour tacher au moins d'avoir un sourire des arrivants.

Le colonel Cotton tout bras et tout nerf pour remplir de force le programme qu'il avait tracé, poussait lui-même la police à écarter la foule pour laisser arriver les soldats à la tour centrale. C'est ici qu'avait lieu la réception. Un cordon militaire contenait toute l'enceinte réservée, où nos braves arrivèrent enfin, au pas militaire, fusil sur l'épaule, précédés du major Rogers. Ils prirent leur place au pied du grand escalier et aussitôt lord et lady Minto, leurs enfants, leurs secrétaires, leur état-major, leurs aides-de-camp, lady Laurier et l'hon. M. Scott, arrivèrent, pour souhaiter la bienvenue aux Soldats. Le major général O'Grady-Haly, l'hon. col. Aylmer, le col. Foster, du génie, le lieut.-col. Coutlée, le col. Cotton étaient au premier rang parmi le parti officiel. Lord Minto, l'honorable M. Scott et le maire d'Ottawa, ont parlé tour à tour, mais si bas que personne, pas même les proches voisins, ont pu comprendre. Mais la formalité était remplie. Il était temps que ça finisse car la pluie venait de rompre les lignes et escaladait les escaliers. La milice a protégé la fuite du gouverneur, de sa suite et des arrivants, jusqu'à l'intérieur de la Chambre, où ils ont pu échanger des poignées de mains. La foule ne pouvait pénétrer à l'intérieur par en avant a fait le tour de l'édifice et s'est faufilée par les appartements du président du Sénat. Nos braves soldats ont dû alors se laisser faire. Ils ont vu et ils ne les a plus revus depuis. Ils ont dû se noyer dans la foule. Espérons seulement qu'elle les rendra en entier à leurs familles, quand on les retrouvera. L'après-midi, la soirée et une partie de la nuit ont été passés à faire le pandemonium.

L'illumination du soir a été grandiose. Le palais législatif était caché complètement derrière les inscriptions: Parsifal, Henri IV, Victoria, les monogrammes immenses V. R. I., les étoiles, les couronnes et le grand pavillon canadien qui cachait le haut de la tour. Tout cela était un feu électrique. La rue Sparks était, elle aussi, illuminée d'un bout à l'autre. Les décorations étaient splendides.

On remarquait surtout, dans un comité conservateur, l'inscription suivante: "Rappelez-vous que c'est sir Charles Tupper qui a assuré la vie des soldats! Votez pour Tupper et ses candidats."

—Le New-York et Ottawa a commencé, au coin des rues Nicolas et King, la construction de ses usines. Batiment 150 x 60 pieds avec ailes. La forge mesurera 40 x 50 pieds.

—La machine libérale est arrivée. La même qui a joué dans l'élection provinciale dans le comté de Russell en 1899.

—M. Alfred Evanturel dans le comté de Prescott, travaille pour M. Proulx. Il fait la campagne au cri de race et de religion.

NOUVELLES MARITIMES

LES PASSAGERS DU TUNISIAN

Les passagers de première du Tunisian, qui doit entrer au port aujourd'hui, sont:

M. Agnew, Mlle Anderson, Rév. F. H. W. Archibald, Mlle Armour, M. N. B. Barnwell, M. Binns, M. Campbell, Mlle Campbell, Mlle Cassels, M. H. B. Cassels, Rév. J. H. Dodsaun, Mlle Gibson, Mlle Hall, capitaine E. Hewitt, M. D. Hield, M. D. N. C. Hogg, Mme Ingleby et enfant, Mlle Kent, une gouvernante, capitaine Ingles, Mlle Hilda Johnstone, M. P. Kemp, M. Mlle M. T. Kerr, M. D. Law, Mme Law, M. A. E. Léger, M. J. Little, M. S. M. Lonergan, M. A. J. Loadar, Mlle Lunn, Mlle I. M. Mancher, Rév. J. J. McEntee, Mlle E. D. McRitchie, Mme Mesny, Mlle Mesny, M. A. Milne, M. Oldfield, Major J. R. Orr, Mlle G. Price, M. J. A. Rundle, Mme J. Russell, Mlle Scott, M. G. L. Simmincrek, M. L. Sheminerck, M. and Mme Simpson M. Smith, Mme Smith, Mme J. W. Slaughter, Mlle E. Slaughter, M. Jack Slaughter, M. F. R. Smith, Mme Smith, M. E. A. Smith, M. F. J. Lee Smith, Mlle Mary Stewart, Hon. Lepper French, M. G. W. Stubbs, M. and Mme Turner, M. T. N. Yarte, Dr W. C. White, M. A. J. William, Mme Williams.

Le Cambroman a 62 passagers de première, 127 passagers de seconde et 181 passagers d'entrepont.

AU PORT

Parisian, Wallace, H. & A. Allan, au pied de la place Jacques-Cartier.

Dominion, Mendies, D. Torrance & Cie, au pied de la rue St Sulpice.

Ottoman, Jones, D. Torrance & Cie, au pied de la rue St Sulpice.

Memnon, Sheldrake, Elder, Dempster & Cie, au pied de la rue St Sulpice.

Concordia, Webb, R. Reford & Cie, près des élévateurs du Pacifique.

Giacomo P., ——, McLean, Kennedy & Cie, à Hochelaga.

Ontarian, Gamble, H. & A. Allan, au pied de la place Jacques-Cartier.

Lake Ontario, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri.

Cambroman, ligne Dominion, au pied de la rue St Sulpice.

Orcadian, ligne Allan, au pied de la place Jacques-Cartier.

Le vapeur Andoni, affrêté par la compagnie Elder-Dempster, est parti hier matin de Montréal pour Londres, avec une cargaison générale.

—Le vapeur Orcadian, de la ligne Allan, est arrivé à Montréal hier matin, après une traversée assez orageuse.

—Le Cambroman, qui est entré au port de bonne heure hier matin, a eu une traversée assez orageuse.

LE CLUB DES MARINS CATHOLIQUES

Mlle Jennie Rankin, récemment arrivée de Londres, chantera mercredi soir au concert des marins catholiques.

Mlle Rankin possède une riche voix de contralto qui l'a rendue populaire dans les cercles musicaux d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande. Elle a à maintes reprises figuré dans des concerts donnés à Londres.

Le Canada ne veut pas du service militaire forcé, ni des impôts obligatoire, ni de l'aliénation de sa liberté politique et fiscale, par l'abandon de toutes ses prérogatives d'autonomie et de sa volonté nationale dans l'insondable gouffre d'un Parlement impérial:

Selon la doctrine de sir Wilfrid Laurier.

Il n'y a rien de plus laid à voir qu'une personne dont les mains sont couvertes de verrues. Pourquoi garder ces choses qui enlaidissent votre personne; lorsque vous avez un remède qui enlève les verrues, les cors, etc., dans le Holloways Corn Cure? 271-6.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens rendent le prix, 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

Petites Annonces

TARIF:

25 mots ou moins, 10 cents chaque insertion.
1/2 cent par mot extra.

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, 25 cents chaque insertion.

DIVERS

M. THOMAS BLACKMORE, disparu du No 963 avenue de l'Hôtel de Ville, vendredi le 19 octobre, âgé de 55 ans, taveur grise, pantalon brun, habit et gilet noirs, chemise de flanelle bleue. Récompense généreuse offerte à qui le trouvera. x272-12

ON DEMANDE à emprunter $3,500.00 sur première hypothèque, bâtisse 50 pieds de front, jambissée en briques, la façade en pierre, coin de rues, occupée comme magasin et trois logements. Loués à bons locataires. Revenus annuels $435. Valeur de cette propriété $4,500 à $5,000. L'on paiera ici nécessaire 7 p.c. d'intérêt. Ceci est un splendide placement. Ecrire immédiatement Boîte 178 Bureau de Poste. 265-1

REMERCIEMENTS et reconnaissance à Notre-Dame de Pellevoisin et Notre-Dame de Lourdes pour guérison obtenue, à la suite d'une neuvaine, avec promesse de publier. Bernadette. x272-6

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — La "Canada's Greatest Nurseries" demande encore quelques solliciteurs dignes de confiance. Procurez-vous notre catalogue français gratis. Veuillez correspondre en anglais. Stone & Wellington, Toronto. 202-4

A LOUER

LOGEMENTS — A louer au centre, encore trois logements, un à 4 et 8 appartements, très confortables. Conditions faciles, pour bons locataires. S'adresser 820 rue St Denis. x272-6

LOGEMENTS — A louer ou à vendre, 50 logements neufs, de 4 et 5 appartements, rue Montana, près de l'avenue Mont-Royal, vente payable au mois. S'adresser à N. Leclair, 874 Sanguinet. Tél. des Marchands 1920. x272-6

LOGEMENT — A louer, logement du milieu, 496 Prudet, 5 appartements, en bon ordre, cave séparée, loyer $9.00. S'adresser 36 rue St Vincent. Téléphone Main 2002, ou 494 rue Deslet. x272-6

A LOUER — Petite manufacture de cigares avec tous les accessoires nécessaires à la fabrication, située au centre du commerce, sera louée pour $15.00 par mois. S'adresser à L. J. A. Surveyer, 6 rue St Laurent. 258-2

A LOUER — Hôtel-restaurant, sis à 64 rue St Gabriel, ayant toutes les améliorations modernes. Environ vingt-cinq chambres, licence accordée. Adresse, 213 rue St Paul. x258-10

A LOUER — Une terre avec ses dépendances, située sur le chemin de la Longue-

Aux Electeurs de Ste-Marie

Que les électeurs conservateurs de Ste-Marie ne se laissent pas effrayer par l'argent que les libéraux leur envoient dans des enveloppes ou autrement. Qu'ils gardent cet argent, et qu'ils prêtent le serment qu'ils n'ont pas été influencés ni par cet argent ni autrement pour voter en faveur du candidat conservateur.

TABLETTES QUOTIDIENNES

Mardi, le 6 novembre (309-56) — Patronage : S.S. Léonard et Séverin.

Ephémérides : Le premier bateau à vapeur bâti au Canada, l'"Accommodation", arrive à Québec à 8 h. a.m., avec dix passagers ; il était parti de Montréal le 3, à 2 h. p.m. Le prix du passage était de $8 pour descendre et $5 pour remonter ; longueur du navire, 82 pieds ; force de la machine, 4 chevaux. Il avait été bâti à Montréal par John Molson (1809) — Ouverture de la 1ère session du 1er Parlement de la Confédération canadienne (1867) — Requête de Mgr Fabre et les Messieurs de S. Sulpice au conseil de ville de Montréal, demandant de ne pas donner suite au projet de démolition de l'église N.-D. de Bonsecours (1882) — M. Harrison (3e président des Etats-Unis (1888).

A méditer : Il y a deux choses qu'on ne peut regarder fixement : le soleil et la mer. — (Proverbe turc).

COURTES LEÇONS DE LA SAGESSE

Ceux qui se confient au Seigneur seront comme la montagne de Sion que n'ébranle aucun orage (Ps. le XXIV, 1).

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Bureau météorologique, Toronto, 5, 8 p.m.

Le temps est devenu plus frais dans la plus grande partie de la Puissance. Il y a eu des averses dans Ontario et la pluie a été assez générale dans Québec et les provinces maritimes.

Températures minima et maxima :

Victoria, 36-50 ; Kamloops, 30-44 ; Calgarry, 20-44 ; Prince Albert, 20-82 ; qu'Appelle, 18-36 ; Winnipeg, 24-40 ; Port Arthur, 30-42 ; Parry Sound, 36-48 ; Toronto, 44-54 ; Ottawa, 42-56 ; Montréal, 42-44 ; Québec, 36-42 ; Halifax, 46-52.

Probabilités :

Lacs inférieurs — Gros vents d'ouest : beau et frais ; grêsil dans quelques endroits.

Baie Georgienne — Gros vents d'ouest ; principalement beau et frais ; grêsil local.

Vallée d'Ottawa et Haut St. Laurent — Gros vents d'ouest ; beau et plus frais.

Bas St. Laurent et Golfe — Gros vents et coups de vent, de nord et d'est ; se rassérénant et frais.

Provinces maritimes — Gros vents d'ouest ; se rassérénant et frais.

Lac Supérieur — Gros vents d'ouest ; principalement beau, avec averses locales de pluie ou grêsil.

Manitoba — En partie beau et frais, avec averses locales de pluie ou grêsil.

Un autre truc rouge

En garde électeurs de la division St-Laurent.

On nous informe que les amis de M. Bickerdike, envoient aux électeurs conservateurs une carte, leur indiquant de faux numéros—des polls—où ils doivent enregistrer leur vote.

Nous dénonçons la perfidie de nos adversaires et demandons à nos amis de ne pas se fier à ces cartes et de prendre les renseignements par eux-mêmes, aux différents comités conservateurs.

AVIS.

Le notaire L. H. Trudeau de Henryville doit cesser de pratiquer pour cause de maladie, et il offre en vente sa résidence et son Greffe.

MONTREAL, 6 NOV. 1900

La Journée d'hier

—Le président du comité central d'élection de l'échevin Ouimet, dans Maisonneuve, est assailli par trois vauriens, sur la rue Sanguinet.

—Grandes assemblées politiques dans les divisions St-Jacques, Ste-Marie, Ste-Anne, Maisonneuve, Hochelaga, Beauharnois, Deux-Montagnes, etc.

—Mort de Francesco Castillo, politique bien connu du Vénézuela.

—Ouverture de la Constituante, à Cuba.

—Le conseil de ville nationaliste de Paris invite Kruger à une réception en son honneur au palais municipal.

—Une proposition est faite aux édiles de Berlin pour donner droit de cité à l'ancien président ; elle est repoussée.

RETOUR A LA SAUVAGERIE

Le rougisme subtilise les lettres

Après les assauts, le poison, le libelle, nos adversaires aux abois recourent au vol

Nos adversaires sont aux abois dans le comté de l'Assomption. Et voilà qu'ils ont recours à une de leurs armes favorites : vol et détournement de lettres.

Notre ami, M. Marion, M.P., écrivait une lettre privée à M. Faribault, C.R., de l'Assomption.

M. Faribault ne reçut pas la lettre, mais par une circonstance toute fortuite—honni soit qui mal y pense—la lettre de M. Marion tomba entre les mains de M. Duhamel, son ancien adversaire.

M. Duhamel la remit à son adresse, croyez-vous ?

Vous n'y êtes pas, M. Duhamel garda la lettre, M. Duhamel lut cette lettre en comité libéral, et M. Duhamel, en ce faisant, a perdu une belle occasion de se montrer gentilhomme.

On se plaint que plusieurs lettres importantes ne sont pas arrivées à destination et on parlait, hier, à l'Assomption, d'arrestations et d'enquêtes à ce sujet.

La tuberculose

L'inspecteur des viandes aux abattoirs de l'Est a confisqué, la semaine dernière, quatre animaux atteints de la tuberculose. La maladie était dans une période très avancée.

Pendant la même semaine, le Dr Laberge, médecin de la cité, a fait abattre deux moutons et deux autres animaux atteints de la même maladie.

Avertissement

Il n'est pas étonnant que la plupart des Américains soient dyspeptiques. Avaler des boissons glacées dans les grandes chaleurs de l'été est la cause de la maladie. Pourquoi ne pas ajouter 10 gouttes d'Angostura Bitters, le tonique à goût exquis de réputation universelle, et éviter ainsi le danger du froid dans l'estomac?

271-6.

ACCUSES DE LIBELLE

Deux meneurs libéraux de St-Jean-Baptiste arrêtés à la demande de MM. Ouimet et Villeneuve

M. Beaudin, avocat de M. J. A. Ouimet, et de M. G. W. Villeneuve, a déposé hier après-midi, une plainte devant le juge Lafontaine, contre MM. A. Morast et Louis Cadieux de Courville, accusés de libelle diffamatoire.

Ce libelle a été publié sous forme de circulaire par le comité de M. Prefontaine, qui accuse MM. Ouimet et Villeneuve d'avoir dénoncé à la police certains hôteliers libéraux de St-Jean-Baptiste.

Il paraît qu'il y aura plusieurs autres arrestations sous peu.

Est-ce un naufrage

On rapporte ce Petit Métis, qu'on a trouvé en mer, en face de cette localité, des barils de farine et une chaloupe, dimanche, ce qui semble indiquer qu'une goélette a fait naufrage dans le voisinage.

Le constable Binet

Un constable de Ste-Cunégonde, M. Adolphe Binet, a été assez gravement blessé dans l'accident de dimanche dernier, rue Guy. M. Vinet a eu la main et le genou lacérés par les morceaux d'une vitre du tramway, qui s'est brisée en mille miettes.

BRIGANDAGE POLITIQUE

L'ancien préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul, M. Ouimet, brutalement assailli par une bande de voyous employés au pénitencier. — Il est aujourd'hui dans un état très critique à sa demeure, à St-Vincent de Paul. — M. Lefort, président du Comité central de M. L. A. Ouimet dans St-Jean-Baptiste, est victime d'une agression semblable.

Une brutale agression qui ressemble beaucoup à une tentative d'assassinat, a été commise samedi soir, à St-Léonard de Port-Maurice, sur la personne de M. Ouimet, ex-préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul.

M. Ouimet assistait à une assemblée contradictoire qui avait lieu à cet endroit. Comme c'est la coutume des libéraux lorsqu'ils se sentent battus d'avance, ils avaient amené à St-Léonard, toute une bande de fiers-à-bras recrutés parmi les gardes du pénitencier, et connus pour la haine qu'ils nourrissent à l'endroit de l'ex-préfet.

M. Ouimet n'est pas v homme à s'en laisser imposer, malheureusement, il avait le nombre contre lui. Comme il quittait à pied la scène de l'assemblée, à la brume, la bande du pénitencier s'est ruée sur lui et à coup de pieds, de bâtons et de pierre, l'a étendu sur la route.

Quand il a pu se relever pour se rendre chez un voisin, on a constaté qu'il avait une oreille presque arrachée, le visage tuméfié et lacéré, le corps couvert de contusions. Il était aveuglé par le sang. Aujourd'hui, M. Ouimet est au lit, et les médecins n'osent se prononcer sur la gravité de ses blessures.

Madame Lussier, femme du maire de St-Vincent, de Paul, dit, que durant l'assemblée de St-Léonard, elle a eu connaissance d'un complot qui se tramait contre M. Ouimet et en a averti celui-ci. C'est immédiatement à la suite de cet avertissement que M. Ouimet est parti.

Les assaillants de M. Ouimet étaient au nombre de huit ou neuf. On en a reconnu cinq. Il y aura probablement des arrestations dans quelques jours.

Une autre affaire du même genre et qui, comme la précédente, montre bien où en sont réduits les rouges, est arrivée hier soir en plein Montréal. En passant dans les rues Sanguinet, entre la rue Marie-Anne et l'avenu Mont-Royal, M. Lefort, président du comité central de M. Ouimet, candidat ouvrier dans St-Jean Baptiste, a été assailli par des inconnus, qui l'ont roué de coups et dévalisé. Il a cru reconnaître ses assaillants.

LA LUTTE CONTRE M. MONK

A quels moyens les ennemis de Jacques-Cartier ont recours pour assurer sa défaite

Les adversaires de M. F. D. Monk, député de Jacques-Cartier, désespérant de le vaincre par des moyens honnêtes, ont répandu dans ce comté un grand nombre de circulaires telles que la suivante :

M. Monk et son amour de la langue française, extrait du compte rendu officiel des débats de la Chambre des Communes du Canada. Première session, huitième parlement, 60 victoria, 1896. Vol. XLIII.

Comprenant la période depuis le dix-neuvième jour d'août jusqu'au cinquième jour d'octobre inclusivement.

Page 1944. M. Monk... Il y a ici un crédit de près de $2000 pour la traduction en français des données statistiques. Je ne me pas que ceci puisse être nécessaire, mais il me semble qu'à l'avenir, l'on pourrait trouver le moyen d'éviter cette dépense. Les données statistiques sont parfaitement bien comprises en anglais, tout comme en français, par les députés de la Province de Québec, et il me semble que l'on pourrait faire quelque chose pour éviter ces dépenses, par exemple, nommer une commission de députés. La plupart des expressions dont nous nous servons dans notre province en ce qui se rattache à la statistique sont des expressions anglaises, et en conséquence, ce crédit semble être une dépense d'argent absolument inutile.

Dans le compte rendu officiel des débats de la Chambre des Communes, on fait dire à M. Monk, "Une commission de députés de langue française." Les amis du candidat libéral Décarie ont biffé ces deux derniers mots pour les besoins de leur sale campagne.

Si on veut savoir ce que M. Monk, pense de la langue française, on n'a qu'à lire l'interpellation suivante, qu'il fit à la Chambre lors de la discussion sur les affaires du Yukon.

"M. Monk,—Avant que la Chambre passe à l'ordre du jour, je désire attirer l'attention du gouvernement sur un sujet autant l'honorable député de Champlain (M. Marcotte), a déjà touché. Je veux parler de la version française du rapport de M. Ogilvie. Je reçois souvent de mes commettants de langue française des demandes d'informations relativement au Klondike, et j'aimerais savoir où en est rendue la traduction de ce rapport, et quand la version française verra le jour. Il est pitoyable que l'on ait si longtemps retardé ce travail."

Lors de la discussion sur le tarif, M. Quinn, se faisant le portevoix de M. Monk à la demande de celui-ci, fit l'interpellation suivante :

Est-ce l'intention du gouvernement de faire traduire en français les témoignages rendus devant la Commission d'enquête, et le compte rendu des travaux de cette commission, afin de mettre cette traduction à l'usage des Canadiens-français."

Ces interpellations sont consignées aux comptes rendus officiels des débats, on n'a qu'à consulter ces comptes rendus pour les y trouver.

La lutte qu'on fait à M. Monk, n'est ni loyale ni honnête. M. Décarie devrait rougir de ce qui se fait en son nom, avec ou sans son consentement.

3,000 personnes acclament M. Charpentier

Le patinoir de la rue Ontario retentit de vivats et d'applaudissements qui sont de bon augure pour le candidat conservateur

Le dernier coup de canon dans la division Ste-Marie, a été tiré hier soir, au patinoir Ontario, et a démoli toutes les espérances de M. Tarte, si toutefois il en avait encore.

Trois mille personnes étaient venues entendre et applaudir les orateurs conservateurs et l'enthousiasme le plus bruyant n'a cessé de régner durant toute l'assemblée.

M. l'échevin Lespérance, nommé président, explique pourquoi il s'est effacé en faveur de M. Charpentier. Le premier orateur M. J. A. Labelle a commencé par disséquer l'administration libérale pour en faire voir tous les défauts.

C'est un feu roulant de récriminations violentes contre l'hon. M. Tarte et les siens.

Faisant la revue des dernières frasques du ministre des travaux publics, l'orateur en arrive au dernier voyage de M. Tarte à bord de l'Eureka, le fameux yacht où l'honorable ministre prépare ses comptes de lavage. Il raconte l'immense succès remporté par le cirque Tarte à Lanoraie, paroisse natale de M. Tarte, où celui-ci n'a pu rassembler plus de trois cents électeurs sous sa tente, tandis que cinq cents écoutaient les orateurs conservateurs, à un arpent plus loin.

Abordant la question des écoles, l'orateur rappelle la magnanimité de sir Wilfrid Laurier, qui, en 1896, ne voulait pas de demi-mesures, mais un règlement efficace.

Une fois au pouvoir, M. Laurier envoie Tarte à Winnipeg, pour négocier avec Greenway.

Il avait cependant promis que ce serait Sir Oliver Mowat qui irait, à la tête d'une commission royale, entendre les griefs de nos co-religionnaires. Mais ceci est de l'histoire ancienne et l'orateur tient à mettre sous les yeux des électeurs, des faits récents. A la convention des Acadiens, à Arichat, sir Wilfrid Laurier a répété son petit boniment, savoir, qu'il avait réglé la question des écoles, à la satisfaction de tous les intéressés. Malheureusement, pour l'honorable premier ministre, il y avait parmi ses auditeurs, deux missionnaires du Nord-Ouest, qui se sont crus obligés de relever l'affirmation de sir Wilfrid, et l'ont conjuré de perfectionner son règlement, de manière à le rendre acceptable aux catholiques.

L'orateur passe ensuite au principal cri de guerre des libéraux, de "La Patrie" et de la "Presse". On crie au fanatisme, sur tous les degrés de l'échelle, c'est la seule réponse qu'on fait aux conservateurs. Reproche-t-on au gouvernement de n'avoir pas réglé la question des écoles, on nous répond : "Taisez-vous, vous faites dommage à Laurier!"

Parle-t-on des scandales du Yukon : "Mais vous allez nuire à Laurier!"

Si on dit à M. Tarte qu'il a acheté la "Patrie", avec l'argent du Drummond, il se voile la face et s'écrie :

"Vous n'êtes pas patriote, vous voulez détrôner Laurier!" Si on lui reproche les entreprises données à M. Thomas Gauthier "Taisez-vous donc, vous ne pensez pas à Laurier, un des nôtres!"

M. Labelle termine en exprimant l'opinion que les électeurs de Ste-Marie ne se laisseront pas fanatiser par le seul nom de Laurier, mais qu'ils regarderont les actions de son gouvernement et éliront M. Charpentier.

M. J. A. Décary, avocat, maire de Lachine, est l'orateur suivant. Il s'attache à rappeler ce que le parti conservateur a fait pour le pays, notamment, le Pacifique. Les libéraux se sont opposés à cette entreprise, qui nous a donné la prospérité dont on se vante tant aujourd'hui. Il parle de l'augmentation de la dette et des dépenses publiques, qu'on avait promis de diminuer. Quoique les libéraux crient à tue-tête qu'ils ont rendu justice aux catholiques du Manitoba, ceux-ci n'en sont pas moins forcés de payer double taxe, s'ils veulent suivre la direction que leur a donnée Mgr. Langevin et le délégué du Pape.

Quand Greenway est venu à Montréal, tous les chefs libéraux du district se sont empressés de lui offrir un banquet au Windsor, voilà le cas que les Lauriéristes font des persécuteurs de notre religion.

M. Cardinal vient ensuite, M. Tarte, qui se présente dans Ste-Marie, dit-il, comme candidat ouvrier, n'a aucun titre à votre appui. Il a fait tout en son pouvoir pour être préjudiciable aux ouvriers.

Il a laissé une compagnie américaine monopoliser l'huile de charbon. Il a laissé entrer au pays des milliers de barbares, qui feront concurrence à nos ouvriers. Il a augmenté les droits sur tous les articles de nécessité journalière. Il a été particulièrement injuste à l'égard des ouvriers de Ste-Marie, en les frustrant des millions qui auraient dû se dépenser dans l'Est.

M. Tancrède Pagnuelo, candidat dans la division St-Jacques, succède à M. Cardinal. Le jeune orateur fait un discours vibrant, qui lui vaut d'enthousiastes applaudissements. Les ouvriers, dit-il, sont hommes d'affaires ; ils veilleront à leurs intérêts et voteront pour les candidats conservateurs. Après son élection, s'il est élu, lui, M. Pagnuelo, s'unira à MM. Charpentier et Ouimet, pour rendre justice aux ouvriers de l'Est ; quant à M. Tarte, il est certain qu'après l'élection il sera forcé de rester sous la tente qui le suit partout.

M. Pagnuelo se déclare en faveur de l'immigration bien entendue, et des subsides aux colons.

M. McKay, un chef ouvrier anglais, est l'orateur suivant.

Il rappelle que, depuis 1896, le coût de la vie a augmenté, sans qu'il se soit produit d'augmentation correspondante dans les salaires.

M. l'ex-échevin Jeannotte : Nous n'avons qu'un gouvernement de boodlers. C'est pour mieux patauger dans les plats qu'on confie à des compagnies américaines la construction de nos locomotives et de nos wagons, qu'on pourrait facilement faire construire à Montréal Tarte a été traître à tous ceux qui l'ont approché et le sera aux ouvriers de Ste-Marie, s'ils l'élisent.

M. Campbell Lane dénonce le parti libéral, qui se présente aux électeurs sans programme, demandant à être jugé non pas d'après son passé, mais d'après ses promesses. Le pays connaît la valeur de ces promesses.

L'échevin Lavallée succède à M. Lane. Comme il se fait tard, il ne croit pas devoir se mettre en frais de servir Tarte en pâture à ses auditeurs, d'autant moins que ces Tarte là se digèrent très mal.

Il espère que les électeurs de Ste-Marie seront aussi intelligents que ceux de l'Islet, Bonaventure, Beauharnois et St-Jean-Iberville, et qu'ils renverront M. Tarte à la vie privée.

M. Doyon, ex-député de Laprairie, parle dans le même sens. Les électeurs de Ste-Marie sont trop intelligents pour se contenter des restes des autres. M. Tarte a été bel et bien expulsé de St-Jean-Iberville, par les libéraux de l'endroit.

M. Charpentier dit aussi quelques mots. S'il peut en croire ses yeux et ses oreilles, sa victoire n'est plus douteuse. Les électeurs savent discerner le loup de l'agneau, ils connaissent leurs véritables amis. Il remercie les ouvriers de la confiance qu'ils mettent en lui, et les assure qu'il s'efforcera de la toujours mériter.

LES REVELATIONS DE LABELLE

Se continuent en cour de police et sont corroborées par la femme de l'accusé

L'audience d'hier matin dans la cause de Lépine et autres, a été des plus mouvementées.

Les avocats des accusés n'épargnent aucun effort pour sauver leurs clients respectifs.

Charles Bruchési, avocat de Harry Phillips se plaint des journaux en général, et en particulier d'un de nos confrères anglais du soir, prétendant que les rapports publiés dans les journaux concernant la déclaration de Labelle n'étaient pas exacts. Il paraît qu'on fait dire à Phillips lors du partage de l'argent :

"Are you satisfied now"?" Will you shut your mouth?" Ces mots n'auraient jamais été prononcés par Phillips C'est le nommé Whelan qui a dit cela à Labelle en lui donnant ses $300.00.

Le président du tribunal, Son Honneur le juge Desnoyers, recommande aux journaux de bien vouloir mettre les choses sous leur vrai jour à l'avenir.

Avant que Labelle soit appelé dans la boîte aux témoins pour être contre-interrogé, M. Bruchési demande que le témoin se retire pour quelques instants. Il demande ensuite au tribunal si les détectives ont le droit de parler aux accusés à voix basse et leur suggérer pour ainsi dire ce qu'ils doivent dire.

Le juge Desnoyers répond que la chose n'est certainement pas convenable, mais que dans le cas actuel, il n'est pas prouvé que Labelle ait eu de longues conversations avec les détectives ; de plus, l'accusé qui est maintenant le témoin de la Couronne, a besoin d'être protégé.

Labelle est ensuite assermenté par M. Arsène Lavallée, avocat de Laporte, la victime du vol.

On demande au témoin ce qu'il a fait des $300 qu'il a reçues. Le témoin répond qu'il en a dépensé une partie, mais qu'il a encore en sa possession un billet de $100, qu'il produit à l'instant. Ce billet, dit le témoin, est un billet de la banque Impériale, où le chèque des $1,500 a été payé.

Cette déclaration de la part de Labelle, et la production du billet de $100, a causé tout un émoi dans la salle d'audience.

Le témoin a fait changer un billet de $100 à l'hôtel Windsor, à Montréal, et un autre billet à Lowell, Mass.

Celui qu'il vient de produire en cour, il l'avait donné à sa femme en arrivant à Haverhill, et elle le lui a remis ce matin même (lundi).

En réponse à certaine question posée par M. J. C. Walsh, avocat de McDonough, Labelle dit qu'il n'a reçu aucune promesse de clémence en retour de sa confession. Il est père de famille, et c'est dans l'intérêt de sa femme et de ses enfants qu'il a admis sa faute. Il ne que les détectives, lui aient donné du tabac et de la boisson. Il n'attend aucune faveur de la Couronne.

Maître Lavallée et maître Walsh ont une passe d'armes très vive au sujet de la confession de Labelle.

L'audience s'ajourne ensuite à l'après-midi.

A la séance de l'après-midi, Labelle a été contre-interrogé par M. Lane, avocat du notaire O'Hara Bayne, un autre des accusés.

Labelle répète en tout point ce qu'il a dit le matin et ce qu'il avait déjà raconté sous serment, à savoir, que Baynes a lui aussi reçu sa part du chèque.

Labelle est parti pour Haverhill le 5 octobre dernier, après avoir appris que Whalen avait été arrêté.

Le témoin raconte ensuite qu'il était poursuivi par la police de Haverhill, pour avoir vendu de la boisson sans licence.

Mme Labelle, entendue comme témoin, corrobore le témoignage de son mari en ce qui la concerne.

La Couronne déclare alors sa preuve terminée, et le tribunal ajourne à ce matin à 10 heures, afin de permettre à la défense de faire entendre ses témoins.

Si la défense déclare qu'elle n'a pas de témoins à faire entendre, les accusés seront envoyés en Cour d'Assises, pour y subir leurs procès.

M. Madore parle de Trahison

Il dénonce amèrement son rival, M. Duquette, à une assemblée publique, hier soir à Ste-Cunégonde

Le soubassement de l'Ecole des Frères à Ste-Cunégonde, regorgeait hier soir, de citoyens venus pour assister à la discussion qu'y devaient soutenir les deux candidats du comté d'Hochelaga, MM. Sévérin Lachapelle et Madore.

M. Fabien, du président, annonça d'abord M. Lachapelle.

Le candidat conservateur reproche au parti libéral de n'avoir pas tenu ses promesses, d'avoir désavoué en partie, sinon en entier, son fameux programme de 1893.

Aujourd'hui, une réaction sérieuse s'opère dans la province de Québec.

Le Dr Lachapelle, dit les injustices criantes dont, au Klondike, les mineurs ont souffert et souffrent encore de la part du Gouvernement.

Il reconnaît que son adversaire est un homme de talent, mais il rappelle aux électeurs que ces talents, M. Madore ne les a pas mis au service de ses commettants. M. Madore a tenu une ligne de conduite inique en diverses occasions, surtout lorsqu'il fut chargé par le gouvernement Marchand de percevoir pour le compte de celui-ci, certains arrérages de taxes.

Le docteur Lachapelle est surpris de voir que M. Madore ose encore briguer les suffrages des électeurs qu'il a si mal représentés. Il profite de la circonstance pour lui rappeler l'opposition qu'a rencontré sa candidature, même chez les libéraux.

Le coup du Dr Lachapelle porte juste. M. Madore se lève furieux. Il prétend que seul, M. Duquette, son rival malheureux, lui faisait de l'opposition. Ce monsieur, jaloux de s'être vu supplanter par le candidat actuel, n'aurait cessé, toujours d'après M. Madore, de lui tirer dans le dos. M. Madore va plus loin : il accuse M. Duquette, qu'il qualifie de judas-Duquette, d'avoir tenté d'acheter "un comité tout rond", comprenant quatre "polls," dans le quartier St. Gabriel, dans l'intention de le livrer à son adversaire, le Dr Lachapelle.

Pour ce qui est de la perception des taxes, M. Madore dit qu'il a agi comme procureur du gouvernement Marchand et que celui-ci a bien fait de faire percevoir ces taxes Il est l'ami des ouvriers parce qu'il a favorisé les propriétaires des Montreal Rolling Mills, lors de la réforme du tarif. Il effleure les questions des écoles, du tarif, de la révision des listes électorales, et s'arrête au terminus de l'Intercolonial. Puis, il se fait prophète : tous les rouges seront élus, tous les bleus seront battus., et lui recevra des majorités incroyables dans toutes les parties du comté d'Hochelaga.

M. Maréchal félicite ironiquement M. Madore de sa splendide victoire, puis il établit une comparaison entre le gouvernement conservateur et le gouvernement libéral. Son discours soulève de nombreux applaudissements.

M. Drouin appelle l'honorable Taillon "grand prêtre," dit que Hugh John n'a pas de cervelle, et fait tant et si bien, que l'auditoire en croit autant de lui.

Dans les dix minutes qui restent au Dr Lachapelle, notre ami, indigné des avancés de M. Drouin, touchant à la question des écoles, flagelle les libéraux et leurs amis orangistes, qui ont voulu étouffer cette question d'importance vitale.

La foule fait une ovation à l'orateur.

Le candidat termine au milieu d'applaudissements frénétiques.

Sur l'invitation de M. le Dr Lavioiette, on pousse successivement des hourras pour MM. Charpentier, Bergeron, sir Charles Tupper et pour la reine, après quoi l'assemblée se disperse.

Parade des orangistes

La parade annuelle des loges des Loyaux Orangistes de cette ville a eu lieu, dimanche après-midi, à l'église Méthodiste Centenaire.

Le Rév. Melvin Taylor, pasteur de l'église Centenaire, a fait le sermon de circonstance.

Mort de ses blessures

Le jeune Auguste Duchesne, qui fut frappé par un tramway le 15 octobre dernier à l'angle des rues Ste-Catherine et Crescent, est décédé ce matin à l'hôpital Général. Une enquête aura lieu aujourd'hui.

De Beaumont-Cox

On annonce les fiançailles de Mlle Edyth de Beaumont, troisième fille de feu Alfred de Beaumont, avocat, à M. Harry Cox, fils unique de feu Henry Cox, de Carron, East Bournemouth, comté de Hants, Angleterre.

LA DEVEINE D'UN CANDIDAT

Le frère de sir Wilfrid Laurier est victime d'un accident de voiture

Le malheur s'acharne sur M. Charlemagne Laurier, le candidat libéral dans l'Assomption.

Comme M. Laurier revenait de St-Lin en voiture, samedi, son cheval prit peur et la voiture fut violemment projetée contre une clôture en fil de fer barbelé.

M. Laurier se lacéra la figure et reçut de douloureuses contusions. On le releva presque inconscient, et un médecin dût être mandé.

M. Laurier se porte mieux aujourd'hui.

Brutale agression

Le constable Trudel, en voulant opérer l'arrestation d'un soldat qui insultait les Canadiens-français en face de la Salle d'Exercice, samedi, a été assailli par une vingtaine de militaires. Le constable a résisté avec courage, mais il a dû finalement céder au nombre, après avoir reçu des coups violents à la tête. Sa tunique a été déchirée.

Les autorités militaires ont été averties et l'affaire n'en restera pas là.

Si vous avez une entorse, ou toute autre enflure douloureuse, inflammation, faites usage de GRIFFITH'S MENTHOL LINIMENT, les douleurs disparaissent instantanément. En usage par les athlètes en renom.

NOUVEL ACCIDENT A L'OTTOMAN

Le navire est lancé avec force par le courant contre la jetée Dobell, à Maisonneuve

Le steamship "Ottoman," de la ligne Dominion, qui s'est échoué dernièrement près de l'Ile Ronde, est encore avarié. Il quitta le port dimanche matin, à 6 heures. Tout alla bien jusque vis-à-vis la raffinerie de sucre St-Laurent, alors que, le gouvernail refusant d'obéir, le courant précipita le navire avec violence contre le quai Dobell.

Sur une longueur de près de 15 pieds, le quai a été brisé en mille morceaux. Le navire a été lui-même sérieusement avarié.

Une nouvelle enquête sera nécessaire.

L'Ottoman était encore conduit plundi par le pilote Prudent Beaudet. Il a été ramené au quai de la ligne Dominion pour y être déchargé de nouveau. Le compartiment de l'avant était rempli d'eau. On espère pouvoir réparer le navire à Montréal.

Les remorqueurs venaient de quitter le navire quand l'accident est arrivé.

L'"Empress of China"

L'"Empress of China" a quitté Yokohama pour Vancouver, dans l'après-midi du 2 novembre.

De l'emploi pour les soldats

Un comité, dont le secrétaire est le lieutenant-colonel Cole, vient de se former pour procurer de l'emploi aux soldats d'Afrique.

Les étudiants en pharmacie

Ce soir, à 10 heures, assemblée des étudiants en pharmacie, à l'Université Laval.

A la dernière extrémité

M. Jos. Valade, qui a été blessé par un tramway, rue St-Laurent, est à la dernière extrémité.

Les concerts Seidl

Le célèbre artiste Anton Seidl, accompagné de l'Orchestre Métropolitaine, une des meilleures au monde, donnera trois concerts au Windsor le 25 et 26 novembre.

Train spécial à Ste-Agathe (jour de l'élection)

Le 7 novembre, un train spécial laissera Montréal, gare de la place Viger, à 11.45 a.m., pour Ste-Agathe ; au retour, laissera Ste-Agathe à 6 p.m., le même jour, arrêtant à toutes les stations, en allant et en revenant. 272-2

Tous les amis conservateurs de Montréal qui ont droit de vote dans les divers comtés de la province sont instamment priés de se rendre ce soir au No 132 de la rue St-Jacques, aux salles de l'Association conservatrice, où toutes informations et instructions requises pour le jour de la votation pourront leur être données.

Le Canada ne veut pas aliéner son autonomie politique et fiscale entre les mains d'un Parlement panbritannique. Et il le fera savoir à MM. Laurier et Tarte, aux polls.

Il n'y a rien de suitible dans les
BROWN'S Bronchial Troches
qui procurent un grand soulagement dans les rhumes, l'enrouement, troubles de la gorge et des poumons.
JOHN I. BROWN & FILS, Boston.

LES PLUMES D'ACIER "ESTERBROOK"

Agents de gros : BROWN BROS. (Ltd.)
51 Wellington St., West, Toronto.

Maladies de la Peau, du Sang,
DU CUIR CHEVELU ET VOIES URINAIRES
Dr H. J. BRODEUR
SPÉCIALISTE DE PARIS,
Acné, Eczéma, Dartres, Chûtes des cheveux, Psoriasis, Maladies du Rein, Vessie et Prostate, Varicocèle et tous résultats d'erreurs de jeunesse.
139 RUE ST. URY,
10 a.m. à 12 a.m., 1.30 p.m. à 4.30 p.m., 7 p.m. à 8 p.m.
Dimanches 1 p.m. à 3 p.m. Téléphone Bell Main 9-1ap.

A VENDRE ET ECHANGER
Propriétés payant 10 o/o
Conditions faciles. Bonne localité.....
Maisons a Louer. Argent a Preter.
ART. C. BOURASSA & CIE,
26, rue St-Jacques.
55-1 an-4 sept

40 ans d'expérience
A. ROUSSEAU, Constructeur de Toits, Expert Jaugeur et Ingénieur.
Evaluateur de dommages causés par le feu.
Bureau : Chambre de Bâtisse Impériale. Résidence : 42 rue Sewer, Hochelaga. 121

Tél. des Marchands : Rue Notre-Dame 714
COLLETS, CHAVATES, CHEMISES
L. P. LEBEL
Merceries !
BRETELLES, GANTS, ETC., ETC.
1633 Rue Notre-Dame
Près la Côte St. Lambert
187-1an

AMUSEMENTS.

HER MAJESTY'S CETTE SEMAINE
Matinées lundi, mercredi et samedi à 2.15 p.m. | Soirs, portes ouvertes à 7.30, levée du rideau à 8.15
JOHN A. GROSES STOCK CO.
Près n'ant le grand drame américain **"MEN and WOMEN"**
Rapports de l'élection par fil spécial Mercredi soirs
Prix toujours les mêmes : matinées 10-25c ; soirs, 10-20-30-50c.
La semaine prochaine "Leah, the forsaken" 271-6

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
Semaine du 5 Novembre, **Les Deux Orphelines**, drame en 5 actes et 8 tableaux, de d'Ennery et Cormon. Splendide mise en scène et décors nouveaux. Tous les soirs à 8 15. Matinées lundi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche, 2.15 hrs. Les prix : Matinées, 10c, 25c, dimanche exceptés ; soirs, 10c, 20c, 30c. — Semaine prochaine, **Les Deux Gosses**. On donnera le rapport des élections dans le théâtre mercredi soir.

THEATRE DE LA RENAISSANCE, Lundi, mardi, mercredi, **Les Deux Orphelines**. Les autres jours, **La grace de Dieu**. Représentation : Matinées, 2 heures ; soirées 8 heures. Prix populaires.

SOIREES de FAMILLE MONUMENT NATIONAL
Jeudi, le 8 novembre 1900, à 8 hrs. p. m.
"LA COURSE AU MARIAGE"
Comédie en 4 Actes par EUGENE LABICHE
Billets en vente au magasin de pianos Hurtéau No. 1660 rue Ste-Catherine. Prix populaires, 25 et 50c
265-1

Menu à l'Hôtel Fortin
Sous la direction d'Auguste Dubray, ci-devant du Grand Vatel.
Aujourd'hui de midi à 3 hrs. p.m.
Coin des Rues St. Jacques et St. Gabriel
SOUPES
Pois et Blé d'Inde. Soupe poireaux.
POISSON
Haddock bouilli sauce Cardinal.
ENTRÉES
Agneau sauté Saiselis.
Côtelettes porc frais aux oignons.
Gigot de chevreuil sauce Atacas.
ROTI
Roast Beef.
Jambon. Porc frais. Petit-salé.
LÉGUMES
Choux au beurre. Patates bouillies. Radis
Céleri. Laitue. Chicorée.
DESSERT
Patés aux pommes. Tartes aux fraises.
FRUITS
Pommes. Poires.
FROMAGES
Fromages : Limbourg. Crême. Gruyère. Canadien.
Thé, Café, Lait.

...TARIF...
Naissance : ... | Mariage : ..... | Décès : ..... | Service Anniversaire :
25 Cts Chaque Insertion.

NAISSANCES

HARWOOD — En cette ville, le 1er du courant, l'épouse de C. A. Harwood, avocat, une fille.

CHARTRAND — En cette ville, le 2 courant, l'épouse de M. Adélard Chartrand, marchand, No 1213 rue Ste Catherine, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Adelard-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme G. Amédée Chartrand.

SAURIOL — En cette ville, le 2 courant, au No 286 avenue Laval, l'épouse de M. J. A. Sauriol, employé civil, un fils.

Parrain, Révérend J. A. Sauriol ; marraine, Mlle Irène Sauriol, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

CADIEUX-NORMANDIN — Le 5 courant, à l'église Ste Cunégonde, M. Aza Cadieux, de la maison O. Lemire & Cie, conduisait à l'autel Mlle Alice Normandin.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Beaussoleil, curé d'Ottawa, cousin de la mariée.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Ottawa.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

LEMIEUX-PRUD'HOMME — Le 5 novembre, à l'église St. Henri, M. J. Oscar Lemieux, conduisait à l'autel Madame veuve S. Prud'homme.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Bérard.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

DECES

BREUX — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 25 ans et 4 mois, E. Ovila Breux.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 51 rue Fontias, à 7.45 heures, pour se rendre à la gare Bonaventure et de là à Chambly Bassin, où le service sera chanté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BROUSSEAU — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 5 ans et un mois, Joseph-Ern